Le Royaume du Divin Fiat chez les créatures

Le Livre du Ciel

Tome 12

Appel des créatures à revenir
à la place, au rang et au but
pour lesquels elles ont été créées par Dieu

Luisa Piccarreta
La Petite Fille de la Divine Volonté

Pour votre information

Ce Livre est une traduction d'une version anglaise de l'ouvrage publiée aux États-Unis:

Book of Heaven – Volume 12

Il a été traduit, par des bénévoles, sans but lucratif.
Il est ici présenté en attendant qu'une version officielle soit disponible.
Nous sommes heureux de le mettre à votre disposition dans le but de vous permettre de profiter, tout comme nous, de cet enseignement qui,
à notre humble avis, est du plus haut intérêt spirituel. Bonne lecture !

Guy Harvey
(au nom de l'équipe)

On peut se procurer la présente version française aux adresses suivantes

Guy Harvey
852, rue Hervé
Saint-Amable Qc JOL lNO
Canada
Téléphone: (450) 649-3843

Pour la Belgique
merci à Mr. Harvey

GE- La Volonté Divine - Lumen Luminis
lumenluminis1@hotmail.com - 0032 475 947 345

http://volontedivine.lumenluminis.xyz

16 mars 1917 : L'étroite union entre l'âme et Dieu n'est jamais rompue.

Je poursuivais dans mon état habituel.Mon aimable Jésus se montra soudainement.
Comme j'étais en train de me plaindre, il me dit:

«Ma fille, ma fille, ma pauvre fille,
-si tu savais tout ce qui doit arriver,
- tu souffrirais grandement.
Aussi, pour t'épargner d'aussi grandes souffrances, j'essaie de t'éviter.»

Quant à moi, j'ai poursuivi avec mes plaintes en disant:
«Ma Vie, je ne m'attendais pas à ça de toi.
Toi qui sembles incapable d'être sans moi,
tu passes maintenant des heures et des heures loin de moi.
Il semble parfois que tu veux laisser passer toute la journée ainsi.
Jésus, ne me fais pas cela! Comme tu as changé!»

Il m'interrompit en disant:
«Calme-toi, calme-toi! Je n'ai pas changé, **je suis immuable**.
Quand
-je me suis communiqué à une âme,
-que je l'ai tenue contre moi,
-lui ai parlé et l'ai comblée de mon Amour,
cette communion entre elle et moi n'est jamais rompue.

Au plus, les manières changent.
À un moment, je me manifeste d'une manière, à un autre, d'une autre manière.
Je sais toujours inventer de nouvelles manières pour épancher mon Amour.
Ne vois-tu pas que si je ne t'ai rien dit le matin, je te parle le soir?

«Quand les gens lisent les "applications" des Heures de ma Passion,
-je remplis ton âme jusqu'à déborder et
-je te parle de choses intimes dont je ne t'ai jamais parlé auparavant,
de la manière de me suivre dans mes voies.

Ces "applications" sont le miroir de ma vie intérieure.
Celui qui se modèle sur elles reproduit ma vie en lui.

Oh! comme elles révèlent mon Amour et ma soif pour les âmes ressentis
-dans toutes les fibres de mon Coeur,
-dans chacune de mes respirations,
-dans chacune de mes pensées, etc.!

«En fait, je te parle plus que jamais.
Mais, dès que j'ai fini, je me cache et, ne me voyant pas, tu dis que j'ai changé.
J'ajouterai que

- lorsque tu ne répètes pas avec ta voix ce que je t'ai dit intérieurement,
- tu empêches l'épanchement de mon Amour.»

18 mars 1917 Effets bénéfiques dont profite celui qui se fond en Jésus.

Je priais en me fondant complètement en Jésus.
Je voulais avoir toutes les pensées de Jésus en mon pouvoir pour les déposer dans les pensées des créatures et ainsi réparer pour tout ce qui n'est pas selon son Coeur dans leurs pensées, et ainsi de suite pour tout le reste.
Mon doux Jésus me dit:
«Ma fille, pendant que j'étais sur la terre, mon Humanité unissait toutes les pensées des créatures aux miennes.
Ainsi,
-chacune de leurs pensées se reflétait dans mon Esprit,
- chacun de leurs mots dans ma voix,
-chacun de leurs battements de coeur dans mon Coeur,
-chacune de leurs actions dans mes mains,
-chacun de leurs pas dans mes pieds, et ainsi de suite.
Ce faisant, je présentais des réparations divines au Père.

«De plus, tout ce que j'ai fait sur la terre, je le continue dans le Ciel:
-pendant que les créatures pensent, leurs pensées se versent dans mon Esprit;
-quand elles voient, je sens leur regard dans le mien, etc.

Ainsi, entre elles et moi, un courant passe continuellement, de la même manière que la tête est en continuelle communication avec les membres du corps.
Je dis au Père:
"Mon Père,
-ce n'est pas seulement moi qui te prie, fais réparation et t'apaise,
-mais il y a des créatures qui font avec moi ce que je fais.
Par leurs souffrances,
elles remplacent mon Humanité maintenant glorieuse et incapable de souffrir."

«Les âmes qui se fondent en moi répètent ce que j'ai fait.
Quand elles seront avec moi au Ciel, quel sera leur contentement:
-elles qui ont vécu en moi et
- qui, avec moi, ont embrassé toutes les créatures et réparé pour chacune!

Elles continueront leur vie en moi.
Et quand les créatures encore sur la terre
-m'offenseront dans leurs pensées,
- les pensées de ces âmes
    -se répercuteront dans l'esprit de ces âmes blessées et
    -continueront les réparations qu'elles faisaient pendant qu'elles étaient sur la terre.

Avec moi, elles seront des sentinelles d'honneur devant le trône divin.
Quand les créatures sur la terre m'offenseront, elles feront les actes opposés dans le Ciel.
Elles seront les gardiennes de mon trône et auront les places d'honneur.
Elles seront celles qui me comprendront le mieux.
Elles seront les plus glorieuses.
Leur gloire sera fondue dans la mienne et la mienne dans la leur.

«Par conséquent, que ta vie sur la terre soit complètement fondue dans la mienne.
Ne fais aucune action sans passer par moi.
Chaque fois que tu te fonds en moi, je verse en toi
-des grâces nouvelles et
- une lumière nouvelle.

Je serai une sentinelle vigilante de ton coeur pour te préserver de l'ombre même du péché.
Je te garderai comme ma propre Humanité.
Et Je commanderai aux anges
de former une couronne autour toi, de sorte que tu sois défendue contre tous et tout.»

28 mars 1917
Effets des "je t'aime" de Jésus. Jésus regarde à la bonne volonté de l'âme.

J'étais dans mon état habituel et mon toujours aimable Jésus se montra brièvement. Il était si affligé qu'il faisait pitié. Je lui ai dit: «Qu'est-ce qui ne va pas, Jésus?» Il me répondit: «Ma fille, il surviendra des choses soudaines et inattendues; des révolutions éclateront un peu partout. Oh! comme les choses vont empirer!» Puis, tout accablé, il resta silencieux.

Je lui dis: «Vie de ma vie, dis-moi une autre parole.» En faisant comme s'il voulait souffler en moi, il me dit: «Je t'aime.» Par ce "je t'aime", il me sembla que chaque être humain et chaque chose recevaient une vie nouvelle. Je continuai: «Jésus, dis encore une autre parole.» Il reprit: «Je ne peux pas te dire une plus belle parole que "**Je t'aime**."

Venant de moi, ce "je t'aime" remplit le Ciel et la terre. Il circule chez les saints qui en reçoivent une gloire nouvelle. Il descend dans le coeur des pèlerins terrestres dont quelques-uns reçoivent la grâce de la conversion et d'autres celle de la sanctification. Il pénètre dans le purgatoire et répand sur les âmes qui s'y trouvent une rosée bénéfique et rafraîchissante. Même les éléments se sentent investis d'une vie nouvelle dans leur fécondité et leur croissance. Tous entendent le "je t'aime" de ton Jésus!

«Sais-tu quand l'âme attire vers elle un "je t'aime" de ma part? Quand, se fondant en moi, elle prend l'attitude divine et fait tout ce que je fais.» Sur ce, je dis à Jésus: «Mon Amour, il est difficile de toujours avoir cette attitude divine.»
Il poursuivit: «Ma fille, si l'âme ne peut pas toujours faire ainsi dans ses actions courantes, elle peut le faire par sa bonne volonté. Alors, je suis tellement content d'elle que je me fais la sentinelle vigilante de toutes ses pensées, de tous ses mots, de tous ses battements de coeur, etc., les plaçant à l'intérieur et à l'extérieur de moi comme escorte, les regardant avec amour comme des fruits de sa bonne volonté.

«Quand, se fondant en moi, l'âme fait ses actions courantes en union avec moi, je me sens si attiré vers elle que je fais avec elle tout ce qu'elle fait, changeant ses actions en actions divines. Je tiens compte de tout et récompense tout, même les plus petites choses. Aucun de ses actes de bonne volonté ne reste sans récompense.»

2 avril 1917
La souffrance d'être privée de Jésus est une souffrance divine.

Je me plaignais à mon toujours aimable Jésus à propos de mon habituelle privation de lui en lui disant: “Mon Amour, quelle mort continuelle! La privation de toi est une mort et cette mort est d’autant plus cruelle qu’elle ne conduit pas effectivement à la mort. Je ne comprends pas comment la bonté de ton Coeur puisse tolérer de me regarder souffrir ces morts continuelles et de me laisser encore vivante.»

Pendant que j’entretenais ces pensées, Jésus béni vint et, me pressant fermement sur son Coeur, me dit:
«Ma fille, presse-toi bien fort contre mon Coeur et reprends vie.
Sache que la souffrance
-qui me satisfait et me plaît le plus,
-qui est la plus puissante et ressemble le plus à la mienne,
est celle de la privation de moi, car c’est une souffrance divine.

Les âmes me tiennent tellement à coeur qu’elles sont comme enchaînées à mon Humanité. Et quand l’une d’elles se perd,
- la chaîne qui la retient à moi est rompue et
-j’en ressens une douleur comme si un membre m’était arraché.

«Et qui peut réparer cette chaîne rompue, réparer la déchirure?

Qui peut me ramener cette âme, lui redonner vie?

Les souffrances de la privation de moi, car ce sont des souffrances divines.
Mes souffrances causées par la perte des âmes sont divines.
Les souffrances des âmes qui ne me voient pas et ne me ressentent pas sont divines.

Ces deux espèces de souffrances divines se rencontrent, s’embrassent.
Elles ont une telle puissance qu’elles peuvent
-prendre les âmes séparées de moi et
-les réunir de nouveau à mon Humanité.

«Ma fille, est-ce que la privation de moi te coûte beaucoup?
-Si oui, ne rends pas inutile une souffrance d’un si grand prix.
Puisque je te donne cette souffrance,
-ne la garde pas pour toi seule mais
-fais-la circuler chez les combattants
pour saisir les âmes au milieu de la bataille et
les enfermer en moi.
Que ta souffrance circule dans le monde entier
pour sauver les âmes et me les rapporter toutes.»

12 avril 1917
Ce ne sont pas les souffrances qui rendent les âmes malheureuses, mais quand quelque chose manque à leur amour pour Dieu.

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint. Comme je souffrais un peu, il me prit dans ses bras et me dit:

«Ma fille bien-aimée, ma chère petite fille, repose-toi en moi.
Ne garde pas tes souffrances pour toi seule mais joins- les à ma Croix comme escorte et

soulagement à mes douleurs. Mes souffrances se joindront aux tiennes et te soutiendront. Nos souffrances brûleront dans un même feu.
Je verrai tes souffrances comme si elles étaient miennes. Je leur donnerai les mêmes effets et la même valeur que les miennes quand j'étais sur la Croix.
Elles rempliront le même office devant mon Père pour les âmes.

«Mieux encore, viens toi-même sur la Croix.
Comme nous y serons heureux, même en souffrant!

En fait, ce n'est pas la souffrance qui rend la créature malheureuse.
Au contraire, souffrir la rend victorieuse, glorieuse, riche et belle.

Elle devient malheureuse quand quelque chose manque à son amour.
Unie à moi sur la Croix, tu seras satisfaite en tout, par l'amour.

Tes souffrances seront amour, ta vie sera amour et, ainsi, tu seras heureuse.»

18 avril 1917-Se fondre avec Jésus dans la Divne Volonté résulte en une rosée bénéfique sur toute la Création.

Je me fondais en mon doux Jésus afin de pouvoir me diffuser dans toutes les créatures et les fondre toutes en lui. Je voulais me tenir entre Jésus et les créatures pour qu'elles soient incapables d'offenser Jésus. Pendant que je faisais ainsi, Jésus me dit: «Ma fille, quand tu te fonds avec moi dans ma Volonté, un soleil est formé en toi. Pendant que tu penses, que tu aimes, que tu répares, etc., les rayons de ce soleil se forment et, en arrière-plan, ma Volonté couronne ces rayons. Ce soleil s'élève dans le ciel et rayonne comme une rosée bénéfique sur toutes les créatures. Plus tu te fonds en moi, plus tu formes de tels soleils.

«Oh! comme il est beau de voir ces soleils qui, s'élevant, se fondent dans mon propre Soleil et font descendre une rosée bienfaisante sur tout! Combien de grâces les créatures ne reçoivent-elles pas ainsi!
J'en suis si saisi que, dès qu'une âme se fond en moi, je fais pleuvoir sur elle des grâces en abondance, de manière à ce qu'elle forme un soleil encore plus grand pour pouvoir ensuite verser une rosée plus abondante sur tout.»

Par la suite, pendant que je me fondais en lui, j'ai ressenti la lumière, l'amour et les grâces pleuvoir sur ma tête.

2 mai 1917- Jésus mourait continuellement sans mourir. Luisa participe à cette souffrance de Jésus.

Me trouvant dans mon état habituel, je me plaignais à mon doux Jésus d'être privée de sa présence en disant: «Mon Amour, qui pourrait savoir à quel point la privation de toi m'est pénible? Je me sens mourir petit à petit.
Chaque action que je fais est une mort que je ressens parce que je ne trouve pas celui qui est ma vie.
Mourir et vivre en même temps est plus cruel que la mort. C'est une double mort.»

Mon aimable **Jésus** vint et me dit:

«Ma fille, sois courageuse et ferme en tout! Et puis, ne veux-tu pas m'imiter?
Je suis également mort petit à petit. Pendant que les créatures me heurtaient dans mes pas, je sentais mes pieds se déchirer avec des spasmes capables de me donner la mort. Cependant, même si je me sentais mourir, je ne mourais pas. Quand les créatures m'offensaient par leurs actions, je sentais la mort dans mes mains; je me sentais mourir, mais la Volonté de mon Père m'empêchait de mourir. Les mauvaises conversations et les horribles blasphèmes des créatures retentissaient dans ma voix; alors je me sentais suffoquer, je sentais la mort dans ma voix, mais je ne mourais pas.

«Et mon Coeur torturé? Pendant qu'il palpitait, je sentais les mauvaises vies des créatures et les âmes qui se détachaient de moi; mon Coeur était sans cesse déchiré et lacéré. Je mourais continuellement pour chaque créature, pour chaque offense. Là encore, l'Amour et la Divine Volonté me contraignaient à vivre. C'est la raison pour laquelle toi aussi tu meurs petit à petit. Je te veux à mes côtés; je veux ta compagnie dans mes morts. N'es-tu pas heureuse?»

10 mai 1917-Le souffle de Dieu donne vie et mouvement à toutes les créatures.

Poursuivant dans mon état misérable, j'essayais de me fondre en mon doux Jésus selon mon habitude. Cependant, tous mes efforts étaient inutiles; Jésus lui- même me distrayait. En respirant bruyamment, il me dit: «Ma fille, la créature n'est rien d'autre que mon souffle. Quand je respire, je donne vie à tout. Toute vie est dans la respiration. Si la respiration manque, le coeur ne bat plus, le sang ne circule plus, les mains deviennent inertes, l'intelligence se meurt, et ainsi de suite. La vie humaine réside dans le don de mon souffle et dans son acceptation.

«Cependant, alors que je donne vie et mouvement aux créatures par mon saint souffle — par lequel je veux les sanctifier, les aimer, les embellir, les enrichir, etc. — , celles-ci me répondent par leur souffle chargé d'offenses, de rébellions, d'ingratitudes, de blasphèmes, etc. En somme, j'envoie un souffle pur et il me revient un souffle impur; j'envoie un souffle de bénédictions et il me revient un souffle de malédictions; j'envoie un souffle d'Amour et je reçois dans le plus profond de mon Coeur un souffle d'offenses. Mais mon Amour me fait continuer d'envoyer mon souffle pour maintenir les machines de la vie humaine; autrement, elles ne fonctionneraient plus et seraient détruites.

«Ah! ma fille, sais-tu comment la vie humaine est entretenue? Par mon souffle. Quand je trouve une âme qui m'aime, comme son souffle m'est doux! Comme elle me réjouit! Je me sens tout heureux. Entre elle et moi se répercutent des échos harmonieux. Cette âme est distincte de toutes les autres créatures et il en sera ainsi au Ciel. Ma fille, je ne pouvais contenir mon Amour et je lui ai donné libre cours avec toi.»

Je n'ai pas été capable de me fondre en Jésus aujourd'hui, parce qu'il m'a tenue occupée par son souffle. Combien de choses j'ai comprises que je ne sais pas exprimer; aussi, je m'arrête ici.

12 mai 1917- Douter de l'Amour de Jésus et craindre d'être damné attriste son Coeur.

Mon toujours aimable Jésus n'était pas venu et j'en étais très affligée.
Pendant que je priais, la pensée suivante vint à mon esprit:
«T'est-il jamais venu à l'esprit que tu pourrais être damnée?»
Vraiment, je ne pense jamais à ça.
J'étais un peu étonnée que cette pensée vienne à mon esprit.

Mon bon Jésus, qui veille toujours sur moi, bougea en moi et me dit:

«Ma fille,
cette pensée est une bizarrerie qui attriste grandement mon Amour.
Si une fille disait à son père:
"Je ne suis pas ta fille. Tu ne me donneras pas une part de ton héritage.
Tu ne veux pas me donner de nourriture. Tu ne me veux pas dans ta maison".
Et qu'elle s'en affligeait, que dirait le pauvre père?

Il dirait: "Absurde! cette fille est folle!"
Puis, avec amour, il ajouterait:

"Si tu n'es pas ma fille, la fille de qui es- tu donc?
Tu vis sous mon toit, tu manges à ma table, je t'habille avec l'argent gagné par mon labeur.
Si tu es malade, je t'assiste et je te procure tous les soins pour que tu guérisses.
Pourquoi donc doutes-tu que tu es ma fille?"

«Avec beaucoup plus de raisons encore, je dirais
à celui qui douterait de mon Amour et craindrait d'être damné:
"Qu'est-ce à dire?
Je te donne ma Chair à manger, tu vis de tout ce qui m'appartient;
Si tu es malade, je te guéris avec les sacrements.
Si tu es sale, je te lave avec mon Sang.

Je suis toujours à ta disposition et tu doutes? Veux-tu m'attrister?
Et puis, dis-moi, aimerais-tu quelqu'un d'autre?
En reconnais-tu un autre comme père?
Et tu dis n'être pas ma fille?"

Et s'il n'en est pas ainsi pour toi, pourquoi t'affliges-tu et m'attristes-tu?
L'amertume que les autres me donnent n'est-elle pas suffisante?
Veux-tu, toi aussi, mettre le chagrin dans mon Coeur?»

16 mai 1917- Les avantages que l'on trouve à se fondre en Jésus. Les "Heures de la Passion" mettent la Rédemption en action.

Me trouvant dans mon état habituel, je me fondais totalement en mon doux Jésus et je me déversais dans toutes les créatures dans le but de les remplir de lui. Mon aimable Jésus me dit: «Ma fille, chaque fois que la créature se fond en moi, elle communique les influences divines à toutes les créatures qui, selon leurs besoins, sont ainsi visitées: ceux qui sont faibles ressentent la force; ceux qui sont obstinés dans le péché reçoivent la lumière; ceux qui souffrent reçoivent le réconfort; et ainsi de suite.»

Après cela, je me suis retrouvée hors de mon corps au milieu de beaucoup d'âmes. Il me semblait que c'était des âmes du purgatoire et des saints. Ces âmes me parlaient d'une personne morte récemment que je connaissais. Elles me disaient: «Comme elle est contente que les âmes qui portent l'empreinte des "Heures de la Passion" ne passent pas par le purgatoire! Escortées par ces Heures, elles prennent position dans un endroit sécuritaire. De plus, il n'est pas une âme qui vole au Paradis qui ne soit accompagnée des "Heures de la Passion". Ces Heures répandent continuellement la rosée du Ciel sur la terre, dans le purgatoire et même dans le Ciel.»

En entendant cela je me disais: «Peut-être que pour tenir parole — à savoir que pour chaque mot des “Heures de la Passion”, Jésus sauverait une âme —, mon bien-aimé Jésus accorde qu’il n’y ait pas d’âmes sauvées qui ne le soient par l’intermédiaire de ces Heures.» Après, je suis revenue dans mon corps et, ayant trouvé mon doux Jésus, je lui ai demandé si cela était vrai. Il me dit: «Ces Heures mettent en harmonie le Ciel et la terre et m’empêchent de détruire le monde. Je sens mon Sang, mes Plaies, mon Amour et tout ce que j’ai fait mis en circulation et se répandre sur tout pour tout sauver. Quand on médite ces Heures de la Passion, je sens mon Sang, mes Plaies et mes anxiétés pour le salut des âmes mis en motion; je sens ma vie se répéter. Comment les créatures peuvent-elles obtenir quelque bien si ce n’est par le truchement de ces Heures? Pourquoi en doutes-tu? La chose n’est pas la tienne mais la mienne. Tu as été le faible instrument.»

7 juin 1917
Quand Jésus trouve que tout dans une âme lui appartient, il la fond en lui-même.

Me trouvant dans mon état habituel, je me plaignais à propos de la privation de mon doux Jésus en lui disant: «Quelle séparation amère! Tout est fini pour moi! Je suis devenue la créature la plus malheureuse qui soit!»

M’interrompant, il me dit: «Ma fille, de quelle séparation parles-tu? L’âme est séparée de moi seulement quand elle permet à quelque chose qui ne m’appartient pas d’entrer en elle. Quand j’entre dans une âme et que je trouve sa volonté, ses désirs, ses affections, ses pensées, son coeur, etc. entièrement à moi, je l’absorbe en moi par le feu de mon Amour en maintenant sa volonté fondue avec la mienne de telle manière que nous ne fassions qu’un.

«Je fonds ses affections, ses pensées et ses désirs dans les miens; et quand j’en ai formé un seul liquide, je le verse sur mon Humanité comme une rosée céleste se transformant en autant de gouttelettes de rosée que je reçois d’offenses. Ces gouttelettes me baisent, m’aiment, me font réparation et parfument mes Plaies rouvertes. Et comme je suis toujours à faire du bien à toutes les créatures, cette rosée descend pour le bien de tous.

«Mais si je trouve dans l’âme quelque chose qui ne m’appartient pas, je suis incapable de fondre ses choses avec les miennes. Seulement les choses similaires peuvent se fondre et avoir la même valeur. Si, dans l’âme, il y a du fer, des épines et des pierres, comment peuvent-elles se fondre ensemble? Il y a alors séparation, insatisfaction. Si rien de cela n’existe dans ton coeur, comment puis-je me séparer de toi?»

14 juin 1917
Plus l’âme se dépouille d’elle-même,plus Jésus la revêt de lui-même.

Poursuivant dans mon état habituel, j’implorais mon aimable Jésus de venir en moi pour aimer, prier et réparer à ma place, étant donné mon incapacité de faire quoi que ce soit par moi-même. Ému de compassion à cause de mon néant, mon doux Jésus vint en moi pour aimer, prier et réparer avec moi. Il me dit:

«Ma fille, plus l’âme se dépouille d’elle-même, plus je la revêts de moi. Plus elle croit qu’elle ne peut rien faire par elle-même, plus je travaille et fais tout en elle. Je ressens que mon Amour, mes prières et mes réparations sont mis à contribution par elle. Et, pour mon honneur, je regarde ce qu’elle veut faire: Veut-elle aimer? Je viens et j’aime avec elle. Veut-elle prier? Je prie avec elle. En somme, son annihilation et son amour, qui sont miens,

m'attachent à elle et m'obligent à faire avec elle ce qu'elle veut; et je lui donne le mérite de mon Amour, de mes prières et de mes réparations. Avec un immense contentement, je sens ma vie se répéter et je fais descendre les fruits de mes actes pour le bien de tous, parce qu'il ne s'agit pas de choses de la créature (cachée en moi), mais des miennes.»

4 juillet 1917
Toutes les souffrances des créatures ont été d'abord vécues par Jésus. Celui qui vit dans la Divine Volonté partage la vie eucharistique de Jésus dans les tabernacles.

Poursuivant dans mon état habituel, je souffrais quelque peu. En venant, mon adorable Jésus se plaça devant moi; il me semblait y avoir plusieurs lignes de communication entre lui et moi. Il me dit:

«Ma fille, chaque souffrance de l'âme est une communication additionnelle entre elle et moi. C'est que toutes les souffrances que la créature peut vivre ont été souffertes dans mon Humanité et furent ainsi revêtues d'un caractère divin. Et puisque la créature ne peut pas les vivre toutes ensemble, ma bonté les lui communique peu à peu.
À travers ses souffrances, l'union avec moi grandit.
Elle grandit non seulement à travers ses souffrances, mais aussi à travers tout ce que l'âme fait de bien.
C'est ainsi que se développent des liens entre la créature et moi.»

Un autre jour, je pensais à la chance que d'autres âmes ont de pouvoir être devant le Saint Sacrement pendant qu'à moi, pauvre petite chose, cela m'est refusé. Alors, mon Jésus béni me dit: «Ma fille, quiconque vit dans ma Volonté reste avec moi dans le tabernacle et prend part à mes souffrances provenant des froideurs, des irrévérences et de tout ce que les âmes font subir à ma présence sacramentelle.

«*Quiconque vit dans ma Volonté doit exceller en tout* et la place d'honneur lui est réservée. Qui a le plus de profit: celui qui est devant moi ou *celui qui est avec moi*? Pour celui qui vit dans ma Volonté, je ne tolère même pas la distance d'un pas entre lui et moi, ni de différence entre nous dans la douleur ou la joie. Peut-être que je le placerai sur la Croix, mais je l'aurai toujours avec moi.

«Voilà pourquoi je te veux toujours dans ma Volonté: je veux te donner la première place dans mon Coeur sacramentel. Je veux sentir ton coeur battre dans le mien avec le même amour et les mêmes peines que moi. Je veux sentir ta volonté dans la mienne de manière à ce qu'en se multipliant en chacun, *elle me donne, d'un simple acte, les réparations et l'amour de tous.*
Je veux sentir ma Volonté dans la tienne qui, rendant mienne ta pauvre humanité, la présente devant la Majesté du Père comme une victime perpétuelle.»

7 juillet 1917
Les souffrances et les actions passées de l'âme qui vit dans la Divine Volonté sont toujours actuelles et agissantes.

Je me fondais dans mon doux Jésus, mais je me voyais si misérable que je ne savais pas quoi lui dire. Pour me consoler, mon toujours aimable Jésus me dit: «Ma fille, pour quiconque vit dans ma Volonté, il n'existe ni passé ni futur, mais tout est présent. Tout ce que j'ai fait ou souffert est actuel; ainsi, si je veux donner satisfaction au Père ou faire du bien aux créatures, je peux le faire comme si j'étais en train d'agir ou de souffrir. *Les choses que les créatures peuvent souffrir ou faire dans ma Volonté sont jointes à mes souffrances*

et à mes actes avec lesquels elles ne font qu'un.

«Quand une âme veut me dire son amour à l'aide de ses souffrances, elle peut faire appel à ses souffrances passées — qui sont toujours actuelles — pour renouveler l'amour et les satisfactions qu'elle m'offre. Pour ma part, quand je vois l'ingénuité de cette créature qui, pour me donner amour et satisfaction, *met ses actions et ses souffrances passées comme dans une banque pour les multiplier et gagner des intérêts, alors, pour l'enrichir plus encore et pour ne pas me laisser vaincre en amour, j'adjoins mes propres souffrances et mes propres actes aux siens*.»

18 juillet 1917
Celui qui vit dans la Divine Volonté vit aux dépens de Jésus.
Il a fait les créatures pour que son Amour trouve en elles une issue.

Poursuivant dans mon état habituel, j'essayais de me jeter entièrement dans la sainte Volonté de mon Jésus et je l'implorais de se fondre entièrement en moi de manière à ce que je ne me ressente plus moi-même, mais que je ne ressente que lui. Jésus béni vint et me dit:

«Ma fille, quand une âme vit et agit dans ma Volonté, je la ressens partout en moi. Je la ressens dans mon Esprit et ses pensées se joignent aux miennes.
Comme c'est moi qui diffuse la vie dans l'intelligence des créatures,
cette âme se diffuse avec moi dans l'esprit des créatures.
Quand elle voit que des créatures m'offensent, elle ressent ma peine.
Je la ressens aussi dans les battements de mon Coeur.
En fait, je ressens un double battement dans mon Coeur et, quand mon Amour s'épanche dans les créatures, elle s'épanche avec moi.
S*i je ne suis pas aimé, elle m'aime pour chacun, elle me console.*
Dans mes désirs, je sens les désirs de cette âme; dans mes travaux, je sens les siens, et ainsi de suite. En somme, on peut dire que cette âme vit à mes dépens.»

Je lui dis: «Mon Amour, tu peux tout faire par toi-même et tu n'as aucunement besoin des créatures. Pourquoi donc aimes-tu tant que les créatures vivent dans ta Volonté?»
Il me répondit: «Il est vrai que je n'ai besoin de rien ni de personne et que je peux tout faire par moi-même. Cependant, pour vivre, l'Amour a besoin de débouchés.
Prenons le soleil: il n'a pas besoin de lumière, il se suffit à lui-même et procure ses bienfaits aux autres.
Cependant, il existe aussi d'autres petites lumières et, sans s'arrêter au fait qu'il n'a pas besoin d'elles*, il les veut en lui comme compagnes et comme débouchés à sa lumière afin d'agrandir leur petite lumière.*
Quel mal les petites lumières ne lui feraient-elles pas si elles refusaient sa lumière?

«Ah! ma fille, quand la volonté est seule, elle est stérile; quand l'amour est seul, il languit et dépérit! J'aime tant les créatures que je les veux unies à ma Volonté pour les rendre fertiles et leur donner une vie d'amour; ainsi, mon Amour trouvera un débouché. J'ai fait les créatures seulement pour que mon Amour trouve en elles une issue et pour rien d'autre.»

25 juillet 1917
Les calamités présentes ne sont qu'un début.
Jésus purifie l'âme qu'il veut admettre dans sa Volonté.

Poursuivant dans mon état habituel, je me plaignais à Jésus et le priais de mettre un terme à ses châtiments. Il me dit: «Ma fille, tu te plains? Pourtant, tu n'as encore rien vu. De grands châtiments viennent. Les créatures sont devenues insupportables.
Sous les châtiments, elles se rebellent davantage plutôt que de reconnaître que c'est ma main qui frappe!
Il ne me reste pas d'autre recours que de les exterminer.
Ainsi, je pourrai enlever toutes ces vies qui infestent la terre et tuent les générations montantes.
N'attends donc pas la fin des maux, mais plutôt d'autres encore pires.
Il n'y aura aucune partie de la terre qui ne sera inondée de sang.»

À ces mots, j'ai senti mon coeur se briser.
Pour me consoler, Jésus me dit:
«Ma fille, viens dans ma Volonté pour faire ce que je fais.
Tu pourras y agir pour le bien de toutes les créatures.
Par la puissance de ma Volonté, tu pourras les secourir à partir du sang dans lequel elles nagent et me les ramener, lavées dans leur propre sang.»
Je lui répliquai: «Ma Vie, je suis si mauvaise, comment puis-je faire cela?»

Il poursuivit:
«Tu dois savoir ***que l'acte le plus sublime et le plus héroïque qu'une âme puisse accomplir est de vivre et d'agir dans ma Volonté. Quand une âme décide de vivre dans ma Volonté, nos deux volontés se fondent en une seule*.**

Si l'âme est tachée, je la purifie.
Si les épines de la nature humaine l'entourent, je les détruis.
Si les clous du péché la transpercent, je les pulvérise.
Rien de mauvais ne peut entrer dans ma Volonté.
Tous mes attributs investissent l'âme et changent
-sa faiblesse en force,
-son ignorance en sagesse,
-sa misère en richesse, etc.

Chez les autres âmes, il y a toujours quelque chose qui reste de soi,
mais cette âme toute dépouillée d'elle-même je remplis entièrement de moi.»

6 août 1917
L'âme qui vit dans la Divine Volonté est heureuse, même au milieu des plus grandes tempêtes.

Pendant que j'étais dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint. Comme j'étais très affligée à cause de la menace continuelle de grands châtiments et aussi à cause de la privation de sa présence, il me dit:

«Ma fille, courage, ne perds pas coeur!
Ma Volonté rend l'âme heureuse même au milieu des plus grandes tempêtes. L'âme atteint de telles hauteurs que les tempêtes ne peuvent la toucher, même si elle les voit et les entend. L'endroit où elle vit n'est pas sujet aux tempêtes, mais il est toujours serein. *Le soleil sourit à cette âme car son origine est dans le Ciel, sa noblesse divine et sa sainteté en Dieu; elle est gardée par Dieu lui-même*. Jaloux de la sainteté de cette âme, Dieu la garde dans

les profondeurs de son Coeur et lui dit: “Personne ne te touchera, excepté moi, parce que ma Volonté est intangible et sacrée. Tous doivent honorer ma Volonté.”»

14 août 1917
Sur la terre, Jésus vivait totalement abandonné à la Volonté de son Père.
La différence entre vivre résigné à la Divine Volonté et vivre dans la Divine Volonté.

Alors que j’étais dans mon état habituel, mon doux Jésus vint et me dit: «Ma fille, sur la terre, je n’ai fait que me livrer à la Volonté du Père. Ainsi, si je pensais, je pensais avec l’Esprit du Père; si je parlais, je parlais avec la bouche du Père; si je travaillais, je travaillais avec les mains du Père; même ma respiration se faisait en lui.
Tout ce que je faisais était selon qu’il le voulait, de telle sorte que je peux dire que toute ma vie se déroulait en lui. Complètement immergé dans sa Volonté, je ne faisais rien par moi-même. Ma seule pensée était sa Volonté.
Je ne faisais pas attention à moi-même. Les offenses qu’on me faisait n’interrompaient pas ma course, mais je volais toujours vers mon Centre. Ma vie terrestre prit fin quand j’eus accompli la Volonté du Père en toute chose.

«Ainsi, ma fille, si tu t’abandonnes à ma Volonté, tu n’auras plus aucune autre pensée que les miennes. Même la privation de moi, qui te tourmente tant, trouvera le soutien et les baisers cachés de ma vie en toi. Dans tes battements de coeur, tu ressentiras les miens, enflammés et affligés. Si tu ne me vois pas, tu me sentiras; mes bras t’embrasseront. Combien de fois ne ressens-tu pas mon mouvement et mon souffle rafraîchir ton coeur?

«Et quand, alors que tu ne me vois pas, tu veux savoir qui te tient de si près et souffle sur toi, je te souris, je te donne le baiser de ma Volonté et je me cache en toi pour te surprendre de nouveau et te faire avancer d’un autre pas dans ma Volonté. Ainsi, ne me chagrine pas en t’affligeant, mais laisse-moi agir.
Puisse l’envol de ma Volonté ne jamais cesser en toi; autrement, tu obstrueras ma vie en toi. Si je ne rencontre aucun obstacle, je fais croître ma vie en toi et je la développe comme je veux.»

Ceci dit, par obéissance, je dois dire quelques mots sur la différence entre vivre résigné à la Divine Volonté et vivre dans la Divine Volonté.

Selon ma pauvre opinion, *vivre résigné à la Divine Volonté*, c’est se résigner en tout à la Volonté de Dieu, autant dans la prospérité que dans l’adversité, voyant en toute chose le règne de Dieu sur sa Création, suivant lequel pas même un cheveu ne peut tomber de notre tête sans la permission du Créateur.

L’âme se comporte comme un bon fils qui va où son père veut qu’il aille et qui souffre ce que son père veut qu’il souffre. Être riche ou pauvre lui est indifférent. Il est content de ne faire que ce que veut son père. S’il reçoit l’ordre d’aller quelque part pour s’occuper d’une affaire, il y va simplement parce que son père le veut.
Cependant, ce faisant, il se rafraîchit, s’arrête pour se reposer, manger, échanger avec d’autres personnes, etc. Ainsi, il se sert beaucoup de sa propre volonté, sans oublier cependant qu’il va là parce que c’est ainsi que son père le veut. En beaucoup de choses, il trouve l’occasion de faire sa propre volonté. Ainsi, il peut être des jours et des mois loin de son père sans que la volonté de son père lui soit spécifiée en toutes choses.

Ainsi*, pour celui qui ne vit que résigné à la Divine Volonté, il est presqu’impossible qu’il ne fasse pas intervenir sa propre volonté.* Il est un bon fils, mais il ne partage pas en tout les pensées, les paroles et la vie de son Père céleste. Pendant qu’il va, revient et parle à

d'autres personnes, son amour est intermittent. Sa volonté n'est pas en communication continuelle avec celle du Père et, ainsi, il entretient l'habitude de faire sa propre volonté. Néanmoins, je crois que c'est là le premier pas vers la sainteté.

Pour parler maintenant de ce qu'est *vivre dans la Divine Volonté*, je voudrais que la main de mon Jésus guide la mienne. Seulement lui peut dire toute la beauté et la sainteté de la vie dans la Divine Volonté! Pour ma part, je me sens incapable de le faire et je n'ai pas beaucoup de concepts à l'esprit. Il me manque les mots. Mon Jésus, verse-toi dans mes paroles et je dirai ce que je pourrai.

Vivre dans la Divine Volonté ***signifie ne rien faire par soi-même parce que, dans la Divine Volonté, l'âme se sent incapable de quoi que ce soit par elle-même*.**

Elle ne demande aucun ordre et n'en reçoit pas, parce qu'elle se sent incapable d'aller seule.

Elle dit:
«Si tu veux que je fasse quelque chose, faisons-le ensemble comme une seule personne;
si tu veux que j'aille quelque part, allons-y ensemble comme une seule personne.»

Ainsi, *l'âme fait tout ce que le Père fait.*

Si le Père pense, elle fait siennes ses pensées; elle n'a aucune autre pensée que les siennes. Si le Père regarde, parle, travaille, marche, souffre ou aime, elle regarde ce que le Père regarde, répète les paroles du Père, travaille avec les mains du Père, marche avec les pieds du Père, souffre les mêmes souffrances que le Père et aime ce qu'aime le Père.

***Elle ne vit pas à l'extérieur mais à l'intérieur du Père et, ainsi, elle est une parfaite réplique de lui, ce qui n'est pas le cas pour celui qui vit seulement résigné. Il est impossible de trouver cette âme sans le Père ou le Père sans cette âme. Et cela n'est pas qu'extérieur: tout son intérieur est entrelacé avec l'intérieur du Père, transformé en lui.* Oh! le vol rapide de cette âme!**

La Divine Volonté est immense. Elle circule partout, ordonne tout et donne vie à tout.
L'âme qui s'immerge dans cette immensité, vole vers tout,
revigore tout et aime tout;
elle agit et aime comme Jésus, ce que ne peut faire l'âme qui est seulement résignée.

Pour l'âme qui vit dans la Divine Volonté, il est impossible de faire quoi que ce soit par elle-même. Ses travaux humains, même saints, lui donnent la nausée parce que les choses de la Divine Volonté, même les plus petites, ont un aspect différent. Elle acquiert une noblesse divine, une splendeur divine et une sainteté divine, également une puissance divine et une beauté divine.
Ces qualités divines se multiplient indéfiniment en elle et, en un instant, elle fait tout. Après avoir tout fait, elle dit: «Je n'ai rien fait, c'est Jésus qui a tout fait, et c'est là mon bonheur.

Jésus m'a fait l'honneur de me recevoir dans sa Volonté, ce qui me permet de faire ce qu'il a fait.»
L'ennemi est incapable de troubler cette âme, qu'elle ait fait son travail bien ou pauvrement, qu'elle ait fait peu ou beaucoup, parce que tout a été fait par Jésus et elle ensemble.

Elle est paisible, non sujette à l'anxiété.
Elle n'aime pas une personne en particulier mais elle les aime toutes, divinement.
On peut dire qu'elle répète la vie de Jésus, qu'elle est sa voix, les battements de son Coeur, la mer de ses grâces. En cela seulement, je crois, consiste la vraie sainteté.

Pour qui vit dans la Divine Volonté, les vertus sont d'ordre divin.
Dans le cas contraire, elles sont d'ordre humain, sujettes à l'estime de soi, à la vanité et aux passions.
Oh! combien d'âmes faisant de bonnes actions et recevant les sacrements pleurent parce que, n'étant pas investies de la Divine Volonté, elles ne produisent pas de fruits!

Oh! si tous comprenaient ce qu'est la vraie sainteté, comme tout changerait!

Beaucoup sont sur une fausse voie de sainteté.
Beaucoup la mettent dans les pratiques pieuses — et malheur à qui voudrait les faire changer. Ces âmes se leurrent. Si leur volonté n'est pas unie à celle de Jésus et transformée en lui, alors, avec toutes leurs pieuses pratiques, leur sainteté est fausse.

Avec une grande facilité, elles passent des pratiques pieuses aux défauts, aux diversions, à la discorde, etc. Oh! comme est disgracieuse cette fausse sainteté!

D'autres âmes mettent leur sainteté à se rendre souvent à l'église et à assister à tous les offices, mais leur volonté est loin de celle de Jésus.<
Ces âmes se préoccupent peu de leurs propres devoirs. Si elles sont empêchées d'aller à l'église, elles sont fâchées et leur sainteté s'évapore. Elles se plaignent, désobéissent et sont encombrantes dans leur famille. Oh! quelle fausse sainteté!

D'autres âmes mettent leur sainteté à se confesser souvent, à se faire diriger spirituellement dans les menus détails et à se faire des scrupules sur tout. Elles ne se font cependant aucun scrupule que leur volonté ne soit pas fondue avec celle de Jésus. Malheur à qui les contredit! Elles sont comme des ballons gonflés qui, quand un petit trou leur est fait, se dégonflent. Ainsi, sous la contradiction, leur sainteté s'évapore. Elles se plaignent d'être facilement tristes. Elles vivent toujours dans le doute et aiment avoir un directeur spirituel juste pour elles, pour les aviser en toutes choses, les réconcilier et les consoler; néanmoins, elles demeurent toujours agitées. Pauvre sainteté que celle-là, comme elle est falsifiée!

J'aimerais avoir les larmes de mon Jésus pour **pleurer avec lui sur ces fausses saintetés** et faire connaître à tous comment la vraie sainteté consiste à vivre dans la Divine Volonté. Cette sainteté a des racines tellement profondes qu'il n'y a aucun danger qu'elle vacille. L'âme qui a cette sainteté est ferme, non sujette aux inconstances et aux défauts volontaires. ***Elle est attentive à ses devoirs. Elle est sacrifiée et détachée de tout et de tous, même des directeurs spirituels*****.** Elle grandit au point que ses fleurs et ses fruits atteignent le Ciel! Elle est si cachée en Dieu que la terre ne voit que peu ou rien d'elle. La Divine Volonté l'a absorbée. Jésus est sa vie, l'artisan de son âme et son modèle. Elle n'a rien en propre, tout étant en commun avec Jésus. Sa passion et son trait caractéristique est la Divine Volonté.

Par contre, le "ballon" de la fausse sainteté est sujet à des inconstances continuelles. L'âme semble voler à une certaine hauteur, tant et si bien que plusieurs personnes, y compris des directeurs spirituels, sont en admiration devant elle. Mais ils sont bientôt désillusionnés parce que, pour dégonfler le ballon, il suffit d'une humiliation ou d'une préférence du directeur pour une autre personne. L'âme croit qu'on la vole, se croyant la plus en besoin. Pendant qu'elle se fait des scrupules pour des bagatelles, elle en vient à désobéir. La jalousie est la vermine de cette âme; cette jalousie évente son ballon qui se dégonfle et

tombe par terre. Et si on examine la prétendue sainteté qui était dans ce ballon, on trouve l'amour-propre, les ressentiments et les passions camouflés sous l'aspect du bien. On peut voir que cette âme était le jouet du démon. Seulement Jésus connaît tous les maux de cette fausse sainteté, de cette vie de dévotions sans fondement, basée sur la fausse piété.

Ces fausses saintetés correspondent à des vies spirituelles sans fruits qui sont la cause des pleurs de mon aimable Jésus. Ceux qui les pratiquent sont les grincheux de la société, le chagrin de leur famille. On peut dire qu'ils dégagent un air impur qui nuit à tout le monde.

Oh! comme est très différente la sainteté de l'âme qui vit dans la Divine Volonté!

Cette âme est le sourire de Jésus.
Elle est détachée de tous, même de ses directeurs spirituels. Jésus est tout pour elle.
Elle n'est le chagrin de personne. L'air sain qu'elle dégage embaume tout.
Elle inspire l'ordre et l'harmonie pour tous.
Jésus, jaloux de cette âme, se fait en elle l'acteur et le spectateur en tout.
Pas une seule de ses respirations, une seule de ses pensées ou un seul de ses battements de coeur qui ne soit régularisé par Jésus.
Cette âme est si absorbée par la Divine Volonté qu'elle en oublie presque qu'elle vit en exil.

18 septembre 1917
Effets bénéfiques de la constance dans le bien.

Poursuivant dans mon état habituel, je souffrais beaucoup parce que, m'étant apparue, ma céleste Maman était tout en pleurs. Je lui ai demandé: «Ma Mère, pourquoi pleures-tu?» Elle me répondit: «Ma fille, comment pourrais-je ne pas pleurer quand le feu de la divine justice veut tout dévorer? Le feu du péché dévore tout le bien dans les âmes et le feu de la justice veut tout dévorer ce qui appartient aux créatures. Voyant que le feu s'étend, je pleure. Alors, prie, prie!»

Je souffrais aussi à cause de la privation de Jésus. Il me semblait que, sans lui, je ne pourrais plus tenir longtemps. Ému de compassion pour ma pauvre âme, mon aimable Jésus vint et me dit: «Ma fille, patience! La constance dans le bien met tout en sécurité. Quand tu es privée de ton Jésus et que tu combats entre la vie et la mort à cause de la douleur que cela te cause et que, malgré cela, tu demeures constante dans le bien et ne négliges rien, tu es en plein combat.

«À travers ce combat, l'amour-propre et les satisfactions naturelles te quittent, ta nature est laissée comme défaite et ton âme devient pour moi un jus si pur et si doux que je le bois avec beaucoup de contentement. Ensuite, je me ramollis et je te regarde tout rempli d'amour et de tendresse, ressentant tes souffrances comme si elles étaient miennes. Si tu es froide, aride ou autre chose et que tu demeures constante, combien de renoncements additionnels tu réalises; tu formes encore plus de jus pour mon Coeur passionné.

«Il en est comme pour un fruit qui a une pelure épineuse et dure, mais qui contient à l'intérieur une substance douce et utile. Si la personne est constante à enlever les épines, alors, en pressant le fruit, elle en savoure toute la substance. Le pauvre fruit est ainsi vidé de son contenu et sa pelure épineuse jetée. Pareillement, à travers la froideur et l'aridité, l'âme rejette les satisfactions naturelles et se vide d'elle-même dans la constance. Elle reste avec le fruit pur et doux du bien dont je me délecte. Si tu es constante, tout contribuera à ton bien

et je te donnerai ma grâce en abondance.»

28 septembre 1917
Les actions faites dans la Divine Volonté sont des soleils illuminant tout et mettant en sécurité ceux qui ont un minimum de bonne volonté.

Poursuivant dans mon état habituel, mon doux Jésus me dit: «Ma fille, les ténèbres sont épaisses et les créatures tombent de plus en plus. Dans ces ténèbres, elles creusent le précipice où elles périront. L'esprit de l'homme est demeuré aveugle; il n'a plus de lumière pour voir le bien, il ne voit que le mal. Ce mal l'inondera et le fera périr. Là où il pense trouver la sécurité, il trouvera la mort. Hélas! ma fille, hélas!»

Il ajouta: «Les actions faites dans ma Volonté sont comme des soleils illuminant tout. Tant que les actions de la créature demeurent dans ma Volonté, de nouveaux soleils brillent sur les esprits aveugles et les âmes qui ont un minimum de bonne volonté trouvent la lumière pour échapper au précipice. Toutes les autres périront. En ces temps de ténèbres si épaisses, quel bien font les créatures vivant dans ma Volonté! Les âmes qui survivront, le feront seulement à cause de ces créatures.»

Puis, il partit. Plus tard, il revint et ajouta: «Je peux dire que l'âme qui vit dans ma Volonté est ma monture. Chez elle, je tiens les rênes de tout: celles de son esprit, de ses affections et de ses désirs; je ne laisse rien sous son pouvoir. Je m'assois sur son coeur pour être plus confortable; ma domination est complète et je fais ce que je veux. Je fais courir ma monture à un moment et voler à un autre; elle me conduit au Ciel à un moment et je fais le tour de la terre à un autre; je m'arrête à un autre moment. Oh! comme je suis glorieux et victorieux; je gouverne et règne!

«Mais si l'âme ne fait pas ma Volonté et vit dans sa volonté humaine, ma monture est ruinée. L'âme prend les rênes et je reste sans domination comme un pauvre roi jeté hors de son royaume. L'ennemi prend ma place et les rênes restent à la merci de ses passions.»

4 octobre 1917
Les souffrances et le Sang de Jésus poursuivent l'homme pour le guérir et le sauver.

Ce matin, mon toujours aimable Jésus me transporta hors de mon corps. Il était dans mes bras, sa face tout près de la mienne. Avec grande douceur, il me baisa, comme s'il ne voulait pas que je m'en aperçoive. Comme il répétait ses baisers, je ne pus m'empêcher de lui rendre la pareille. Pendant que je le faisais, la pensée me vint de baiser ses très saintes lèvres dans le but de lui enlever son amertume; qui sait s'il ne m'accorderait pas cela! Je le lui ai demandé, j'ai essayé, j'ai mendié qu'il verse en moi son amertume, j'ai sucé avec plus de force, mais rien. On aurait dit qu'il souffrait des efforts que je faisais.

Ayant essayé une troisième fois, j'ai ressenti sa respiration très amère venir en moi et j'ai vu une chose dure obstruant sa gorge, empêchant son amertume de sortir pour se verser en moi. Très affligé et presque en pleurant, mon Jésus me dit: «Ma fille, ma fille, résigne-toi! Ne vois-tu pas l'accablement dans lequel l'homme m'a plongé par le péché, au point que cela m'empêche de faire participer à mon amertume celle qui m'aime? Ne te souviens-tu pas que je t'ai dit: "Laisse-moi faire cela; autrement, l'homme atteindra un tel point dans le mal qu'il

épuisera le mal lui- même." Mais tu ne voulais pas que je le frappe.

«L'homme empire toujours; il a accumulé en lui tant de pus que pas même la guerre ne fut capable de l'en départir. La guerre ne l'a pas arrêté; plutôt, elle l'a rendu plus osé. Les révolutions le rendront furieux, la misère le rendra désespéré et il tombera dans les bras du crime. Tout cela servira d'une manière ou d'une autre à le dégager de sa pourriture. Ensuite, ma bonté le frappera, non indirectement à travers les créatures, mais directement du Ciel. Ces châtiments seront pour lui comme une rosée bienfaisante qui le tueront. Touché par ma main, il se rendra compte de son état, se réveillera du sommeil du péché et reconnaîtra son Créateur. Ma fille, prie pour que tout tourne pour le bien de l'homme.» Jésus resta avec son amertume et j'étais affligée parce que j'étais incapable de le soulager. J'ai uniquement senti sa respiration, après quoi je me suis retrouvée dans mon corps.

Cependant, je me sentais inquiète; les paroles de Jésus me tourmentaient; je voyais dans mon esprit le terrible futur. Pour me calmer et me distraire, Jésus revint et me dit: «Que d'Amour, que d'Amour! Pendant que je souffrais, je disais: "Ma souffrance, cours, va à la recherche de l'homme! Aide-le et sois sa force dans ses souffrances." Pendant que je répandais mon Sang, je disais à chaque goutte: "Cours, cours, sauve l'homme pour moi! S'il est mort, donne-lui la vie, mais une vie divine. S'il fuit, cours après lui, entoure-le, confonds-le avec mon Amour jusqu'à ce qu'il se rende." Pendant la flagellation, alors que se formaient les Plaies de mon corps, je répétais: "Mes Plaies, ne restez pas avec moi, mais cherchez l'homme. Si vous le trouvez blessé par le péché, placez-vous comme un pansement pour le guérir."

«Ainsi, avec tout ce que j'ai dit et fait, j'ai entouré l'homme pour le sauver. Toi aussi, par amour pour moi, ne garde rien pour toi mais fais tout courir vers l'homme pour le sauver. Et je te regarderai comme un autre moi-même.»

8 octobre 1917
La Rédemption se poursuit sur la terre à travers ceux qui aiment Jésus. Ces personnes servent d'humanité à Jésus.

Pendant que j'étais dans mon état habituel et que je souffrais beaucoup, mon aimable Jésus vint et me dit: «Ma fille, tout ce que j'ai fait est éternel. Mon Humanité n'a pas souffert que pendant un temps, mais sa souffrance se prolonge jusqu'à la fin du monde. Comme mon Humanité au Ciel ne peut pas souffrir, je me sers de l'humanité des créatures, les faisant participer à mes souffrances et prolongeant ainsi mon Humanité sur la terre. Et cela, je le fais avec justice car, lorsque j'étais sur la terre, j'incorporais en moi-même les humanités de toutes les créatures dans le but de les garder en sécurité et de tout faire pour elles.

«Maintenant que je suis au Ciel, je diffuse dans les créatures mon Humanité, mes souffrances et tout ce que mon Humanité a fait pour le bien des âmes égarées. Je le fais spécialement dans les âmes qui m'aiment afin de pouvoir dire au Père: "Mon Humanité est au Ciel et aussi sur la terre, dans les âmes qui m'aiment et qui souffrent. Ainsi, à cause des âmes qui m'aiment et qui se substituent à moi, ma satisfaction est complète, mes souffrances sont toujours actives." Console-toi donc quand tu souffres, parce que tu reçois l'honneur de te substituer à moi.»

20 octobre 1917
L'âme peut se faire hostie pour Jésus.

Ayant reçu mon Jésus dans la sainte communion, je pensais: «Comment puis-je lui donner amour pour Amour, puisqu'il n'est pas en mon pouvoir de me rapetisser comme lui le fait dans l'hostie par amour pour moi?»

Alors, mon bien-aimé Jésus me dit:
«Ma fille, si tu ne peux pas te réduire par amour pour moi sous la forme d'une petite hostie, tu peux très bien te réduire complètement dans ma Volonté, te faisant ainsi hostie dans ma Volonté.
À chaque action que tu feras dans ma Volonté, tu seras une hostie pour moi et je me nourrirai de toi comme tu te nourris de moi.
Qu'est-ce que l'hostie? N'est-elle pas ma vie?
Et qu'est-ce que ma Volonté? N'est- elle pas la totalité de ma vie?
Tu peux faire de toi une hostie par amour pour moi*. Autant tu fais d'actions dans ma Volonté, autant tu peux former d'hosties pour me donner amour pour Amour.»*

23 octobre 1917
Le premier geste que fit Jésus quand il secommunia en instituant l'Eucharistie.

Ce matin, après avoir reçu Jésus béni, je lui ai dit: «Jésus, ma Vie, dis-moi quel fut ton premier geste après t'être reçu toi-même en instituant l'Eucharistie?»

Il me répondit: «Ma fille, mon premier geste fut de multiplier ma vie en autant de vies qu'il existera de vies humaines sur la terre. Ainsi, chacun aura ma vie pour lui seul, une vie qui, sans cesse, prie, remercie, satisfait et aime. Cela, au même titre que j'ai multiplié mes souffrances pour chaque âme, comme si j'avais souffert pour elle seule! À ce moment suprême de me recevoir sous la forme sacramentelle, je me suis donné à chacun pour souffrir ma Passion dans chaque coeur afin de le conquérir à force de souffrance et d'Amour.
En donnant totalement ma Divinité, j'ai pris possession de tous.

«Hélas! mon Amour fut désappointé par beaucoup et j'attends avec anxiété des âmes aimantes qui, en me recevant, s'uniront à moi pour se multiplier en tous et vouloir tout ce que je veux.
Je recevrai de ces âmes ce que les autres ne me donnent pas et j'aurai le contentement d'avoir des âmes conformes à mes désirs et à ma Volonté.
Ainsi, ma fille, quand tu me reçois, fais ce que j'ai fait et j'aurai le contentement qu'il y a au moins une âme qui veut la même chose que moi.»

Pendant qu'il disait cela, il avait l'air très affligé. Je lui dis: «Jésus, qu'est-ce qui t'afflige tant?» Il me répondit: «Ah! quelles inondations il y aura! quels maux, quels maux! L'Italie se dirige vers de bien tristes moments. Viens plus près de moi et prie pour que les maux ne soient pas pires.» Je repris: «Ah! mon Jésus! Que deviendra mon pays? Tu ne m'aimes donc plus comme avant en n'épargnant pas les autres par amour pour moi? Presque en sanglotant, il me répondit: «Non, je t'aime beaucoup.»

2 novembre 1917
Plaintes de Jésus. Menaces de châtiments pour l'Italie.

Je poursuivais dans les privations, les souffrances et l'amertume à cause de tant de maux dont j'entendais parler, en particulier l'entrée d'étrangers en Italie.
Je priais mon bon Jésus d'arrêter les ennemis et je lui ai dit: «Est-ce cela l'inondation dont tu m'as parlé il y a quelques jours?"

Le bon Jésus me dit: «Ma fille, c'est l'inondation dont je t'ai parlé et elle se poursuivra; les étrangers continueront d'envahir l'Italie.
Cela n'est-il pas bien mérité? J'avais choisi l'Italie comme seconde Jérusalem. Cependant, elle a ignoré mes lois et refusé de me rendre ce qui m'est dû. Ah! je peux dire qu'elle ne se conduit pas à la manière des humains, mais à la manière des bêtes! Même sous le pesant fléau de la guerre, je ne suis pas reconnu et elle veut continuer de se comporter comme mon ennemi. C'est justice qu'elle ait subi la défaite; je continuerai à l'humilier jusque dans la poussière.»

Je l'interrompis en disant: «Jésus, que dis-tu de ma patrie? Ma pauvre patrie, comme tu seras lacérée! Jésus, aie pitié, arrête ce flot d'étrangers!»
Il poursuivit: «Ma fille, à mon grand chagrin, je dois permettre l'avance des étrangers. Toi, parce que tu n'aimes pas les âmes comme moi, tu voudrais la victoire. Si l'Italie gagnait, ce serait la ruine des âmes.
Son orgueil arriverait à un tel degré qu'il anéantirait le peu de bien qui reste dans la nation. Elle serait montrée comme une nation qui peut se passer de Dieu.

«Ah! ma fille, les fléaux continueront, des villes seront dévastées! Je vais les priver de tout. Les pauvres et les riches seront sur le même pied. Ils n'ont pas voulu reconnaître mes lois. Tous se sont fait un dieu de la terre. En les dépouillant, je leur montrerai ce qu'est la terre. Je purifierai cette terre par le feu, car la puanteur qu'elle émet m'est intolérable. Beaucoup seront brûlés par le feu et, ainsi, je ramènerai votre terre à ses sens. Cela est nécessaire; le salut des âmes le requiert. Je t'ai parlé de ces fléaux depuis longtemps. Le temps est arrivé, mais pas complètement. D'autres maux viendront; je ramènerai la terre à ses sens, je la ramènerai à ses sens!»
Je lui dis: «Mon Jésus, apaise-toi. Assez pour maintenant!»
Il reprit: «Ah! non! Toi, prie et je rendrai l'ennemi moins cruel.»

20 novembre 1917
La raison des châtiments. Jésus fera réapparaître la sainteté dans la Divine Volonté.

Je poursuivais dans mon état de souffrances et mon aimable Jésus venait et s'envolait immédiatement à la vitesse de l'éclair, ne me laissant pas même le temps de le supplier pour les maux qu'endure la pauvre humanité, spécialement ma chère terre natale.
Quel coup pour mon coeur que cette invasion d'étrangers chez nous! Jésus me l'avait pourtant dit auparavant pour me faire prier.
Mais, quand je le prie, il me dit: «Je serai inexorable.»

Cette fois, j'insistai en disant: «Jésus, ne veux-tu pas avoir pitié?
Ne vois-tu pas que les villes sont détruites et que les gens sont nus et affamés?
Ô Jésus, comme tu es devenu dur!»

Il me répondit: «Ma fille, les villes et les grandeurs de la terre ne comptent pas pour moi; ce sont les âmes qui comptent pour moi.
Après avoir été détruites, les villes, les églises et les autres choses peuvent être reconstruites. Au déluge, n'ai-je pas tout détruit?
N'a-t-il pas été reconstruit par la suite?
Mais les âmes, si elles sont perdues, c'est pour toujours; personne ne peut me les redonner; je pleure sur elles.
On a renoncé au Ciel pour ne s'attacher qu'à la terre: je détruirai la terre. Je ferai disparaître

ses plus belles choses qui, comme des pièges, capturent l'homme.»

Je lui dis: «Jésus, que dis-tu?» Il me rétorqua: «Courage! Ne te déprime pas!
Je vais procéder.
Et toi, viens dans ma Volonté et vis en elle; que la terre ne soit plus ta demeure mais uniquement moi;
ainsi, tu seras totalement en sécurité.
Ma Volonté a le pouvoir de rendre l'âme transparente.
et, quand elle l'est, tout ce que je fais rayonne en elle.
Si je pense, ma pensée rayonne en son esprit et y devient lumière et, en tant que lumière, sa pensée rayonne en la mienne.
Si je regarde, parle, aime, etc. comme autant de lumières, ces actes rayonnent en l'âme et, de là, en moi.
Ainsi, nous nous illuminons l'un l'autre continuellement, nous sommes en perpétuelle communication d'amour réciproque.

«De plus, comme je suis partout, le rayonnement des âmes vivant dans ma Volonté m'atteint au Ciel, sur la terre, dans l'hostie sacramentelle et dans le coeur des créatures.
Partout et toujours, je leur donne ma lumière et elles me retournent cette lumière;
je leur donne de l'amour et elles me donnent de l'amour.
Elles sont mes demeures terrestres où je me réfugie pour échapper à la nausée que me donnent les autres créatures.

«Oh! comme il est beau de vivre dans ma Volonté!

Cela me plaît tellement que, dans les générations futures, je ferai disparaître toutes les autres formes de sainteté, quelles que soient leurs vertus.
Je provoquerai la sainteté dans ma Volonté qui n'est pas une sainteté humaine, mais une sainteté divine.
Cette sainteté sera si haute que, comme des soleils, les âmes qui la vivront éclipseront les étoiles qu'étaient les saints des générations passées.

C'est pourquoi je veux purifier la terre: elle est indigne de ces prodiges.»

27 novembre 1917
La sainteté dans la Divine Volonté est exempte d'intérêts personnels et de pertes de temps.

Je poursuis ces écrits par obéissance.
Il me semble que lorsque Jésus me parle de sa très sainte Volonté, il oublie tout le reste et me fait aussi oublier tout le reste: l'âme ne trouve rien de nécessaire, si ce n'est de vivre dans la Divine Volonté.

Mécontent de moi par rapport à ce que j'ai écrit sur sa Volonté ces vingt derniers jours, Jésus me dit: «Ma fille, tu n'as pas tout dit. Je veux que tu écrives tout ce que je te dis concernant ma Volonté, même les plus petites choses. Elles serviront aux générations futures.

«Chaque forme de sainteté a commencé avec des saints qui en furent les initiateurs. Ainsi, un saint a été l'initiateur de la sainteté des pénitents,
un autre de la sainteté de l'obéissance,

un autre de la sainteté de l'humilité, et ainsi de suite.
Quant à toi, je veux que tu sois l'initiatrice de la sainteté dans ma Volonté.
Ma fille, toutes les autres formes de sainteté ne sont pas exemptes de la recherche d'intérêts personnels ou de pertes de temps.
Par exemple, pour les âmes qui vivent complètement attentives à l'obéissance, il y a beaucoup de pertes de temps; *en parlant sans cesse, elles se distraient de moi et mettent les vertus à ma place*; elles n'ont de repos que lorsqu'elles reçoivent des ordres.
D'autres âmes s'arrêtent beaucoup aux tentations. Oh! combien de temps elles perdent!
Elles ne se fatiguent jamais de raconter toutes leurs épreuves, mettant ainsi les vertus à ma place.
Ces diverses formes de sainteté se brisent souvent en morceaux.

«La sainteté dans ma Volonté, par contre, est exempte de la recherche d'intérêts personnels et de pertes de temps.

Il n'y a aucun danger que l'âme qui vit cette sainteté m'échange pour les vertus.
La sainteté dans la Divine Volonté fut celle de mon Humanité sur la terre.

J'ai tout fait pour chacun sans la moindre ombre d'intérêt personnel.
L'intérêt personnel efface l'empreinte de la sainteté divine.
L'âme qui cherche son intérêt personnel ne peut être un soleil.
Au mieux, elle sera une étoile.

En ces temps si tristes, les créatures ont besoin de ces soleils
-qui les réchauffent,
-les illuminent et
-les fécondent.
La générosité de ces anges terrestres, qui font tout pour le bien des autres
sans aucune ombre d'intérêt personnel,
ouvre dans les coeurs les chemins de ma grâce.

«Les églises sont peu nombreuses et, cependant, beaucoup seront détruites.
Souvent, je ne trouve pas de prêtres pour me consacrer sous la forme eucharistique.
Certains permettent que des âmes indignes me reçoivent.
Certaines âmes ne se donnent pas la peine de me recevoir
Et d'autres ne le peuvent pas. Ainsi, mon Amour est entravé.

Voilà pourquoi je veux la sainteté dans ma Volonté.
Pour les âmes qui la vivront, je n'aurai pas besoin
-de prêtres pour me consacrer
-ni d'églises,
-ni de tabernacles,
- ni d'hosties,
parce que ces âmes seront tout ensemble
- prêtres,
-tabernacles et
-hosties

Mon amour sera plus libre.
Quand je voudrai me consacrer, je pourrai le faire
- à tout moment,
- jour et nuit, et
- partout où ces âmes se trouveront.
Oh! comme mon Amour trouvera son complet déversement!

«Ah! ma fille,
la génération présente mérite d'être complètement détruite!

Si je permets à quelques personnes de rester,
ce sera pour former ces soleils de sainteté dans ma Volonté
qui feront pour moi tout ce que les autres créatures,
-passées,
-présentes et
-futures,
me doivent.

Alors,
-la terre me donnera une vraie gloire et
-mon "Fiat Voluntas tua" sur la terre comme au Ciel connaîtra son total accomplissement.»

6 décembre 1917

Jésus n'aime vraiment que les actes accomplis dans sa Volonté.

Après avoir reçu Jésus dans le Saint Sacrement, je lui ai dit: «Je te baise du baiser de ta Volonté. Tu n'es pas content si je te donne seulement mon baiser, mais tu veux aussi le baiser de toutes les créatures.
Ainsi**, je te donne le baiser de ta Volonté parce que là se trouvent toutes les créatures.**
Sur les ailes de ta Volonté, je prends toutes les bouches des créatures et je te donne le baiser de toutes. Je te baise, non pas avec mon amour, mais avec ton propre Amour. Ainsi, tu sentiras le contentement, la douceur et la gentillesse de ton propre Amour sur les lèvres de toutes les créatures et tu seras forcé de donner ton baiser à chacune.»
Qui pourrait raconter toutes les autres idioties que j'ai ainsi dites à mon aimable Jésus?

Il me dit: «Ma fille, comme il m'est doux de voir et de ressentir une âme dans ma Volonté! Sans qu'elle s'en aperçoive, elle se place au niveau de mes actions et de mes prières telles que je les faisais quand j'étais sur la terre. Elle se met presque à mon niveau.
Dans mes plus petites actions, je portais toutes les créatures passées, présentes et futures, de manière à présenter au Père des actes complets au nom de toutes. Pas une seule respiration des créatures ne m'échappait.
Autrement, le Père aurait trouvé des exceptions et n'aurait pas reconnu toutes les créatures ou tous leurs actes. Il aurait pu me dire: "Tu n'as pas tout fait pour chaque créature, ton travail n'est pas complet.
Je ne peux reconnaître toutes les créatures parce que tu ne les as pas toutes incorporées à toi et je ne veux reconnaître que ce que tu as fait." Ainsi, dans l'immensité de ma Volonté, de mon Amour et de ma Puissance, j'ai tout fait pour chaque créature.

«Les actions qui ne sont pas faites dans ma Volonté ne peuvent me plaire, si belles soient-elles; elles sont basses, humaines et limitées.

Par contre, les actions faites dans ma Volonté sont nobles, divines et infinies, comme ma Volonté. Elles sont similaires aux miennes et je les revêts de la même valeur, du même Amour et de la même puissance. Je les multiplie en tous et les étends à toutes les générations. Que m'importe qu'elles soient petites; ce sont mes actions qui sont répétées et cela suffit.

«L'âme se place alors dans son vrai néant, non pas en attitude d'humilité où elle ressent toujours quelque chose d'elle-même mais,
en tant que rien, elle entre dans le Tout que je suis et travaille avec moi, en moi et comme moi. Complètement dépouillée d'elle-même, elle ne s'arrête ni à ses mérites ni à son intérêt personnel.
Plutôt, toute attentive à me rendre heureux, elle me donne une domination absolue sur toutes ses actions, **sans chercher à savoir ce que j'en fais. Une seule pensée l'occupe: *vivre dans ma Volonté, me suppliant de lui accorder cet honneur.***

«C'est pourquoi je l'aime tant. Toutes mes prédilections et tout mon Amour sont pour elle. Et si j'aime les autres, c'est en vertu de l'Amour que je porte à cette âme;
mon Amour pour eux passe par elle,
de la même manière que le Père aime les créatures en vertu de l'Amour qu'il me porte.»

Je lui dis: «Comme il est vrai que, dans ta Volonté, l'âme est habitée par l'ardent désir de répéter tes actions et ne peut désirer rien d'autre! Tout le reste disparaît et elle ne veut rien faire d'autre!» Jésus poursuivit: «Et je lui fais tout faire et je lui donne tout.»

12 décembre 1917
Les actions faites dans la Divine Volonté ont une grandeur comparable à celle du soleil.

Poursuivant dans mon état habituel, je me fondais dans la sainte Volonté de mon doux Jésus. Je priais, aimais et faisais réparation. Jésus me dit: «Ma fille, voudrais-tu une comparaison concernant les actions faites dans ma Volonté? Regarde les cieux. Tu y trouves le soleil: une boule de lumière qui a ses limites et sa forme. Cependant, la lumière qui provient de l'intérieur de ses limites remplit toute la terre et tout l'espace, pas un espace limité, mais partout où se trouve de la terre, des montagnes et des mers, les investissant de sa lumière majestueuse et de sa chaleur bienfaisante. Il est le roi des planètes; il a la suprématie sur toutes les choses créées.

«Telles sont les actions faites dans ma Volonté, et même plus. En faisant ses actions par sa propre volonté, la créature agit de façon pauvre et limitée, mais si elle entre dans ma Volonté, ses actions prennent des proportions immenses; elles investissent tout, donnent lumière et chaleur à tout, règnent sur tout et acquièrent la suprématie sur toutes les actions des créatures. Ainsi, l'âme gouverne, commande et conquiert. Quoique petites en soi, les actions faites dans ma Volonté subissent une incroyable transformation, chose qu'il n'est même pas donnée aux anges de comprendre. Il n'y a que moi qui puisse mesurer la juste valeur des actions faites dans ma Volonté. Elles sont le triomphe de ma gloire, le déversement de mon Amour, le parachèvement de la Création. Elles me récompensent pour la Création elle-même. Par conséquent, ma fille, avance toujours plus avant dans ma Volonté.»

28 décembre 1917
Tout ce que faisait Jésus servait à communiquer la vie et il en va ainsi pour celui qui vit dans la Divine Volonté.

Étant dans mon état habituel et souffrant un peu, ma pensée était la suivante: «Comment se fait-il que je ne puisse trouver le repos ni le jour ni la nuit? Plus je suis faible et souffrante, plus mon esprit est éveillé et incapable de se reposer.»

Mon doux Jésus me dit:
«Ma fille, toi, tu ne sais pas pourquoi, mais je vais te le dire.
Mon Humanité n'avait pas de repos. Même durant mon sommeil, je n'avais aucun répit; j'étais intensément à l'oeuvre car, ayant à donner la vie à chaque chose et à chacun, il m'était nécessaire de travailler sans arrêt.
Celui qui doit donner la vie doit être continuellement en action. Si j'avais voulu me reposer, combien de vies n'auraient pu surgir? Combien, sans mon action continuelle, n'auraient pu se développer et seraient demeurées atrophiées? Combien n'auraient pu entrer en moi parce que privées de l'acte vital de celui qui, seul, peut donner la vie?

«Ma fille, te voulant dans ma Volonté, je te veux en action continuelle.
Ton esprit pleinement éveillé est action,
le murmure de ta prière est action,
le mouvement de tes mains, les battements de ton coeur,
les clignotements de tes paupières sont action.
Tes gestes peuvent être petits, peu m'importe.
Du moment que tu bouges, que tu sèmes, j'unis tes actions aux miennes et je les fais grandes;
je leur donne la vertu de produire des vies.

«Beaucoup de mes actions étaient petites en apparence. Par exemple, quand j'étais petit, je pleurais, je suçais le lait de ma Mère,
je m'amusais à la baiser, à la caresser, à entrelacer mes petites mains avec les siennes. Un peu plus grand, je cueillais des fleurs pour elle, je puisais de l'eau, et ainsi de suite. C'était des actions petites mais, parce qu'elles étaient unies à la Volonté de ma Divinité, elles étaient capables de créer des millions de vies.

«Quand je pleurais, de mes pleurs surgissaient des vies de créatures.
Quand je suçais, baisais, caressais, c'était des vies que je créais.
Dans mes doigts entrelacés avec ceux de ma Mère, des âmes coulaient.
Quand je cueillais des fleurs et que je puisais de l'eau, des âmes sortaient de mes battements de coeur amoureux.
J'agissais continuellement. C'est la raison de tes veilles.
Quand je vois tes veilles et tes actions dans ma Volonté, tantôt placées à mes côtés, tantôt coulant dans mes mains, dans ma voix, dans mon Esprit ou dans mon Coeur,
je les fais couler pour le bien et le salut de tous.
Je leur donne la vertu de mes propres actions.»

30 décembre 1917
Le chagrin de Jésus à cause de l'affection qu'on lui vole.

J'étais dans mon état habituel et mon toujours aimable Jésus se montra très affligé, se plaignant de ceux qui lui volent l'affection des créatures en prenant sa place dans les âmes. Je lui dis: «Mon Amour, ce vice est-il laid au point de tant t'affliger?»

Il me répondit: «Ma fille, cela est plus que laid, c'est terrible! C'est le renversement de l'ordre

prévu par le Créateur. La créature se place au-dessus du Créateur. Cela équivaut à dire: “Je suis aussi bon que Dieu.” Que dirais-tu de quelqu’un qui volerait un million de dollars à un autre en le plongeant dans la pauvreté et le malheur?» Je lui répondis: «Il devrait remettre l’argent volé ou bien être condamné.» Jésus reprit: «Cependant, quand on me vole l’affection des créatures, c’est plus que de me voler des millions. L’argent est matériel et bas alors que l’affection des créatures est spirituelle et grande. L’argent peut être restitué, mais l’affection des créatures ne le peut jamais! C’est un vol irrémédiable. Même si le feu du purgatoire purifie ce vol, il ne pourra jamais remplir le vide d’une seule affection qui m’a été volée.

«Cela n’est aucunement pris en considération. Au contraire, il y a des gens qui vendent leur affection; ils sont contents de trouver quelqu’un pour l’acheter; ils me volent sans aucun scrupule. Il ont des scrupules s’ils volent une autre créature, mais me voler moi-même ne leur cause aucun scrupule. Ah! ma fille, j’ai tout donné aux créatures en leur disant: “Prenez tout ce que vous voulez, mais laissez-moi seulement votre coeur.” Non seulement elles me refusent leur coeur, mais elles me volent l’affection des autres. De plus, cela ne vient pas seulement des personnes séculières, mais aussi d’âmes pieuses, d’âmes consacrées. Quel mal on me fait par une certaine direction spirituelle à l’eau de rose, par certaines condescendances, par tant de sentimentalité, par l’usage de séductions! Au lieu de faire le bien aux âmes, on les plonge dans un labyrinthe.

«Quand je suis contraint d’entrer sous la forme sacramentelle dans ces coeurs complaisants, j’aimerais fuir, voyant que leur affection n’est pas pour moi, que leur coeur n’est pas mien.
Et cela, de la part de qui?
De ceux qui devraient conduire les âmes vers moi! Plutôt, ils ont pris ma place. Je ressens une telle nausée que je n’arrive pas à m’accommoder de rester dans leur coeur, même si je suis contraint de le faire jusqu’à ce que les accidents de l’hostie soient consumés.

«Quel massacre d’âmes! Ce sont les vraies blessures de mon Église!
C’est pourquoi il y a tant de mes ministres retranchés de l’Église!
Malgré toutes les prières qu’ils me font, je ne les écoute pas; pour eux, il n’y a pas de grâces et je leur dis avec mon Coeur chagriné:
“Voleurs, partez, quittez mon sanctuaire parce que je ne peux plus vous tolérer!”»

Effrayée, je lui dis: «Apaise-toi, Jésus.
Regarde-nous comme le fruit de ton Sang et de tes blessures, et change les châtiments en grâces!»
Jésus poursuivit: «Ces châtiments se continueront. Je vais humilier l’homme jusque dans la poussière. Des incidents inattendus continueront d’arriver pour le confondre. Où il espérera s’échapper, il trouvera un piège;
où il attendra la victoire, il trouvera la défaite;
où il s’attendra à la lumière, il trouvera les ténèbres.
Alors, il dira: “Je suis aveugle et je ne sais plus quoi faire!”
L’épée dévastatrice continuera son travail jusqu’à ce que tout soit purifié.»

27 janvier 1918
Les choses vont empirer.

Les jours sont très amers pour moi. Le doux Jésus ne vient presque plus. Quand il vient, il le fait brièvement comme l’éclair et se laisse voir essuyant ses pleurs; puis, sans dire pourquoi,

il repart. Finalement, après beaucoup de privations, il me dit: «Ma fille, après avoir eu affaire à moi si longtemps, n'as-tu pas appris à connaître mes manières d'agir et la raison de mon absence? Pourtant, je te l'ai dit plusieurs fois. Comme il est facile pour toi d'oublier! Les choses vont empirer. C'est tout ce que j'ai à te dire.»

Ensuite, m'étant retrouvée hors de mon corps, j'ai vu des gens qui disaient que deux ou trois nations seraient rendues incapables de se défendre et que beaucoup de misère et de ruines s'ensuivraient parce que d'autres nations allaient les oppresser jusqu'à s'emparer d'elles!

31 janvier 1918
Se fondre en Jésus au point de pouvoir dire:ce qui appartient à Jésus m'appartient.

Je m'abandonnais complètement à Jésus.
Il me dit: «Ma fille, fonds-toi en moi. Fonds ta prière dans la mienne pour que nos prières ne fassent qu'une et qu'on ne puisse pas savoir laquelle est la tienne et laquelle est la mienne. Tes souffrances, tes actions, ta volonté et ton amour, fonds-les dans mes souffrances, mes actions, ma Volonté et mon Amour. Fonds-les de telle manière que tu puisses dire: "ce qui est à Jésus est à moi" et que je puisse dire: "ce qui est à Luisa est à moi."

Suppose que tu verses un verre d'eau dans une grande cuve d'eau. Après coup, pourras-tu discerner l'eau qui provient du verre de celle qui se trouvait dans la cuve? Certainement pas! Ainsi, pour ton plus grand bien et mon plus grand contentement, répète souvent dans tout ce que tu fais:
"Jésus, je verse cela en toi pour accomplir ta Volonté plutôt que la mienne."»

12 février 1918
Raisons pour lesquelles les églises sont désertes et les ministres dispersés.

Pendant que j'étais dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus se montra très affligé et je lui dis: «Mon Amour, qu'est-ce qui t'afflige tant?»

Il me répondit: «Hélas! ma fille,
quand je permets que les églises soient désertes,
les ministres dispersés et les messes en diminution,
cela signifie que les sacrifices sont des offenses pour moi,
les prières des insultes, les adorations des irrévérences, les confessions des passe-temps sans fruits.
Ne trouvant plus ma gloire mais plutôt des offenses en retour des bénédictions que je donne, j'arrête ces dernières.
Ces départs de mes ministres indiquent aussi que les choses ont atteint leur point culminant. Les châtiments seront multipliés. Comme l'homme est dur, comme l'homme est dur!»

17 février 1918
La chaleur de la Divine Volonté chasse les imperfections.

Je me sentais un peu distraite pendant que j'essayais de m'immerger dans la sainte Volonté de Dieu et je demandais pardon à Jésus pour mes distractions.
Il me dit: «Ma fille, par sa chaleur, le soleil détruit les vapeurs empoisonnées émanant de l'engrais dispersé sur le sol pour fertiliser les plantes. Autrement, les plantes pourriraient et finiraient par sécher.

«Aussitôt que l'âme entre dans ma Volonté, cette dernière détruit par sa chaleur les infections que l'âme a contractées par ses distractions.
Par conséquent, dès que tu remarques en toi la distraction,
ne reste pas en toi-même mais entre tout de suite dans ma Volonté pour que
ma chaleur te purifie et t'empêche de dépérir.»

4 mars 1918
La fermeté dans le bien conduit à l'héroïsme et à une grande sainteté.

Poursuivant dans mon état habituel, je me plaignais à Jésus au sujet de mon pauvre état.
Il me dit: «Ma fille, courage! Ne change en rien! La fermeté est la plus grande vertu.
Elle produit l'héroïsme et il est presqu'impossible que celui qui possède cette vertu ne devienne pas un grand saint. La répétition des actes vertueux fait naître dans l'âme une fontaine d'amour nouveau et croissant.
La fermeté fortifie l'âme et met sur elle le sceau de la persévérance finale. Ton Jésus ne craint pas que ses grâces restent sans effet dans les âmes fermes;
il les lui distribue par torrents.

«On ne peut s'attendre à beaucoup chez l'âme qui travaille à un moment et ne fait rien ensuite, qui fait une chose à un moment et une autre au moment d'après.
Elle n'a aucun point d'appui: un jour, elle est jetée d'un côté et, le jour suivant, de l'autre.
Elle mourra de faim parce qu'elle n'a pas la fermeté qui fait croître l'amour.
Ma grâce craint de se verser dans une telle âme parce qu'elle pourra en abuser ou s'en servir pour m'offenser.»

16 mars 1918
Vivre dans la Divine Volonté est comme une nourriture et un vêtement pour Jésus.

Je me sentais grandement dans le besoin et je m'en plaignais à Jésus.
Toute bonté, il vint de mon intérieur vêtu d'un vêtement garni de diamants resplendissants. Il semblait sortir d'un profond sommeil.
Avec beaucoup de tendresse, il me dit:
«Ma fille, que veux-tu? Tes gémissements ont blessé mon Coeur et je me suis réveillé pour venir immédiatement m'occuper de tes besoins.
Tu dois savoir que j'étais dans ton coeur et que, pendant que tu faisais tes actions, tes prières et tes réparations, que tu te versais dans ma Volonté et m'aimais,
je prenais tout pour moi et m'en servais pour me nourrir et décorer mon vêtement de diamants précieux.
Pendant que tu m'aimais, me priais, et ainsi de suite, je n'ai pas jeûné comme si tu n'avais rien fait. Je prenais tout puisque tu m'avais donné toute liberté.
Quand l'âme fait ainsi, je ne peux pas me reposer alors qu'elle est dans le besoin;
je me fais tout pour elle. Dis-moi alors ce que tu veux!»

En versant des larmes abondantes, jusqu'à mouiller ses saintes mains,
je lui parlai de mes besoins extrêmes.

Le doux Jésus me pressa alors sur son Coeur et versa de son Coeur dans le mien une eau très sucrée qui me rafraîchit complètement.
Il poursuivit: «Ma fille, ne crains pas, je serai tout pour toi. Si les créatures te font défaut, je ferai tout, je t'attacherai à moi et je te libérerai; je ne te délaisserai jamais,
tu m'es trop chère. Je t'ai fait grandir dans ma Volonté et tu es une partie de moi-même. Je te garderai et dirai à chacun: "Personne d'autre que moi n'y touche."
Aussi, calme-toi, parce que ton Jésus ne te laisse jamais.»

19 mars 1918
Les dissensions entre les prêtres donnent la nausée à Jésus.

Poursuivant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint et, tout affligé, me dit: «Ma fille, quelle nausée je ressens à cause de la désunion chez les prêtres. Cela m'est intolérable. Leur vie désordonnée est la raison pour laquelle ma justice permettra que mes ennemis viennent sur eux pour les maltraiter. Les méchants sont prêts à attaquer et l'Italie est sur le point de commettre le plus grand des péchés, celui de persécuter mon Église et de faire couler le sang innocent.»

Pendant qu'il disait cela, il me fit voir nos nations alliées dévastées, plusieurs endroits rasés et leur orgueil terrassé.

26 mars 1918 Chaque action faite dans la Divine Volonté fait croître dans l'âme les qualités et la sainteté divine.

Alors que j'étais dans mon état habituel et que j'essayais de me fondre dans la Divine Volonté, mon doux Jésus me dit: «Ma fille, chaque fois que l'âme entre dans ma Volonté et y prie, y travaille, y souffre, etc., elle acquiert de nouvelles beautés divines; pour chaque action additionnelle faite dans ma Volonté, l'âme acquiert plus de force, de sagesse, d'amour et de sainteté divine.

«De plus, pendant que l'âme acquiert des qualités divines, elle laisse les qualités humaines. Quand l'âme agit dans ma Volonté, l'humain reste comme suspendu; la vie divine agit et prend la place, et mon Amour a la liberté de déposer ses attitudes dans la créature.»

27 mars 1918
L'âme vivant dans la Divine Volonté partage la vie eucharistique de Jésus.

Je me plaignais à Jésus de ne même pas pouvoir assister à la sainte messe. Il me dit: «Ma fille, qui donc effectue le divin Sacrifice? N'est-ce pas moi? Lorsque je suis sacrifié à la messe, l'âme qui vit dans ma Volonté est sacrifiée avec moi, pas seulement à une messe, mais à toutes les messes; elle est consacrée avec moi dans toutes les hosties.

«Ne quitte jamais ma Volonté et je te ferai aller partout où tu voudras. Il passera un tel

courant de communication entre toi et moi que tu ne feras aucune action sans moi et que je ne ferai aucune action sans toi. Par conséquent, quand il te manque quelque chose, entre dans ma Volonté et tu trouveras rapidement ce que tu veux: autant de messes, de communions et d'Amour que tu veux. Dans ma Volonté, rien ne manque et tu y trouves tout sous une forme infinie et divine.»

8 avril 1918 La différence entre vivre simplement en union avec Jésus et vivre dans sa Divine Volonté.

Pendant que je discutais sur ce que signifie vivre dans la Divine Volonté, quelqu'un émit l'opinion que cela consiste à vivre en union avec Dieu. Se montrant à moi, mon toujours aimable Jésus me dit: «Ma fille, il y a une grande différence entre vivre simplement uni à moi et vivre dans ma Volonté.»

Pendant qu'il disait cela, il tendit le bras vers moi et me dit: «Viens un moment dans ma Volonté et tu verras la grande différence.» Je me trouvai ainsi en Jésus; mon petit atome nageait dans la Volonté éternelle. Comme cette Volonté est un acte simple comportant tous les autres actes (passés, présents et futurs), je pris part à cet acte simple, dans la mesure où cela est possible pour une créature. J'ai même pris part à des actes qui n'existent pas encore et qui existeront à la fin des siècles et aussi longtemps que Dieu sera Dieu. Pour tout cela, je l'ai aimé, remercié, béni, etc.

Il n'y avait aucun acte qui m'échappait et j'ai pu faire mien l'Amour du Père, du Fils et du Saint-Esprit, vu que leur Volonté était mienne; et je leur ai donné cet Amour comme étant mien. Comme j'étais heureuse! Eux, ils trouvaient un plein contentement en recevant de moi leur propre Amour. Mais qui peut tout dire? Il me manque les mots.

Jésus béni me dit: «As-tu vu ce qu'est vivre dans ma Volonté? C'est disparaître et, dans la mesure où c'est possible pour une créature, entrer dans la sphère de l'Éternité, dans la Toute-Puissance de l'Éternel, dans l'Esprit incréé, et prendre part à chaque acte divin. C'est jouir de toutes les qualités divines alors même que l'on est sur la terre. C'est haïr le mal d'une manière divine. C'est tout couvrir sans s'épuiser, vu que la volonté qui anime l'âme est divine. C'est la sainteté non encore connue sur la terre et que je ferai connaître, la plus belle et la plus brillante, qui sera la couronne et l'achèvement de toutes les autres saintetés.

«Par contre, celui qui vit simplement uni à moi ne disparaît pas; deux êtres sont ensemble, non fondus en un seul. Quiconque ne disparaît pas ne peut entrer dans la sphère de l'Éternité pour prendre part à tous les actes divins. Réfléchis bien et tu verras une grande différence.»

12 avril 1918 Savoir se reposer en Jésus. La pureté d'intention.

Me trouvant dans mon état habituel, je ressentais un besoin extrême d'être avec Jésus, de me reposer en lui.
Mon doux Jésus vint et me dit: «Ma fille, repose- toi en moi.
Tu me trouveras toujours à ta disposition; je ne te ferai jamais défaut.
Plus tu te reposeras en moi, plus je me verserai en toi.

Souvent, ressentant le besoin de me reposer, je viendrai à toi et je me reposerai en toi, me servant à moi-même le repos que je t'accorde.»

Puis, il ajouta: «Quand les âmes font tout pour me plaire, m'aimer et vivre aux dépens de ma Volonté, elles deviennent comme des membres de mon corps en lesquels je me glorifie comme si c'était les miens.
Autrement, elles sont comme des membres disloqués qui me font souffrir;
elles font souffrir non seulement moi, mais aussi elles-mêmes et leurs semblables. Elles sont des membres qui laissent échapper des matières purulentes
contaminant même le bien qu'elles font.»

16 avril 1918 Les souffrances permettent de trouver Jésus.

Poursuivant dans mon état habituel, je ressentais mon pauvre coeur oppressé et en grande souffrance — je ne dis pas ceci pour me plaindre.

Mon toujours aimable Jésus vint et me dit:

«Ma fille, j'envoie des souffrances aux créatures pour qu'elles me trouvent à travers elles.
Je suis comme enveloppé par ces souffrances.
Si l'âme souffre avec patience et amour, elle brise l'enveloppe qui me recouvre et me trouve.
Autrement, je demeure caché dans ces souffrances, l'âme ne me découvre pas et je ne puis me manifester à elle.»

Il ajouta: «Je ressens un désir irrésistible de me répandre dans les créatures.
Je voudrais déposer en elles ma beauté pour les rendre toutes très belles.
Mais, par le péché, elles rejettent ma divine beauté et se couvrent de laideur.
Je voudrais les combler de mon Amour mais, aimant ce qui n'est pas de moi,
elles tremblent de froid et rejettent cet Amour.
J'aimerais leur communiquer tout de moi pour les couvrir de mes qualités,
mais elles me rejettent.
Me rejetant, elles forment entre elles et moi un mur,
empêchant toute communication entre le Créateur et sa créature.

«En dépit de tout cela, je poursuis mes efforts,
espérant trouver au moins une âme qui veuille recevoir mes qualités.
L'ayant trouvée, j'augmente mes grâces en elle, les multipliant par mille.
Je me verse tout entier en elle pour en faire un prodige de grâces.

Enlève donc cette oppression de ton coeur.
Verse-toi en moi et je me verserai en toi.
Jésus te l'a dit et cela suffit. Ne te soucie de rien, je vais m'occuper de tout.»

25 avril 1918 - Jésus s'amuse avec Luisa.

Je disais à mon doux Jésus:
«Ma Vie, comme je suis *cattiva*! (en italien, *cattiva* signifie mauvais, faible),
mais je sais que tu m'aimes quand même.»

Alors, mon bien-aimé Jésus me dit:
«Ma petite *cattiva*, tu es indubitablement *cattiva,* mais tu as captivé[3] ma Volonté.
En ayant captivé mon Amour, ma puissance, ma sagesse etc.,

tu as captivé une partie de moi.
Mais en ayant captivé ma Volonté, tu as captivé toute la substance de mon Être,
tu m'as captivé en totalité. C'est pourquoi je te parle souvent, non seulement de ma Volonté, mais de la manière d'y vivre.

«Je veux que tu connaisses bien ces deux aspects afin que ta vie soit parfaitement intégrée à la mienne.
Et alors, en connaissant les secrets de ma Volonté, peux- tu être encore mauvaise?» Je repris: «Mon Jésus, tu blagues avec moi. Je veux te dire que je suis réellement *cattiva* (mauvaise) et que je veux que tu m'aides à devenir bonne!»
Il répondit: «Oui, oui!» et il disparut.

7 mai 1918
La Divine Volonté s'occupe de départir l'âme de cequ'elle a d'humain pour mieux s'intégrer à elle.

J'étais dans mon état habituel et mon doux Jésus me dit:
«Ma fille, si tu ne me vois pas comme à l'accoutumée pendant quelques jours, ne t'afflige pas. Les maux vont augmenter.
Le Ciel et la terre vont s'unir pour frapper l'homme et je ne veux pas t'affliger en te faisant voir tant de maux.»

Je lui répondis: «Mon bon Jésus, la plus grande souffrance pour moi,
c'est d'être privée de toi.
C'est la mort sans mourir, c'est une douleur indescriptible et sans limite!
Jésus, Jésus, que dis-tu? Moi sans toi, sans vie? Ne me dis plus jamais cela!»

Jésus poursuivit: «Ma fille, ne t'alarme pas.
Je n'ai pas dit que je ne viendrai pas du tout, mais pas souvent.
Je te le dis d'avance pour que tu ne t'inquiètes pas.
Ma Volonté te fournira tout pour que tu restes ferme en elle.
Comme la pelure d'un fruit, j'enlèverai l'humain de toi.
Laisse la machine de ma Volonté te moudre afin que rien d'humain ne reste en toi.»

20 mai 1918
Dieu fait tout et possède tout par un simple acte de sa Volonté.

Poursuivant dans mon état habituel, je disais à mon doux Jésus: «Comme je voudrais posséder tes désirs, ton Amour, tes affections, ton Coeur, etc., pour pouvoir désirer et aimer comme toi!»

Alors, mon toujours aimable Jésus me dit: «Ma fille, je n'ai ni désir, ni affection, tout est concentré dans ma Volonté. Ma Volonté est tout pour moi. On désire une chose si on ne l'a pas; cependant, dans ma Volonté, je peux tout faire. Celui qui n'a pas l'amour peut désirer l'amour mais, dans ma Volonté, se trouve la plénitude, la source de l'Amour. Étant infini, je peux, par un simple acte de ma Volonté, disposer de tous les biens et les répandre sur tous. Si j'avais des désirs, je ne serais pas parfaitement heureux, il me manquerait quelque chose; je serais un être fini. Je possède tout et, par conséquent, je suis heureux et je peux rendre chacun heureux.

«Être infini signifie être capable de tout faire, de tout posséder et de rendre tout le monde heureux. Puisqu'elle est finie, la créature ne possède pas tout et ne peut tout embrasser. Elle a des désirs, de l'anxiété, des affections, etc. qu'elle peut utiliser comme des marches pour monter vers son Créateur, y courtiser les qualités divines et, ensuite, déborder sur les autres. Si l'âme se fond totalement dans ma Volonté, elle ne fait pas que courtiser mes qualités, mais, d'une seule gorgée, elle m'absorbe complètement. Ses propres désirs ou affections disparaissent et sont remplacés par ceux de ma Volonté.

23 mai 1918 Les envolées de l'âme dans la Divine Volonté.

Ce matin, mon doux Jésus n'est pas venu et j'ai passé ce jour dans les soupirs, l'anxiété et l'amertume. Cependant, j'étais tout immergée dans sa Volonté. La nuit venue, je ne pouvais plus tenir et j'ai appelé Jésus avec véhémence. Je ne pouvais fermer les yeux et j'étais agitée. Je le voulais à tout prix. Il vint finalement et me dit:

«Ma colombe, qui pourrait dire les envolées que tu fais dans ma Volonté, l'espace que tu parcours, l'air que tu inhales? Personne ne peut le dire, pas même toi! Il n'y a que moi qui puisse le dire, moi qui jauge tes fibres, qui compte tes pensées et les battements de ton coeur. Pendant que tu voles, je vois les coeurs que tu touches. Ne t'arrête pas! Vole vers d'autres coeurs, frappe et envole-toi à nouveau. Sur tes ailes, apporte mes "je t'aime" à d'autres coeurs pour me faire aimer; viens ensuite dans mon Coeur pour te reposer afin que, par la suite, tu puisses recommencer avec des envols encore plus rapides.

«Je m'amuse avec ma petite colombe et j'invite les anges et ma Mère à s'amuser avec moi. Et je ne te dis pas tout! Le reste, je te le dirai au Ciel. Que de choses surprenantes je te dirai!» Puis, il plaça sa main sur mon front en ajoutant: «Je te laisse le souffle de ma Volonté. Endors-toi.» Et je me suis endormie.

28 mai 1918 Jésus aime Luisa d'un amour jaloux. La Maman céleste cherche à apaiser Jésus pour qu'il ne châtie pas les hommes.

Me trouvant dans mon état habituel, je disais à mon bien-aimé Jésus:

«Jésus, aime-moi. J'ai plus que quiconque le droit d'être aimée par toi, parce que je n'ai jamais aimé personne d'autre que toi et que personne d'autre ne m'aime.
Et s'il semble que quelqu'un m'aime, c'est pour ce qu'il reçoit de moi et non pour moi. En somme, entre mon amour pour toi et le tien pour moi, aucun autre amour ne vient s'intercaler.»

Mon doux Jésus me répondit:
«Ma fille, tu ne dois voir là rien d'autre que mon très puissant Amour pour toi;
il est si grand que sa jalousie te tient loin de tout.
Ma jalousie est telle que je demeure aux aguets afin que pas même une ombre d'amour des créatures ne vienne t'effleurer.
Au plus, je tolère que quelqu'un t'aime en moi, mais pas hors de moi;
autrement, je le ferais fuir.
Ainsi, tu n'es entrée dans aucun autre coeur et aucun autre coeur n'est entré en toi.»

Vers le soir, Jésus revint avec la Reine Maman. Ils m'interpellèrent par mon nom comme s'ils voulaient que je les écoute. Comme c'était beau de voir Jésus et sa Maman parler ensemble! La céleste Maman disait: «Mon Fils, que fais-tu? C'est assez! J'ai mes droits de

Mère et je suis peinée de voir tant souffrir mes enfants. Veux-tu te livrer aux punitions pour détruire les créatures ainsi que leur nourriture? Veux-tu les inonder de maladies contagieuses? Que feront-ils? Tu dis que tu aimes cette fille; si tu fais cela, combien ne souffrira-t-elle pas? Pour ne pas la rendre amère, ne fais pas cela!»

En disant cela, elle tira Jésus vers moi. Mais Jésus répondit fermement: «Je ne le peux pas! J'éloigne beaucoup de maux à cause d'elle, mais tout, non! Ma Mère, faisons descendre sur l'humanité une tornade de malheurs de sorte qu'elle se rende.» Ils se dirent beaucoup d'autres choses, mais je ne comprenais pas bien. J'étais terrifiée et j'attendais que Jésus s'apaise.

4 juin 1918 La nécessité de réparer.

Poursuivant dans mon état habituel, je disais à mon bien-aimé Jésus: «Ne dédaigne pas mes prières; ce sont tes propres mots que je répète, tes propres intentions que je porte. Je veux gagner des âmes avec ta Volonté, comme toi.»

Alors, Jésus béni me dit: «Ma fille, quand je t'entends répéter mes mots, mes prières, et vouloir ce que je veux, je me sens attiré à toi comme par un puissant aimant. Quelle joie je ressens dans mon Coeur! Je peux dire que c'est une fête pour moi. Et pendant que je me réjouis, je me sens faiblir à cause de ton amour pour moi et je n'ai pas la force de frapper les créatures. Tu me lies avec les mêmes chaînes que j'ai utilisées avec le Père pour le réconcilier avec les hommes. Ah oui! répète ce que j'ai fait. Fais toujours ainsi si tu veux que ton Jésus, qui vit tant d'amertume, reçoive de la joie des créatures.»

Il ajouta: «Si tu veux être en sécurité, fais toujours des réparations et fais-les avec moi. Fonds-toi en moi de manière à ce qu'il ne monte de toi et moi qu'un unique cantique de réparation. Quand l'âme répare, elle est à l'abri, elle est protégée contre le froid, la grêle et tout. Si elle ne répare pas, elle est comme quelqu'un qui se trouve au milieu de la route, exposé aux éclairs, à la grêle et à tous les maux. Les temps sont très tristes et si le cercle des réparations n'est pas agrandi, il y a danger que ceux qui ne sont pas protégés soient frappés par les éclairs de la divine justice.»

12 juin 1918
Jésus a mis les créatures à l'abri en les recouvrant de son Humanité. Mais elles se placent à l'extérieur, exposées aux coups.

Me trouvant dans mon état habituel, j'ai dit à mon toujours aimable Jésus: «Comment est-ce possible? Tu as tout fait pour nous; tu as satisfait pour tous; en toute chose, tu as rétabli la gloire du Père au nom des créatures de telle sorte que tous soient recouverts d'un manteau d'amour, de grâces et de bénédictions; néanmoins,
les châtiments tombent encore, détruisant presque le manteau de protection dont tu nous as couverts.»

M'interrompant, mon doux Jésus me dit: «Ma fille, ce que tu dis est vrai. J'ai tout fait pour les créatures. Pour être sûr de les placer en sécurité, j'ai voulu les envelopper du manteau de mon Amour comme à l'intérieur d'une armure de défense. Mais, par des péchés volontaires, les créatures ingrates brisent cette armure, échappant ainsi à mes grâces et à mon Amour.

Se plaçant à l'extérieur, sans aucun abri, elles sont frappées par les éclairs de la justice divine. Ce n'est pas moi qui frappe les hommes; ce sont eux qui, par leurs péchés, se dressent contre moi et reçoivent les coups. Prie, prie pour contrer le grand aveuglement des créatures.»

14 juin 1918 Jésus veut que l'âme manifeste l'amour qu'elle reçoit de lui afin que les autres deviennent également amoureux de lui.

Un soir, après que j'eus fini d'écrire, mon doux Jésus vint et me dit: «Ma fille, chaque fois que tu écris, mon Amour éprouve un nouvel épanchement, un nouveau contentement, et je me sens plus porté à te communiquer mes grâces. Sache cependant que je me sens trahi quand tu n'écris pas tout, que tu omets de parler de mes intimités avec toi et de mes démonstrations d'amour. C'est que, dans ces manifestations amoureuses, je cherche non seulement à t'inciter à me connaître et à m'aimer davantage, mais je m'intéresse aussi à ceux qui vont lire ces textes et dont je pourrai recevoir plus d'amour. Si tu n'écris pas ces choses, je ne recevrai pas cet amour et je me sentirai trahi.»

Je lui répondis: «Ah! mon Jésus, ça me demande un tel effort de mettre sur papier certains secrets et certaines intimités entre toi et moi! Il m'apparaît que tu dévies avec moi des voies usuelles que tu utilises avec les autres.» Il me répondit: «Ah! c'est la faiblesse de beaucoup; par humilité ou par peur, ils cachent l'amour que j'ai pour eux et, ce faisant, ils me cachent. Au contraire, ils devraient manifester cet amour pour me faire aimer. Ainsi, je suis trahi en amour, même par les bons.»

20 juin 1918 - Jésus joue le rôle de prêtre pour ceux qui vivent dans sa Volonté.

Me trouvant dans mon état habituel, mon doux Jésus se manifesta plein d'attention. Il veillait sur moi en tout. Une corde partit de son Coeur et se dirigea vers le mien. Si j'étais attentive, cette corde restait fixée à mon coeur et mon bien- aimé Jésus la faisait bouger et s'amusait avec elle. Il me dit: «Ma fille, je suis tout attentif aux âmes. Si elles sont également attentives à moi, la corde de mon Amour reste fixée à leur coeur, je multiplie mes attentions et je m'amuse. Autrement, la corde reste lâche et mon Amour se sent rejeté et attristé.»

Il ajouta: «Chez les âmes qui font ma Volonté et vivent en elle, mon Amour ne rencontre pas d'obstacle. Je les aime et les préfère tant que je m'occupe directement de tout ce qui les concerne. Je leur procure des grâces inattendues. Et je suis jaloux si quelqu'un d'autre fait quelque chose pour elles; je veux tout faire moi- même.

«J'atteins une telle jalousie d'amour que, à l'instar du prêtre à qui je donne le pouvoir de me consacrer dans l'hostie sacramentelle, je m'accorde le privilège de consacrer moi-même ces âmes qui font leurs actions dans ma Volonté en laissant tomber leur volonté humaine pour permettre à la Divine Volonté de prendre toute la place. Ce que fait le prêtre pour l'hostie, je le fais pour ces âmes, non seulement une fois, mais chaque fois qu'elles répètent leurs actes dans ma Volonté. Elles m'attirent comme de puissants aimants et je les consacre comme des hosties privilégiées, répétant sur elles les mots de la consécration.

«Je fais cela avec justice parce que les âmes qui vivent dans ma Volonté se sacrifient davantage que les âmes qui reçoivent la communion mais ne vivent pas dans ma Volonté. Les âmes qui vivent dans ma Volonté se vident d'elles-mêmes pour me donner toute la place en elles. Elles me donnent l'entière direction et, si nécessaire, elles sont prêtes à souffrir toute peine pour vivre dans ma Volonté.

«Aussi, mon Amour ne peut attendre que le prêtre juge convenable de me donner à elles par le moyen de l'hostie sacramentelle. Je fais tout moi-même. Oh! que de fois je me donne en communion avant que le prêtre trouve que c'est le temps de me donner à ces âmes! S'il n'en était pas ainsi, mon Amour resterait comme enchaîné par les sacrements. Non, non, je suis libre! J'ai les sacrements dans mon Coeur; j'en suis le propriétaire et je peux les exercer quand je veux.»

Pendant qu'il disait cela, il semblait chercher partout pour voir s'il ne trouverait pas une âme vivant dans sa Volonté afin de la consacrer. Que c'était beau de voir mon aimable Jésus voyageant en hâte pour accomplir l'office de prêtre et de l'entendre répéter les paroles de la consécration sur les âmes qui font sa Volonté et y vivent! Oh! comme elles sont belles ces âmes bénies qui reçoivent ainsi la consécration de Jésus!"

2 juillet 1918
Quand l'âme s'abandonne à Jésus, Jésus s'abandonne lui-même à l'âme.

Je disais à mon aimable Jésus: «Je t'aime mais, parce que mon amour est petit, je t'aime avec ton propre Amour. Je t'adore avec ton adoration, je te prie avec tes prières, je te remercie avec tes actions de grâces.»

Pendant que je priais ainsi, il me dit: «Ma fille, quand tu aimes avec mon Amour, que tu adores avec mes adorations, que tu pries avec mes prières et que tu remercies avec mes actions de grâces, ces actes se fixent dans les miens où ils sont agrandis; je me sens ainsi aimé, adoré, prié et remercié comme je veux que les créatures le fassent.

«Ah! ma fille, un grand abandon à moi est nécessaire!
Quand l'âme s'abandonne à moi, je m'abandonne moi-même à elle et,
la remplissant de moi, je fais à sa place ce qu'elle devrait faire pour moi.
Par contre, si la créature ne s'abandonne pas à moi,
ce qu'elle fait reste fixé en elle-même plutôt qu'en moi et ses actions
sont remplies d'imperfections et de misère, ce qui ne peut me plaire.»

9 juillet 1918
Pour l'âme qui vit dans la Divine Volonté, tout se transforme en amour.

Pendant que j'étais dans mon état habituel, mon doux Jésus vint et me dit: «Ma fille, je suis tout amour. Je suis comme une fontaine d'amour telle que tout ce qui entre en elle se transforme en amour. Dans ma justice, ma sagesse, ma bonté, ma force d'âme, etc., il n'y a qu'amour. Mais, qui contrôle cette fontaine d'amour? C'est ma Volonté.
Ma Volonté domine, gouverne et ordonne.
Toutes mes qualités portent l'empreinte de ma Volonté.

«L'âme qui se laisse dominer par ma Volonté, qui vit en elle, vit dans ma fontaine d'amour. Elle est inséparable de moi et, pour elle, tout se change en amour.
Ainsi, ses pensées, ses paroles, ses battements de coeur, ses actions, ses pas, etc. sont amour. Pour elle, il fait toujours clair.
Par contre, pour l'âme séparée de ma Volonté, c'est la nuit.
Les misères, les passions et les faiblesses l'envahissent

et font leur travail, un travail à faire pleurer.»

12 juillet 1918 Les fruits de la Passion de Jésus.

Je priais pour une âme mourante avec un peu de crainte et d'anxiété.
Mon aimable Jésus vint et me dit:
«Ma fille, pourquoi crains-tu?
Quand une âme médite sur ma Passion,
-se rappelant mes souffrances
-en entretenant des pensées de compassion et de réparation,
des chemins s'ouvrent entre elle et moi
et des beautés variées viennent orner son âme.

Cette âme a fait les "Heures de ma Passion" .
Et je la recevrai comme une fille de ma Passion, revêtue de mon Sang et ornée de mes Plaies.
Cette fleur fut cultivée dans ton coeur
Et je la bénis et la reçois dans mon Coeur comme une fleur de prédilection.»

Pendant qu'il disait cela, une fleur partit de mon coeur et s'envola vers Jésus.

16 juillet 1918
L'âme qui veut faire du bien à tous doit vivre dans la Divine Volonté.

Ce matin, mon doux Jésus est venu et m'a dit:
«Ma fille, ne reste pas en toi- même, dans ta propre volonté;
entre plutôt en moi, dans ma Volonté.
Je suis immense.
Seulement celui qui est immense peut multiplier ses actes autant qu'il le veut.

Qui demeure dans les hauteurs peut envoyer de la lumière plus bas.
Vois le soleil: parce qu'il est dans les hauteurs, il est lumière pour tous.
Chaque homme a le soleil à sa disposition comme s'il était sa propriété personnelle.

«Par contre, plus bas, les plantes, les arbres, les rivières et les mers ne sont pas à la disposition de tous. Elles ne sont pas comme le soleil qui pourrait dire s'il pouvait parler:
"Si je le veux, je peux m'approprier toute chose,
ce qui n'empêche nullement les autres de profiter de moi."
En effet, toutes les choses plus bas bénéficient du soleil:
-quelques-unes de sa lumière,
-d'autres de sa chaleur,
-d'autres de sa fécondité,
-d'autres de ses couleurs.

«**Je suis la Lumière Éternelle.**
Je suis au sommet
Par conséquent, je me trouve partout, y compris dans les plus grandes profondeurs.

Je suis la vie de tous et chacun me reçoit comme si je n'existais que pour lui seul.

Quant à toi, si tu veux faire du bien à tous,

-entre dans mon immensité et
-vis dans les hauteurs, détachée de tout, y compris de toi-même.
Autrement, tu seras entourée de terre.
Tu seras capable d'être une plante, un arbre, mais jamais un soleil.

Plutôt que de donner, tu ne feras que recevoir et
le bien que tu feras sera si limité qu'il pourra être mesuré.»

1er août 1918
Quand l'âme gémit de se sentir froide, aride et distraite dans sa relation avec Jésus, ses souffrances réconfortent Jésus.

Je vivais l'anxiété et la privation de Jésus et je me plaignais souvent à lui.

Il vint et, me pressant fermement sur son Coeur, il me dit:
«Bois de mon côté.» Je bus le Sang très saint qui jaillissait de la blessure de son Coeur. Comme j'étais heureuse! Cependant, insatisfait de ce que je n'aie bu qu'une seule fois, il me dit que je pouvais boire une deuxième fois, puis une troisième. J'étais ébahie de ce que, sans que je le lui aie demandé, il m'ait offert à boire de son Sang.

Il ajouta: «Ma fille, quand tu souffres d'être privée de moi, ton coeur est blessé d'une blessure divine qui se reflète sur mon Coeur et le blesse. Cette blessure m'est douce et est un baume pour mon Coeur; elle a la vertu d'adoucir les blessures cruelles qui me viennent de l'indifférence des créatures, de leur mépris, et même de leur oubli total. Quand l'âme se sent froide, aride et distraite et qu'elle en souffre à cause de son amour pour moi, elle me blesse et je me sens réconforté.»

7 août 1918
Dans l'âme qui l'accueille, Jésus continue l'immolation qu'il a soufferte sur la Croix.

Je gémissais à cause de la privation de Jésus et je me disais:
«Tout est terminé! Quels jours amers! Mon Jésus a disparu; il s'est retiré de moi. Comment puis-je vivre désormais?»
Pendant que je me disais cela et bien d'autres âneries, mon toujours aimable Jésus me dit dans une lumière intellectuelle issue de lui:

«Ma fille, mon immolation sur la Croix continue encore dans les âmes.
Quand une âme est bien disposée et m'accueille,
-je revis en elle comme dans ma propre Humanité,
les flammes de mon Amour me brûlent et
-je suis impatient de le prouver aux autres créatures.

Je leur dis: "Voyez combien je vous aime.
Mon immolation sur la Croix ne suffit pas à mon Amour.
Je veux aussi me consumer d'amour pour vous en cette âme qui m'accueille."

Et je fais ressentir à cette âme mon immolation.
Elle se sent comme écrasée et en agonie.
Ne ressentant plus en elle la vie de son Jésus, elle se sent consumée.

Ressentant que ma présence en elle — avec laquelle elle est habituée de vivre —

lui manque,
elle combat et tremble un peu comme mon Humanité sur la Croix
alors que ma Divinité, la privant de sa force, la laissait mourir.

«Cette immolation de l'âme n'est pas humaine, mais totalement divine.
Et je reçois d'elle une satisfaction divine
comme si une autre vie divine était consumée par amour pour moi.
De fait,
ce n'est pas la vie de cette âme qui est consumée, mais ma propre vie.
C'est ma vie que l'âme ne ressent plus et ne voit plus.
Il lui semble que je suis mort pour elle.

Ainsi, je renouvelle les effets de mon sacrifice pour les autres créatures.
Et, pour cette âme, je double les grâces et la gloire.
Je ressens dans mon Humanité un doux enchantement d'avoir fait ce que je voulais.
Donc, laisse-moi faire ce que je veux en toi et ma vie se développera en toi.»

Un autre jour où je me plaignais, je lui dis: «Comment se fait-il que tu m'aies laissée?»
Alors, d'un ton sérieux et imposant, il me dit:

«Sois calme et ne dis pas de sottises. Je ne t'ai pas laissée.
Je reste dans les profondeurs de ton âme.
C'est pour cela que tu ne me vois pas.
Quand tu me vois, c'est que je suis à la surface de ton âme.
Ne sois pas distraite.
Je te veux toute attentive à moi, toujours disponible pour le bien de tous.»

12 août 1918
Jésus ne veut de Luisa que son abandon à sa Divine Volonté.
Pourquoi Jésus veut que Luisa mange.

Poursuivant dans mon état habituel, je me disais que si le Seigneur voulait quelque chose de moi, il n'aurait qu'à me faire un signe, sans que j'aie à recourir à un prêtre.

Alors, Jésus béni se montra dans mon intérieur avec une balle à la main, en position de la lancer par terre.

Il me dit: «Ma fille, tu désires que je te libère de l'embarras où ma Volonté t'a placée. Je t'ai mise dans cette situation en considération du monde entier afin que je ne le laisse pas tomber et que je ne le détruise pas complètement.
Si je te libérais de cette situation, ce que tu pourrais faire de bien serait bien peu.»

Je lui répondis:
«Mon Jésus, je ne te comprends pas!
Tu me laisses sans souffrance et il m'apparaît que tu m'as départie de l'état de victime.
Après, tu me dis que tu m'utilises pour éviter que le monde soit détruit!»

Il reprit:
«Il est faux que tu ne souffres pas.
Au plus, tu ne souffres pas des douleurs qui me désarmeraient complètement.
Si, parfois, tu es privée de la souffrance, ce n'est pas suivant ton désir; autrement, ta volonté propre entrerait en jeu.

Ah! tu ne peux pas comprendre la douce violence que tu me fais quand tu as la sensation d'être oubliée et que, ne me voyant pas comme avant, tu poursuis sans rien négliger!
Quoi qu'il en soit, je veux être libre avec toi:
-quand cela me plaît, je te laisse.
-quand cela me plaît, je t'attache.
Je te veux à la merci de ma Volonté sans que n'entre en jeu ta propre volonté.»

Une autre fois, je me sentais mal à cause de mes vomissements continuels.
Uniquement pour obéir, j'ai dit à mon doux Jésus:
«Qu'est-ce que tu perdrais en m'accordant de ne plus sentir le besoin de prendre de la nourriture puisque je suis ensuite contrainte de la vomir?»

Mon aimable Jésus me répondit:
«Ma fille, que dis-tu? Sois calme, sois calme, ne dis plus jamais cela!
Tu dois savoir que si tu n'avais jamais besoin de rien, je ferais mourir des gens de faim.
Cependant, en te laissant le besoin d'être servie, moi, par amour pour toi et à cause de toi, je donne ce qui est nécessaire aux créatures.

Par conséquent, si je t'écoutais, je négligerais les autres.
En prenant de la nourriture et en la vomissant ensuite, tu fais du bien aux autres et, de plus, tes souffrances me glorifient.
Quand tu vomis ta nourriture, tu souffres;
Et comme tu souffres dans ma Volonté,
-je prends ta souffrance et
-je la multiplie et
-je la répands pour le bien des créatures.
Je suis heureux de cela et je me dis en moi-même:
"C'est le pain de ma fille que je donne à mes enfants."»

19 août 1918
Jésus déplore les vilenies des prêtres.

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus se montra en moi comme à l'intérieur d'un cercle de lumière.
Me regardant, il me dit: «Voyons ce que nous avons fait de bien aujourd'hui.»
Et il regardait tout autour.
Je crois que le cercle de lumière représentait sa très sainte Volonté et que c'était à travers mon union à elle qu'il me parlait.

Il poursuivit:
«De toute façon, je suis fatigué de la vilenie des prêtres.
Je ne peux plus en prendre, je veux en finir avec cela.
Oh! que d'âmes dévastées, défigurées, que d'idolâtries!

Se servir des choses saintes pour m'offenser cause mon plus amer chagrin.
C'est le péché le plus abominable, la marque de la ruine totale.
Il attire les plus grandes malédictions et brise les communications entre le Ciel et la terre.
J'aimerais éradiquer ces êtres de la terre.
Pour cette raison, les châtiments continueront et seront multipliés.
La mort dévastera les villes et beaucoup de foyers et de routes disparaîtront.
Il n'y aura plus personne pour les habiter. Le deuil et la désolation régneront partout!»

Je le priai beaucoup. Il resta avec moi une bonne partie de la nuit et il souffrait tant que je sentais mon coeur se briser de chagrin. J'espère que mon Jésus s'apaisera.

4 septembre 1918 - Plaintes de Jésus au sujet des prêtres.

Alors que j'étais dans mon état habituel, mon aimable Jésus vint brièvement et me dit:
«Ma fille, les créatures ne veulent pas céder, elles défient ma justice.
En conséquence, ma justice se dresse contre elles.
Les offenses proviennent de gens de toutes les classes, y compris de ceux qui s'appellent mes ministres.
Peut-être même plus d'eux que de bien d'autres.
Quel venin ils portent!
Ils empoisonnent ceux qui s'approchent d'eux!
Plutôt que de me déposer dans les âmes, ils s'y placent eux- mêmes.
Ils cherchent à être entourés, à se faire connaître et ils me mettent de côté.

«Par leurs contacts empoisonnés, ils distraient les âmes plutôt que de les conduire vers moi.
Ils les rendent dissipées plutôt que de les orienter vers les choses sérieuses.
Ainsi, celles qui n'ont pas de contact avec eux s'en tirent mieux.
Je ne puis me fier à eux.
Je suis contraint de permettre que les gens s'éloignent des églises et des sacrements afin que le contact avec ces ministres ne les éloignent pas davantage de moi.
Mon chagrin est grand.
Les blessures de mon Coeur sont profondes.

Prie et unis-toi aux bons qui restent. Compatis à mon chagrin.»

25 septembre 1918
Le châtiment appelé la "grippe espagnole".
Dieu fera disparaîtrepresque toute cette génération perverse de la terre.

J'étais très affligée et je sentais en moi un grand désir de sortir de mon état habituel (l'état de victime).
Ô Dieu, quelle souffrance! Je vivais une angoisse mortelle.
Seulement Jésus connaît ce tourment de mon âme. Je n'ai pas de mots pour le décrire.
Pendant que je nageais dans cette amertume, mon aimable Jésus vint.
Tout affligé, il posa un doigt sur ma bouche et me dit:

«Je t'ai contentée, sois calme! Ne te souviens-tu pas combien de fois je t'ai fait voir de grandes tueries, des villes dépeuplées et presque désertes?
Alors, tu me disais: "Non, ne fais pas cela; si tu veux le faire, permets au moins qu'ils aient le temps de recevoir les sacrements."
Je fais comme tu me l'as demandé; que veux-tu de plus?
Le coeur de l'homme est dur; tout cela ne lui suffit pas! Il n'a pas encore touché les profondeurs de tous les maux et, ainsi, il n'est pas rassasié, il ne se rend pas.
Il regarde avec indifférence l'épidémie qui s'étend.
Mais ce ne sont là que les prémices; le temps viendra dans lequel je ferai presque disparaître de la terre cette génération malveillante et perverse.»

Je tremblais en entendant ces mots et je priais. Je voulais demander à Jésus:
«Et moi, que dois-je faire?» Mais je n'ai pas osé.

Jésus ajouta: «Ce que je désire, c'est que tu ne quittes pas ton état par toi-même; cependant, étant libre, tu peux le faire. Moi, je te veux à la merci de ma Volonté.
Ces derniers jours, c'est moi qui te forçais à quitter ton état habituel.
Je voulais étendre le fléau de l'épidémie et je n'ai pas voulu te garder dans cet état pour être plus libre d'agir.»

3 octobre 1918
La justice divine est équilibrée.
La mort fait denombreuses victimes à travers divers fléaux.

Je suppliais mon Jésus béni de s'apaiser.
Il vint brièvement et je lui dis:
«Jésus, mon Amour, qu'il est pénible de vivre dans ces temps.
Partout, on voit des larmes et des souffrances. Mon coeur saigne.
Si ta sainte Volonté ne me soutenait pas, je serais incapable de vivre.
Oh! comme la mort me serait douce!»

Mon doux Jésus me dit: «Ma fille, ma justice est équilibrée. Tout en moi est équilibré.
Le fléau de la mort touche continuellement les créatures avec l'accompagnement de ma grâce, de telle manière que presque toutes demandent les derniers sacrements.
L'homme est tel que c'est seulement quand il voit sa peau touchée et qu'il se sent battu qu'il se réveille.
Beaucoup de ceux qui ne sont pas touchés vivent dans l'indifférence et continuent leur vie de péchés.

«Il est nécessaire que la mort fasse sa récolte afin de toucher ceux qui ne font que placer des épines sous leurs pieds.
Et cela, tant chez les religieux que chez les laïcs.
Ah! ma fille, ce sont des temps qui requièrent de la patience!
Ne t'inquiète pas. Prie pour que tout contribue à ma gloire et au bien de tous.»

14 octobre 1918
C'est seulement par Dieu que l'homme peut arriver à une paix véritable et durable.

Je me trouvais dans mon état habituel, remplie d'amertume et de privations.
Mon doux Jésus vint et me dit:
«Ma fille, les gouvernements sentent le sol se dérober sous leurs pieds.
J'userai de tous les moyens pour les amener à se soumettre, à entrer en eux-mêmes, et à comprendre que seulement par moi ils peuvent arriver à une paix véritable et durable.
Ainsi, j'humilie tantôt l'un, tantôt l'autre;
je les amène à être tantôt amis, tantôt ennemis; je leur ferai manquer d'armes.

«Je ferai des choses inattendues pour les confondre et leur faire comprendre l'instabilité des choses humaines.
Je leur ferai comprendre que seul Dieu est stable et que seulement par lui ils peuvent espérer tous les biens.
S'ils veulent la justice et la paix, ils doivent venir à la fontaine de la vraie justice et de la vraie paix; autrement, ils n'arriveront à rien et continueront à se battre.

«Bien sûr, ils continueront à s'agiter.
Et s'ils arrivent à s'entendent pour la paix, cela ne durera pas.
Plus tard, ils reprendront leurs batailles, et plus férocement encore.
Ma fille, seulement mon doigt tout-puissant peut arranger les choses et, au temps voulu, je le ferai.
Mais, au préalable, de grandes épreuves sont à prévoir et il y en aura beaucoup dans le monde.
Par conséquent, une grande patience est nécessaire.»

Il ajouta d'un ton ému:
«Ma fille, les plus grands châtiments résulteront de l'action des pervers.
Les purifications sont encore nécessaires et, dans leur triomphe, les pervers purifieront mon Église.
Plus tard, je pulvériserai ces pervers et les éparpillerai comme poussière au vent.
Par conséquent, ne sois pas impressionnée par leur triomphe.
Pleure plutôt avec moi sur le triste sort qui les attend.»

16 octobre 1918
La "grande guerre" se termine.
Jésus parle des nations belligérantes et de ce qui arrivera à la fin.

Je me sentais très affligée à cause de la privation de mon aimable Jésus.
Mon esprit était profondément assombri par la pensée que tout en moi était le travail de ma fantaisie et de l'ennemi.
Des rumeurs de paix et de triomphe couraient dans l'Italie et je me souvenais que mon doux Jésus m'avait dit que l'Italie serait humiliée.
Quelle peine, quelle supplice me causait la pensée que toute ma vie avait été une duperie continuelle! Je sentais que Jésus voulait me parler, mais je ne voulais pas l'entendre et je le rejetais. J'ai ainsi lutté pendant trois jours contre Jésus.
Parfois, j'étais si exténuée que je n'avais plus la force de le rejeter et il me parlait. Tirant ma force de ses paroles, je lui disais: «Je ne veux rien entendre!»

Finalement, Jésus entoura mon coeur de ses bras et me dit:
«Calme-toi, calme- toi; c'est moi, écoute-moi. Te souviens-tu que, dans les mois passés, quand tu pleurais avec moi sur la pauvre Italie, je t'ai dit: «Ma fille, qui perd gagne et qui gagne perd.»
L'Italie et la France ont déjà été humiliées et elles le seront encore jusqu'à ce qu'elles soient purifiées et qu'elles me reviennent librement, volontairement et pacifiquement.
Dans le triomphe apparent dont elles jouissent, elles subissent l'humiliation que non pas elles, mais des étrangers — pas même des européens — sont venu expulser l'ennemi.
Aussi, si cela peut être appelé un triomphe — ce qui n'en est pas un —, il appartient aux étrangers.

«Mais cela n'est rien. Ils perdent plus que jamais, autant dans le domaine spirituel que dans le domaine temporel, parce que ces événements les disposent à commettre de plus grands crimes, à vivre des révolutions internes féroces, jusqu'à surpasser même la tragédie de la guerre.
Ce que je te dis ne concerne pas seulement le temps présent, mais aussi le futur. Ce qui n'arrive pas maintenant arrivera plus tard.
Si quelqu'un trouve cela difficile ou doute, cela signifie qu'il ne comprend pas ma manière de parler. Ma Parole est éternelle, comme je le suis moi-même.

«Je veux maintenant te dire quelque chose de consolant. L'Italie et la France perdent maintenant et l'Allemagne gagne.
Toutes les nations ont leurs zones obscures et toutes méritent d'être humiliées et écrasées.
Il y aura une agitation générale et de la confusion partout.
Je vais renouveler le monde par l'épée, le feu et l'eau, avec des morts subites et des maladies contagieuses. Je ferai des choses nouvelles. Les nations deviendront une sorte de tour de Babel.
Elles en arriveront à ne même plus se comprendre entre elles; les gens se révolteront entre eux, ils ne voudront plus de rois.
Tous seront humiliés. La vraie paix ne viendra que de moi. Et si tu les entends parler de paix, ce ne sera pas la vraie paix, mais seulement une paix apparente.

«Quand j'aurai tout purifié, je poserai mon doigt d'une manière surprenante et je donnerai la vraie paix. Toux ceux qui furent humiliés me reviendront.
L'Allemagne sera catholique; j'ai de grands desseins sur elle.
L'Angleterre, la Russie et tous les pays où le sang a coulé retrouveront la foi et seront incorporés à mon Église.
Ce sera un grand triomphe et une grande union chez les peuples.
Par conséquent, prie.
La patience est nécessaire parce que cela ne viendra pas bientôt, mais prendra du temps.»

24 octobre 1918
Jésus prépara les créatures à le recevoir dignement dans l'Eucharistie en plaçant toute sa vie dans chaque hostie.

Je me préparais à recevoir mon doux Jésus dans le sacrement de l'Eucharistie en lui demandant de suppléer à ma grande misère.
Il me dit: «Ma fille, pour m'assurer que la créature dispose de tous les moyens voulus pour me recevoir dans l'Eucharistie, j'ai institué ce sacrement à la fin de ma vie afin que ma vie tout entière se trouve dans chaque hostie et puisse servir de préparation pour chaque créature qui me recevrait.

«La créature n'aurait jamais pu me recevoir si elle n'avait pas eu un Dieu pour l'y préparer. Comme mon Amour excessif m'amenait à me donner à la créature et que celle-ci était inapte à me recevoir, cet Amour excessif me conduisit à donner la totalité de ma vie pour la préparer.
Ainsi, j'ai placé mes oeuvres, mes pas et mon Amour en elle. *J'ai aussi placé en elle les souffrances de ma Passion imminente pour la préparer à me recevoir dans l'hostie.* Donc, revêts-toi de moi, couvre-toi de chacun de mes actes et viens me recevoir.»

Ensuite, je me plaignis à Jésus de ce qu'il ne me faisait plus souffrir comme avant.
Il me dit: «Ma fille, je ne regarde pas tant à la souffrance de l'âme mais à sa bonne volonté et à l'amour avec lequel elle souffre.
Avec l'amour, la plus petite souffrance devient grande, le néant prend vie dans le Tout et ses actes acquièrent de la valeur.
Ne pas souffrir est parfois plus difficile que la souffrance elle-même.
Quelle douce violence me fait la créature quand elle veut souffrir par amour pour moi! Que m'importe qu'elle ne souffre pas quand je vois que ne pas souffrir est un clou plus piquant pour elle que la souffrance elle-même?
Par contre, le manque de bonne volonté, *les choses faites de force et sans amour, aussi grandes qu'elles puissent paraître, sont petites à mes yeux* et je ne les regarde pas. Plutôt, *elles me pèsent*.»

7 novembre 1918
Vivre dans la Divine Volonté emprisonne Jésus dans l'âme et l'âme en Jésus.

Me trouvant dans mon état habituel, je disais à mon doux Jésus:
«Si tu veux que je laisse mon état habituel, comment se fait-il qu'après tant de temps cela ne se réalise pas?»
Il me répondit: «Fille, l'âme qui fait ma Volonté et vit en elle — non seulement pour un court moment, mais pour une période de sa vie —, forme une prison pour moi dans son coeur.

«En faisant ma Volonté et en essayant de vivre en elle, elle érige les murs de cette prison divine et céleste et, pour mon plus grand contentement, je reste prisonnier en elle.
Puisqu'elle m'absorbe en elle, je l'absorbe en moi.
En somme, elle est emprisonnée en moi et moi en elle.
Et quand elle veut quelque chose, je lui dis: "Tu as toujours fait ma Volonté, c'est juste que je fasse parfois la tienne."
Par le fait qu'elle vit de ma Volonté, ce qu'elle veut résulte de ma Volonté qui l'habite. Ne t'inquiète donc pas. Quand il le faudra, je ferai ta volonté.»

15 novembre 1918
La différence entre celui qui se préoccupe de sa propre sanctification et celui qui met toute son énergie à réparer et à sauver des âmes.

Je m'interrogeais sur ce qui est le mieux: s'occuper de se sanctifier soi-même ou ne s'occuper que de réparer et de sauver des âmes aux côtés de Jésus.
Jésus béni me dit: «Ma fille, l'âme qui ne fait rien d'autre que de réparer pour les péchés et de travailler au salut des âmes vit aux dépens de ma sainteté.
Elle se fait l'écho de mes ardents battements de coeur et je perçois en elle les caractéristiques de mon Humanité.
Fou d'amour pour elle, je la fais vivre aux crochets de ma sainteté, de mes désirs, de mon Amour, de ma force, de mon Sang, de mes Plaies, etc. Je peux dire que je mets à sa disposition ma sainteté, sachant qu'elle ne veut rien d'autre que ce que je veux.

«Par contre, l'âme qui se préoccupe surtout de se sanctifier vit aux dépens de sa propre sainteté, de sa propre force et de son propre amour.
Oh! comme elle grandit misérablement! Elle sent tout le poids de sa misère et se bat continuellement contre elle-même. Mais l'âme qui se tient accrochée à ma sainteté vit en paix avec elle-même et avec moi. Son chemin est paisible.
Je veille sur ses pensées et sur chaque fibre de son coeur.
Je veille jalousement à ce que chacune de ses fibres ne se soucie que des âmes et soit toujours immergé en moi. Ne ressens-tu pas la jalousie que j'ai pour toi?»

16 novembre 1918
Les humiliations sont des fissures par lesquelles pénètre la lumière divine.

J'étais dans mon état habituel et mon doux Jésus vint brièvement.
Il semblait souffrir d'une grande douleur au coeur.
Demandant mon aide, il me dit:
«Ma fille, quel déferlement de crimes en ces jours! quel triomphe satanique! La prospérité des impies en est le pire signe. La foi a disparu des nations qui restent captives comme à l'intérieur d'une sombre prison. Cependant, les humiliations causées par les impies sont

autant de fentes à travers lesquelles passe la lumière, amenant les nations à entrer en elles-mêmes et à retrouver la foi.
Les humiliations les rendront meilleures, plus que toute victoire ou conquête.
Quels moments critiques elles traverseront!
L'enfer et les méchants sont consumés par la rage de poursuivre leurs complots et d'accomplir leurs actes pervers.
Mes pauvres enfants! Ma pauvre Église!»

29 novembre 1918
Quitter la Divine Volonté, c'est quitter la lumière.

Me trouvant dans mon état habituel, j'ai demandé à mon toujours aimable Jésus d'accomplir en moi ce dont il m'avait antérieurement parlé concernant les âmes qui font toujours sa Volonté, à savoir qu'il fait parfois leur volonté. Je lui ai dit: «Aujourd'hui, tu devrais faire ma volonté.»

Jésus vint et me dit: «Ma fille, sais-tu que sortir de ma Volonté est pour l'âme comme un jour sans soleil, sans chaleur, sans la vie des actes divins en elle?» Je repris: «Mon Amour, que le Ciel me protège de faire cela. Je préférerais mourir plutôt que de sortir de ta Volonté. Mets donc ta Volonté en moi puis dis-moi: "C'est ma Volonté qu'aujourd'hui je fasse ta volonté."» Jésus reprit: «Ah! vilaine fille, très bien, je vais te satisfaire! Je te garderai avec moi aussi longtemps que je voudrai, puis je te laisserai.»

Oh! comme j'étais contente puisque, tout en faisant sa Volonté, Jésus allait faire la mienne! Mon aimable Jésus passa donc quelque temps avec moi. Il me sembla qu'il plongea le bout de son doigt dans son Sang très précieux et qu'il en signa mon front, mes yeux, ma bouche et mon coeur. Ensuite, il m'embrassa. En le voyant si affectueux et si doux, j'eus envie de tirer de sa bouche l'amertume de son Coeur, comme j'avais déjà fait. Mais Jésus s'éloigna un peu et me laissa voir dans sa main un paquet de fléaux. Il me dit:

«Vois, ce sont des fléaux prêts à être déversés sur la terre; par conséquent, je ne verserai pas mon amertume en toi. Les ennemis ont fait leurs plans pour la révolution; il ne leur reste plus qu'à les mettre à exécution. Ma fille, comme mon Coeur est triste! Je n'ai personne sur qui décharger mon chagrin. C'est pour cette raison que je veux le décharger sur toi. Je veux que tu sois patiente en m'entendant souvent te parler de choses tristes. Je sais que cela te fait souffrir, mais c'est l'Amour qui me pousse à agir ainsi. L'Amour veut faire connaître sa douleur à la personne aimée. Je ne peux presque pas m'empêcher de m'épancher en toi.»

Je me sentis très mal de voir Jésus si amer. J'ai senti son chagrin dans mon coeur. Pour me réconforter, il me fit goûter un lait très doux. Puis il me dit: «Je me retire et te laisse libre.»

4 décembre 1918 "Pendant ma Passion, j'ai voulu souffrir la prison pour libérer les créatures de la prison du péché."

J'ai passé cette nuit avec Jésus en prison. J'ai eu pitié de lui. J'ai saisi ses genoux pour le réconforter.
Il me dit:
«Ma fille, pendant ma Passion, j'ai voulu souffrir la prison pour libérer les créatures de la prison du péché.
Oh! quelle horrible prison est le péché pour l'homme!
Ses passions l'enchaînent comme s'il était un vil esclave.
Ma prison et mes chaînes le libèrent.

«Ma prison forma ***pour les âmes aimantes des prisons d'amour***
dans lesquelles elles peuvent être protégées de tout et de tous.

Je les ai détachées pour ***en faire des prisons et des tabernacles vivants,***
aptes à me réchauffer
-de la froidure des tabernacles de pierres et
-davantage encore de la froidure des créatures qui,
----me gardant prisonnier en elles,
----me font mourir de froid et de faim.

C'est pourquoi je laisse tant de fois les prisons des tabernacles et
je viens dans ton coeur pour me réchauffer et me nourrir de ton amour.
Quand je te vois à ma recherche à travers les tabernacles des églises, je te dis:
"***N'es-tu pas ma vraie prison d'amour***?
Cherche-moi dans ton coeur et aime-moi!"»

10 décembre 1918
Effets bénéfiques des prières des âmes intimes avec Jésus.

Je disais à mon doux Jésus: «Vois, je ne sais rien faire et je n'ai rien à te donner; néanmoins, je te donne mon néant.
J'unis ce néant au tout que tu es et je te demande des âmes: quand je respire, mes respirations te demandent des âmes; accompagnés de larmes incessantes, les battements de mon coeur te demandent des âmes; les mouvements de mes bras, le sang qui circule dans mes veines, les clignotements de mes yeux et les mouvements de mes lèvres te demandent des âmes.
Et je te fais cette demande en m'unissant à toi, à ton Amour, dans ta Volonté.»

Pendant que je disais cela, mon Jésus bougea en moi et me dit:
«Ma fille, combien sont douces et plaisantes à mes oreilles les prières des âmes intimes avec moi! Je sens en elles se répéter ma vie cachée de Nazareth, sans apparence, éloignée des foules, sans le bruit des cloches, à peine connu.
Je m'élevais entre le Ciel et la terre et demandais des âmes. Chacun de mes battements de coeur, chacune de mes respirations réclamaient des âmes.
Ainsi, ma voix se répercutait dans le Ciel et amenait l'Amour du Père à me donner des âmes.

«Que de merveilles n'ai-je pas accomplies pendant ma vie cachée! Elles étaient connues seulement de mon Père dans le Ciel et de ma Mère sur la terre. Il en va ainsi pour mes âmes intimes quand elles prient; même si aucun son n'est entendu sur la terre, leurs prières résonnent comme des cloches dans le Ciel, invitant tout le Ciel à s'unir à elles pour implorer la divine Miséricorde de se manifester sur la terre afin que les âmes se convertissent.»

25 décembre 1918 Jésus reproduit sa vie en Luisa.

Alors que j'étais dans mon état habituel, je me sentais affligée pour diverses raisons. Compatissant avec moi, Jésus béni me dit: «Ma fille, ne te déprime pas tant. Courage, je suis avec toi et je continue ma vie en toi.
À un moment, tu ressens le poids de la justice divine — comme c'est le cas présentement et ce dont tu voudrais être délivrée.
À un autre moment, tu te sens déchirée à cause des âmes qui se perdent.

À un autre moment, tu te sens tourmentée par le besoin de m'aimer pour tous et, voyant que tu n'as pas assez d'amour en toi, tu te plonges dans mon Amour et tu en puises assez pour fournir à chacun ce qu'il doit me donner; tu m'aimes pour chacun.

«Dans toutes ces choses, crois-tu que c'est toi qui agis? Pas du tout! C'est moi. C'est moi qui répète ma vie en toi. Je brûle d'être aimé par toi, pas avec un amour de créature, mais avec mon propre Amour. En conséquence, je te transforme. Je te veux dans ma Volonté afin que tu puisses compenser pour les autres. Je te veux comme un orgue apte à émettre tous les sons que je désire.»

Je répliquai: «Mon Amour, il y a des moments où ma vie devient particulièrement amère à cause des conditions dans lesquelles tu me places.» Comprenant ce que je voulais dire, Jésus poursuivit: «Que crains-tu? Je m'occupe de tout. Quand je te donne quelqu'un pour te diriger, je lui donne les grâces voulues. Ce n'est pas toi qu'il sert, c'est moi. Dans la mesure où il apprécie mon action, mes paroles et mes enseignements, je suis généreux avec lui.»

Je repris: «Mon Jésus, le confesseur a grandement apprécié ce que tu m'as dit; tant et si bien qu'il a insisté pour que je l'écrive. Que lui donneras-tu?» Il répondit: «Je lui donnerai le Ciel en récompense et je le considérerai comme remplissant l'office de saint Joseph et de ma Mère qui, pourvoyant à ma vie sur la terre, ont eu à souffrir les difficultés inhérentes à leur mission. Maintenant que ma vie est en toi, je considère l'assistance et les sacrifices de ton confesseur au même titre que si ma Mère et saint Joseph veillaient sur moi. N'es-tu pas contente?» – «Merci, ô Jésus», ajoutai-je.

27 décembre 1918 Les paroles de Jésus sont comme des soleils. Luisa doit les écrire pour le bien de tous.

Ces derniers jours, je n'ai rien écrit de ce que Jésus me disait. J'étais particulièrement indisposée à le faire.
Jésus vint et me dit:
«Ma fille, pourquoi n'écris-tu pas? Mes paroles sont lumière.
De même que le soleil éclaire tous les yeux de manière à ce que chacun ait suffisamment de lumière pour ses besoins, mes paroles sont aptes à éclairer chaque esprit et à réchauffer chaque coeur.
Chacune des paroles que je te dis est un soleil émanant de moi.
Elles te servent actuellement mais, en les écrivant, elles serviront aussi aux autres.
En n'écrivant pas, tu étouffes ces soleils, tu empêches mon Amour de se manifester et tu prives les autres de tous les bienfaits que ces soleils peuvent donner.»

Je lui répondis: «Mon Jésus, qui donc méditera sur ces paroles de toi que je mets sur papier?» Il reprit: «Cela n'est pas ton affaire, mais la mienne. Et même si elles n'étaient pas méditées par d'autres — ce qui ne sera pas le cas —, comme autant de soleils, elles s'élèveront majestueusement pour être accessibles à tous. Si tu ne les écris pas, tu empêcheras ces soleils de se lever et tu feras beaucoup de mal. Si quelqu'un pouvait empêcher le soleil naturel de se lever dans le ciel bleu, que de maux s'ensuivraient sur la terre! Le tort que la nature subirait, toi, tu le fais aux âmes en n'écrivant pas.

«C'est la gloire du soleil de briller majestueusement et de baigner la terre et tout ce qui s'y trouve de sa lumière. Le mal est pour ceux qui n'en profitent pas. Il en va ainsi pour les soleils de mes paroles. C'est ma gloire de faire se lever un soleil enchanteur pour chacun des mots que je dis. Le mal est pour ceux qui n'en profitent pas.»

2 janvier 1919 Pendant sa Passion, tout était silencieux en Jésus.
Dans les âmes, tout doit être pareillement silencieux.

Il me regarda avec son doux regard et me demanda aide et refuge.
Je me suis élancée vers lui pour le soustraire à ces coups et pour l'enclore dans mon coeur.
Il me dit:

«Ma fille, mon Humanité demeura silencieuse sous les coups.
-Non seulement ma bouche était silencieuse,
-mais aussi l'estime des créatures, la gloire, la puissance, les honneurs, etc.
Cependant, dans un langage muet,
-ma patience,
-les humiliations que je subissais,
-mes Plaies, mon Sang et
-l'annihilation de tout mon Être
parlaient avec éloquence.
Mon Amour ardent pour les âmes me faisait embrasser toutes ces souffrances.

«Tout doit être silencieux dans l'âme:
l'estime des autres, la gloire, les plaisirs, les honneurs, les grandeurs, la volonté propre, les créatures, etc.
Et s'il s'y trouve certaines de ces choses, elles doivent y être comme n'y étant pas.
À la place, l'âme doit maintenir en elle
-ma patience,
-ma gloire,
-l'estime de moi et
-mes souffrances.

Tout ce qu'elle fait et pense ne doit être
-qu'amour — identifié à mon Amour — et
-réclamation d'âmes.

Je recherche les âmes
qui m'aiment et
qui, prises de la même folie d'amour que moi, souffrent et réclament des âmes.
Hélas! combien est petit le nombre de ceux qui entendent ce langage!»

4 janvier 1919
Les souffrances de Luisa portent les mêmes fruits que celles de Jésus.

Poursuivant dans mon état habituel, j'étais affligée à l'extrême par la privation de mon doux Jésus. Néanmoins, je faisais mon possible pour rester unie à lui en méditant les *"Heures de la Passion".* J'en étais à celle de *Jésus sur la Croix* quand j'ai perçu Jésus en moi les mains jointes et disant d'une voix articulée:

«Mon Père, accepte le sacrifice de cette fille et la douleur qu'elle ressent à cause de la privation de moi. Ne vois-tu pas combien elle souffre? Sa souffrance la laisse presque sans vie, à tel point que je suis contraint de souffrir avec elle pour lui donner la force; autrement, elle succomberait. Ô Père, accepte sa souffrance unie à celle que j'ai ressentie sur la Croix quand j'étais complètement abandonné, même par toi. Accorde que la privation de ma présence qu'elle ressent soit lumière et vie divine pour les âmes et leur procure tout ce que j'ai mérité par mon abandon!» Cela dit, il disparut.

Je me suis sentie pétrifiée de douleur et, tout en pleurs, j'ai dit à Jésus: «Jésus, ma Vie, oh! oui, donne-moi des âmes! Que la douleur atroce que me donne la privation de toi te contraigne à me donner des âmes. Comme je vis cette souffrance dans ta Volonté, que tous ressentent ma douleur, entendent mes cris et se rendent.»

Vers le soir, mon Jésus blessé revint et me dit:
«Ma fille et mon refuge, quelle douce harmonie ta souffrance a causée aujourd'hui dans ma Volonté! Ma Volonté est au Ciel et ta douleur, se trouvant dans ma Volonté, a eu son écho dans le Ciel et réclamé des âmes à la Très Sainte Trinité.
De plus, comme ma Volonté habite tous les anges et les saints, ils ont tous ensemble réclamé des âmes en criant: "Âmes, âmes!" Ma Volonté coula aussi dans toutes les créatures et ta souffrance a touché tous les coeurs en disant à chacun: "Sois sauvé, sois sauvé!"
Comme un soleil resplendissant, ma Volonté, concentrée en toi, s'est penchée sur tous pour les convertir. Vois quel grand bien a résulté de tes souffrances vécues dans ma Volonté!»

8 janvier 1919
Tout ce qui entre dans la Divine Volonté devient immense, éternel, infini.

Je me trouvais dans mon état habituel et j'étais profondément attristée à cause de l'absence de mon doux Jésus. Il vint à l'improviste, fatigué et affligé, voulant se réfugier dans mon coeur pour oublier les offenses graves qui lui sont faites. En soupirant, il me dit:

«Ma fille, cache-moi;
ne vois-tu pas combien ils me persécutent?
Ils veulent me chasser ou encore me donner la dernière place!
Laisse-moi me déverser en toi.
Il y a plusieurs jours que je ne t'ai ni parlé du sort du monde ni des châtiments que les créatures m'arrachent par leur méchanceté. Mon Coeur est accablé de douleur.
Je veux t'en parler afin que tu y participes, que nous portions ensemble le sort des créatures, que nous priions, souffrions et pleurions ensemble pour leur bien.

«Ah! ma fille, il y aura beaucoup de bagarres!
La mort moissonnera beaucoup de vies et même des prêtres! Oh!
combien d'entre eux ne sont que des simulacres de prêtres! J
e veux les enlever avant que la persécution de mon Église et les révolutions ne débutent.
Qui sait s'ils ne se convertiront pas au moment de leur mort?
Autrement, si je les laisse, ceux qui sont travestis en prêtres enlèveront leur masque dans la persécution;
ils s'uniront avec les sectaires, deviendront des ennemis féroces de l'Église et leur salut n'en sera que plus difficile.»

Grandement affligée, je lui ai dit:
«Mon Jésus, quelle souffrance de t'entendre parler ainsi!
Les gens, que feront-ils sans les prêtres?
Ils sont déjà si peu nombreux et tu veux en prendre d'autres?
Alors, qui administrera les sacrements? Qui enseignera tes lois?»

Jésus reprit:
«Ma fille, ne t'afflige pas trop. Le petit nombre n'est rien.
Je donnerai à un seul la grâce et la force que je donne à dix, à vingt.
Je peux compenser pour tout.

De plus, n'étant pas bons, beaucoup de prêtres sont le venin du peuple.
Au lieu de faire le bien, c'est le mal qu'ils font.
Je ne ferai rien d'autre que d'enlever les éléments qui empoisonnent le peuple.»

Ensuite, il disparut et je suis restée avec un clou dans le coeur: j'étais anxieuse en pensant aux souffrances de mon doux Jésus et au sort des pauvres créatures.
Plus tard, il revint et, entourant mon cou de ses bras,
il me dit: «Ma bien-aimée, courage!
Entre en moi et jette-toi dans la mer immense de ma Volonté et de mon Amour.
Cache-toi dans la Volonté et l'Amour incréés de ton Créateur.
Ma Volonté a le pouvoir de rendre infini tout ce qui entre en elle et
de transformer les actes des créatures en actes éternels.

«Tout ce qui entre dans ma Volonté devient immense, éternel et infini,
perdant ses caractéristiques d'être petit, d'avoir eu un commencement et d'être fini.
Et si tu cries très fort "je t'aime!",
j'entendrai dans ce cri la musique de mon Amour éternel et
je sentirai l'amour créé caché dans l'Amour incréé;
je sentirai que je suis aimé d'un amour immense, éternel et infini,
donc d'un amour digne de moi, apte à me gratifier de l'amour de tous.»

Je restai surprise et enchantée et je commentai:
«Jésus, que dis-tu?»
Il poursuivit: «Ma chère, ne t'étonne pas.
Tout est éternel en moi: rien n'a eu de commencement et rien n'aura de fin.
Toi et toutes les autres créatures étiez éternelles dans ma pensée créatrice.
L'Amour avec lequel j'ai réalisé la Création, et dont j'ai doté chaque coeur, est éternel.
Pourquoi donc t'étonner qu'en quittant sa propre volonté, la créature puisse entrer dans la mienne?
Ou encore qu'en s'attachant à l'Amour qui l'a désirée et aimée de toute éternité, elle puisse en acquérir la valeur et la puissance éternelle, infinie?
Oh! comme on sait peu de choses sur ma Volonté!
C'est pour cela qu'elle n'est ni aimée ni appréciée et que la créature se contente de si peu et agit comme si elle n'avait qu'un commencement temporel.»

Je ne sais pas si je m'exprime gauchement. Mon aimable Jésus jette dans mon esprit une telle lumière sur sa très sainte Volonté que non seulement je suis incapable d'embrasser ces connaissances, mais je manque de mots pour m'exprimer.

Pendant que mon esprit se perdait dans cette lumière, Jésus béni me donna un exemple en me disant: «Pour mieux te faire comprendre ce que je viens de te dire, imagine le soleil. Il irradie une grande abondance de petites lumières qu'il diffuse sur toute la Création, leur accordant la liberté de vivre dispersées dans la Création ou de demeurer en lui. N'est-ce pas que les petites lumières qui vivent dans le soleil — avec leurs actes et leur amour — acquièrent la chaleur, l'amour, la puissance et l'immensité du soleil? Demeurant en lui, elles en font partie, vivent à ses dépens et vivent de la même vie que lui.

«En aucune manière, les petites lumières n'ajoutent ou n'enlèvent quelque chose au soleil, parce que ce qui est immense n'est pas sujet à augmenter ou à diminuer. Le soleil reçoit la gloire et l'honneur que les petites lumières lui procurent en vivant une vie commune avec lui. Et tout cela est l'accomplissement et la satisfaction du soleil. Le soleil, c'est moi; les petites lumières qui se détachent du soleil sont les créatures; les lumières qui vivent dans le soleil sont les âmes qui demeurent dans ma Volonté. Maintenant, as-tu compris?»

Je répondis: «Je pense que oui.» Mais qui pourrait dire ce que j'ai compris vraiment? J'aurais aimé me taire, mais le Fiat de Jésus ne l'a pas voulu ainsi. Alors, dans sa Volonté, j'ai écrit. Puisse Jésus être béni à jamais!

25 janvier 1919 Luisa est comme une autre Humanité pour Jésus.
Celui qui vit dans la Divine Volonté a la clé lui permettant de puiser en Dieu.

Après des jours très amers passés dans la privation de mon doux Jésus, ma Vie, mon Tout, mon pauvre coeur n'en pouvait plus.
Je me disais: «Quel rude sort s'abat sur moi! Après tant de promesses, il m'a laissée.
Où est son Amour? Qui sait si je ne suis pas la cause de sa désertion, m'étant rendue indigne de lui!
Ah! c'est peut-être à la suite de cette nuit où il voulait me parler des troubles du monde, où il me disait que le coeur de l'homme est assoiffé de sang, que les batailles ne sont pas terminées, vu que la soif de sang n'est pas éteinte dans le coeur des hommes, et que moi je lui ai dit:
«Jésus, tu veux toujours me parler de ces troubles; mettons-les de côté et parlons d'autre chose» alors que lui, affligé, devint silencieux.
Peut-être que je l'ai offensé!
«Ma Vie, pardonne-moi, je ne ferai jamais plus cela. Mais viens!»

Pendant que j'entretenais de telles pensées idiotes, je me suis sentie comme perdant connaissance et j'ai vu à l'intérieur de moi mon doux Jésus, seul et taciturne, marchant d'un endroit à l'autre, trébuchant ici et tombant là. J'étais complètement confuse, je n'osais rien dire et j'ai pensé: «Qui sait combien de péchés il y a en moi et qui font trébucher Jésus!»

Mais lui, plein de bonté, me regardait. Il semblait fatigué et en transpiration.
Il me dit: «Ma fille, pauvre martyre, pas martyre de la foi, mais martyre de l'Amour;
non pas martyre humaine, mais martyre divine!

Ton martyre le plus cruel, c'est la privation de moi,
ce qui met le sceau du martyre divin sur toi!

Pourquoi crains-tu et doutes-tu de mon Amour? Comment pourrais-je te laisser?
Je vis en toi comme dans mon Humanité.
Et comme je contiens en moi le monde entier, ainsi le monde entier est en toi.

«N'as-tu pas remarqué que, pendant que je marchais, je trébuchais à un moment et tombais à un autre? C'était à cause des péchés et des âmes mauvaises que je rencontrais.

Quelle douleur dans mon Coeur!
C'est à partir de ton intérieur que je décide du sort du monde.

on humanité me sert d'asile comme ma propre Humanité servait d'asile à ma Divinité.
Si ma Divinité n'avait pas eu mon Humanité pour lui servir d'asile, les pauvres créatures n'auraient eu aucune échappatoire dans le temps et dans l'éternité.
Aussi, la justice divine n'aurait pas pu regarder la créature
-comme la sienne et
-comme méritant d'être préservée,
mais comme une ennemie méritant la destruction.

«Maintenant que mon Humanité est glorifiée, j'ai besoin d'une humanité capable

-de partager mes peines et mes souffrances,
-d'aimer les âmes avec moi et
-d'exposer sa vie pour les sauver.

Je t'ai choisie. N'es-tu pas contente?
Ainsi, je veux tout te dire concernant mes souffrances et les châtiments que les créatures se méritent, afin que tu prennes part à tout et ne fasses qu'un avec moi.
Je te veux dans les hauteurs de ma Volonté afin que ce que tu ne peux pas atteindre par toi-même, tu le puisses par ma Volonté, et que tu puisses posséder tout ce qu'il faut pour me tenir office d'humanité.

Par conséquent, n'aie pas peur que je t'abandonne.
J'ai assez de ces choses avec les autres créatures; veux-tu ajouter à mes souffrances?
Non, non! Sois sûre que ton Jésus ne te laissera jamais.»

Il revint plus tard sous la forme d'un crucifié et, me transformant en lui-même et me faisant ressentir ses souffrances, il ajouta:

«Ma fille, ma Volonté est lumière; l'âme qui vit en elle devient lumière et, en tant que lumière, elle entre facilement dans ma très pure lumière et possède la clé pour y prendre ce qu'elle veut.
Cependant, pour fonctionner correctement, une clé ne doit pas être rouillée ou sale; de plus, la serrure doit être de fer.
Pour ouvrir avec la clé de ma Volonté, l'âme ne doit pas être souillée de la rouille de sa propre volonté ou de la boue des choses terrestres.
Seulement ainsi serons-nous capables de nous unir ensemble, de manière à ce que tu puisses faire ce que tu veux avec moi et que je puisse faire ce que je veux avec toi.»

Ensuite, j'ai vu ma mère et un de mes confesseurs décédés.
Je voulais leur parler de mon état lorsqu'ils me dirent:
«En ces jours, il y a eu grand danger que le Seigneur te suspende de ton état de victime.
Et nous, ainsi que tout le Ciel et le purgatoire, avons intercédé beaucoup pour que le Seigneur ne te suspende pas.
Tu peux comprendre de cela que la justice s'apprête à faire descendre de graves châtiments. ***Par conséquent, prends patience et ne te lasse pas.»***

27 janvier 1919
Les trois blessures les plus douloureuses du Coeur de Jésus.

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint et me fit voir son adorable Coeur couvert de blessures sanglantes.
Plein de chagrin, il me dit:

«Ma fille, parmi toutes les blessures de mon Coeur,
il y en a trois dont la douleur dépasse celle de toutes les autres ensemble.

Il y a, en premier, ***les souffrances de mes âmes aimantes*.
Quand je vois une âme tout à moi souffrir à cause de moi, torturée, piétinée et prête à souffrir la plus douloureuse des morts pour moi, je ressens ses souffrances comme si elles étaient miennes, et peut-être plus encore.
Ah! l'amour peut faire naître les déchirures les plus profondes supplantant toute autre peine!

«Dans cette première blessure, ***ma Mère aimante*** occupe la toute première place.
Oh! combien son Coeur transpercé à cause de mes souffrances débordait dans le mien et combien mon Coeur ressentait toutes ses souffrances!
En la voyant mourir à cause de ma mort, quoique ne mourant pas, je ressentais dans mon Coeur l'âpreté de son martyre.
Je ressentais la peine que lui causait ma mort et mon Coeur mourait avec le sien.
Mes souffrances, unies à celles de ma Mère, surpassaient tout.
Il était juste que ma céleste Maman ait la première place dans mon Coeur,
- autant du point de vue de la souffrance que
-du point de vue de l'Amour,
parce que chaque douleur qu'elle ressentait à cause de son Amour pour moi
faisait déborder de son Coeur des océans d'Amour.

**«Dans cette blessure de mon Coeur entrent aussi
toutes ***les âmes qui souffrent pour moi et uniquement pour moi.***
Tu entres dans cette blessure, de sorte que
-si tous m'offensaient et ne voulaient pas m'aimer,
-je trouverais en toi l'amour compensant pour chacun.
Quand les créatures me chassent, je viens rapidement me réfugier en toi comme dans ma cachette.
Trouvant là mon propre Amour, un amour souffrant uniquement pour moi,
je ne regrette pas d'avoir créé le Ciel et la terre et d'avoir tant souffert.
Une âme qui m'aime et souffre pour moi est
- mon réconfort,
-mon bonheur et
-ma récompense pour tout ce que j'ai fait.
En oubliant presque tout le reste, je me réjouis et m'amuse avec elle.

«Cette blessure d'amour de mon Coeur, qui est la plus douloureuse de toutes,
a deux effets simultanés:
-elle me donne à la fois
-une douleur extrême et une joie intense,
- une amertume inénarrable et une douceur indescriptible,
-une mort douloureuse et une vie glorieuse.
Ce sont là les excès de mon Amour, incompréhensibles à l'esprit créé.
Que de contentements mon Coeur n'a-t-il pas trouvés dans les douleurs de ma Maman transpercée!

«La deuxième blessure mortelle de mon Coeur est ***l'ingratitude*.
Par l'ingratitude, la créature bloque l'entrée de mon Coeur, en prend la clé et la ferme à double tour.
Alors, mon Coeur se gonfle de chagrin parce qu'il voudrait déverser ses grâces et son Amour et qu'il ne le peut pas.
Il devient fou et perd espoir que sa blessure soit guérie.
L'ingratitude des âmes me donne une souffrance mortelle.

«La troisième blessure mortelle de mon Coeur est ***l'obstination*.
L'obstination détruit tout le bien que j'ai fait pour la créature.
Par elle, la créature déclare ne plus me reconnaître et ne plus m'appartenir.
Elle est la clé de l'enfer vers lequel l'âme se précipite.
Devant l'âme obstinée, mon Coeur tombe en morceaux et je me sens comme si l'un de ces morceaux m'était arraché.
Quelle blessure mortelle est l'obstination pour mon Coeur!

«Ma fille, entre dans mon Coeur et partage ces trois blessures avec moi.
Réconforte mon Coeur déchiré et, ensemble, souffrons et prions.»
J'entrai dans son Coeur.
Comme il était à la fois douloureux et beau de souffrir et de prier avec Jésus!

29 janvier 1919 – Le Credo -
Les trois grandes époques et les trois grands renouvellements du monde.

J'adorais les Plaies de mon Jésus béni.
A la fin, j'ai récité le Credo avec l'intention d'entrer dans l'immensité de la Divine Volonté
-où se trouvent les actions des créatures passées, présentes et futures,
-de même que les actions qu'elles auraient dû faire mais que,
par négligence ou malice, elles n'ont pas faites.

J'ai dit à Jésus: «Mon Jésus, mon Amour, j'entre dans ta Volonté
Je veux, par ce Credo,
-faire les actes de foi que les créatures n'ont pas faits,
-réparer pour leurs doutes et
-donner à Dieu l'adoration qui lui est due en tant que Créateur.»

Pendant que je disais cela et diverses autres choses, j'ai senti
- mon intelligence se perdre dans la Divine Volonté et
- une lumière investir mon intellect, dans lequel j'ai pu voir mon doux Jésus.
Cette lumière me parlait beaucoup.
Mais qui pourrait tout dire?
Je sens que je vais m'exprimer confusément et ressens une extrême répugnance à le faire.
Si l'obéissance était plus indulgente, elle ne m'imposerait pas de tels sacrifices.
«Mais toi, ma Vie,
donne-moi la force et ne laisse pas la pauvre ignorante que je suis toute seule!»

Il me semble que Jésus m'a dit:
«Ma fille bien-aimée, je veux te faire connaître l'ordre de ma Providence.
À tous les deux mille ans, j'ai renouvelé le monde.
À la fin du premier deux mille ans, je l'ai renouvelé par le déluge.
À la fin du second deux mille ans, je l'ai renouvelé par ma venue sur la terre où j'ai manifesté mon Humanité.
À travers elle, comme à travers un treillis, ma Divinité s'est laissé deviner.
Les bons et les très saints des deux mille ans qui ont suivi cette venue
-ont vécu des fruits de mon Humanité et
-ont joui un peu de ma Divinité.

«Actuellement, nous sommes près de la fin de la troisième période de deux mille ans
Il y aura un troisième renouveau.
C'est là la raison de la confusion générale actuelle qui n'est rien d'autre que la préparation au troisième renouveau.

Au second, j'ai manifesté
-ce que mon Humanité a fait et souffert,
-mais j'ai très peu fait connaître ce que ma Divinité y a fait.

«**À ce troisième renouveau, après que la terre aura été purifiée et une grande partie de la génération présente détruite, je serai encore plus magnanime pour les créatures**.

Je réaliserai le renouveau en manifestant

-ce que ma Divinité a fait dans mon Humanité,
-comment ma Divine Volonté a travaillé de concert avec ma Volonté humaine,
-comment tout est lié en moi,
-comment j'ai refait toutes choses,
-comment chaque pensée des créatures fut refaite par moi et scellée par ma Divine Volonté.

«Mon Amour veut s'épancher en faisant connaître
les excès que ma Divinité a faits dans mon Humanité en faveur des créatures,
excès allant bien au-delà de ce qui a pu paraître extérieurement.

C'est pourquoi je t'ai tant parlé de la vie dans ma Volonté,
ce que je n'avais manifesté à personne auparavant.

Au plus, ils ont connu
-l'ombre de ma Volonté,
-un aperçu des grâces et de la douceur qu'on éprouve en l'accomplissant.
Mais,
-la pénétrer,
-embrasser son immensité,
-se multiplier avec moi et pénétrer partout,
autant sur la terre que dans le Ciel et dans les coeurs,
-abandonner les voies humaines et travailler à la manière divine,
cela n'est pas encore connu.

Aussi, cela apparaîtra étrange à beaucoup.
Quiconque n'a pas l'esprit ouvert à la lumière de la vérité n'y comprendra rien.
Néanmoins, petit à petit, je montrerai la voie,
-manifestant une vérité à un moment, une autre à un autre,
-de manière à ce qu'on finisse par y comprendre quelque chose.

La première manifestation de la vie dans ma Volonté se fit à travers mon Humanité.
Celle-ci, accompagnée de ma Divinité, baigna dans la Volonté éternelle et s'empara de toutes les actions des créatures pour donner au Père, en leur nom, une gloire divine et donner à chacune de leurs actions la valeur, l'Amour et le baiser de la Volonté éternelle. Dans la sphère de la Volonté éternelle, j'ai vu tous les actes que les créatures auraient pu faire, mais n'ont pas faits, ainsi que leurs bonnes actions faites incorrectement; j'ai fait les choses qui ont été omises et refait celles qui ont été faites incorrectement. Les actions non accomplies ainsi que celles qui ne furent pas accomplies pour moi seul restent suspendues dans ma Volonté en attendant les créatures qui vivront dans ma Volonté pour qu'elles répètent à leur endroit tout ce que j'ai fait.

«Et je t'ai choisie comme maillon de jonction avec mon Humanité afin que ta volonté, ne faisant qu'un avec la mienne, répète mes actions. Sans cela, mon Amour ne saurait s'épancher totalement et je ne pourrais recevoir des créatures la gloire pour tout ce que ma Divinité a accompli à travers mon Humanité. En conséquence, la fin première de la Création ne serait pas atteinte — cette fin qui se trouve dans ma Volonté et qui doit y atteindre sa perfection —; ce serait comme si j'avais versé tout mon Sang sans que personne ne l'ait su. Alors, qui m'aurait aimé? Quel coeur aurait été ému? Personne! Dans aucun coeur mon Humanité n'aurait trouvé son fruit.»

Sur ces mots, je l'interrompis en lui disant: «Mon Amour, si vivre dans ta Divine Volonté résulte en tant de bien, pourquoi n'as-tu pas manifesté cette vérité avant?»

Il poursuivit: «Ma fille, j'avais d'abord à faire connaître ce que mon Humanité a fait et souffert

extérieurement pour préparer les âmes à connaître ce que ma Divinité a fait intérieurement. La créature est incapable de comprendre le sens de mes actes d'un seul coup et, par conséquent, je me manifeste petit à petit. Au maillon de jonction avec moi que tu es seront rattachés les maillons d'autres créatures. Ainsi, j'aurai une cohorte d'âmes vivant dans ma Volonté qui referont tous les actes des créatures; j'aurai la gloire de toutes les actions en suspens faites seulement par moi, de même que celles faites par les créatures, cette gloire venant de la part de toutes les catégories de créatures: vierges, prêtres, laïques, chacun selon son statut.

«Ces âmes ne travailleront plus humainement mais, immergées dans ma Volonté, leurs actions se multiplieront pour tous d'une manière complètement divine. Je recevrai de la part des créatures la gloire divine pour tant de sacrements administrés et reçus d'une manière humaine, ou profanés, ou couverts de la boue des intérêts personnels, de même que pour tant de soi-disant bonnes actions qui me déshonorent plus qu'elles m'honorent. Je languis beaucoup après ce temps. Toi- même, prie et languis avec moi et ne détache pas ton maillon de jonction avec moi, toi, la première.»

4 février 1919
La Passion intérieure que la Divinité fit souffrir à l'Humanité de Jésus tout au cours de sa vie terrestre.

Alors que j'étais dans mon état habituel et pendant à peu près trois jours, j'ai senti mon esprit absorbé en Dieu.
Le bon Jésus m'entraîna plusieurs fois dans sa très sainte Humanité où je pouvais nager dans l'immense océan de sa Divinité.
Oh! que de choses je pouvais voir! Comme je voyais clairement tout ce que fit sa Divinité dans son Humanité! Plusieurs fois, au milieu de mes surprises, Jésus me parla. Il m'a dit entre autres:

«Vois-tu, ma fille, avec quels excès d'Amour j'ai aimé les créatures?
Ma Divinité était trop jalouse pour confier à une créature l'accomplissement de la Rédemption; ainsi, je me suis infligé à moi-même la Passion.
Aucune créature n'aurait été capable de mourir
-autant de fois
----qu'il y avait eu
----et allait y avoir de créatures à connaître la lumière de la Création,
- pour chaque péché mortel commis par elles.

Ma Divinité voulait une vie
-pour chaque vie de créature et
-pour chaque mort causée en elles par une faute mortelle.

Qui aurait pu être assez puissant pour me donner autant de morts sinon ma Divinité?
Qui aurait pu avoir assez de force, d'amour et de constance pour me voir mourir autant de fois sinon ma Divinité? Une créature se serait lassée et aurait abandonné.

«Et ne va pas penser que cette activité de ma Divinité commença tardivement dans ma vie terrestre.
Elle commença dès le moment de ma conception dans le sein de ma Mère qui, plusieurs fois, fut elle-même consciente de mes souffrances et ressentit mon martyre et mes morts. Ainsi, même dans le sein de ma Mère, ma Divinité joua le rôle de bourreau d'amour.

À cause de son Amour, ma Divinité fut inflexible au point où aucune épine, aucun clou et aucun coup ne furent épargnés à mon Humanité.

«D'autre part, ces épines, ces clous et ces coups n'étaient pas comme ceux que les créatures m'ont donnés pendant ma Passion, lesquels n'étaient pas multipliés.

Les souffrances infligées par ma Divinité furent multipliées pour couvrir toutes les offenses: autant d'épines que de mauvaises pensées, autant de clous que d'actions indignes, autant de coups que de plaisirs mauvais, autant de souffrances que d'offenses.

«C'était des mers de souffrances, d'épines, de clous et de coups.
Devant cette Passion que m'a infligée ma Divinité durant tout le cours de ma vie, la Passion que les créatures m'ont fait subir dans les derniers jours de ma vie ne fut qu'une ombre, qu'une image.
Voilà à quel point j'aime les âmes! C'était pour des vies que je payais.
Mes souffrances sont inconcevables pour un esprit créé.
Entre dans ma Divinité, vois et touche de tes mains ce que j'ai souffert.»

À ce moment, je ne sais comment, je me suis retrouvée à l'intérieur de l'immensité divine.
Là, étaient érigés des trônes de justice,
un pour chaque créature, devant lesquels le doux Jésus avait à répondre des actions des créatures, payant et souffrant la mort pour chacune.

Comme un doux petit agneau, Jésus était tué par des mains divines pour ensuite revenir à la vie et souffrir encore d'autres morts.
Ô Dieu, ô Dieu! Quelles douleurs incommensurables!
Mourir pour revenir à la vie et revenir à la vie pour mourir à nouveau d'une mort encore plus cruelle!

Je me sentais moi-même mourir en voyant mon doux Jésus être tué tant de fois. J'aurais voulu épargner ne fût-ce qu'une mort à celui qui m'aime tant!
Oh! comme j'ai bien compris que seulement la Divinité pouvait faire souffrir autant le doux Jésus et se vanter d'avoir aimé les hommes à ce point, à travers de telles souffrances!
Ni les anges, ni l'homme n'auraient eu cette capacité d'aimer jusqu'à cet héroïsme.
Seulement un Dieu le pouvait. Mais qui pourrait tout dire?

Mon pauvre esprit nageait ainsi dans cet océan de lumière, d'amour et de souffrances, et je restai comme interdite, sans savoir comment partir.
Si mon aimable Jésus ne m'avait pas attirée dans sa très sainte Humanité, dans laquelle mon esprit était un peu moins submergé, j'aurais été incapable de quoi que ce soit.

Par la suite, mon doux Jésus ajouta:

«Fille bien-aimée, nouvelle-née de ma vie, viens dans ma Volonté et vois le nombre de mes actes qui sont en suspens et attendent de profiter aux créatures.
Ma Volonté doit être en toi comme la roue principale d'une montre.
Si celle-ci tourne, toutes les autres tournent et la montre marque l'heure et les minutes.
Tout résulte du mouvement de la roue principale;
Si cette roue ne bouge pas, la montre reste sans mouvement.
La roue principale en toi doit être ma Volonté, laquelle doit donner le mouvement à tes pensées, à ton coeur, à tes désirs, à tout.

Comme ma Volonté est le centre de mon être, de la Création et de tout, ton mouvement, émanant de ce centre, pourra se substituer aux mouvements de toutes les créatures.

En se multipliant pour tous, il amènera les actions de tous devant mon trône, se substituant pour chacune.
Par conséquent, sois attentive. Ta mission est grande et totalement divine.»

6 février 1919 Comment l'âme peut offrir des hosties à Jésus.

Je me fondais totalement dans mon doux Jésus, faisant tout ce que je pouvais pour entrer dans sa Divine Volonté, dans le but de m'attacher à mon éternel Amour et de lui faire entendre mon cri continuel pour les âmes. Je voulais greffer mon amour petit et temporel à son Amour infini et éternel, voulant par là lui donner un amour infini, des réparations infinies et me substituer à tous, comme il me l'a enseigné.

Pendant que je faisais ainsi, mon doux Jésus vint précipitamment et me dit:
«Ma fille, j'ai très faim!»
Puis, il sembla prendre dans ma bouche de petites balles blanches et les manger.
Puis, comme s'il voulait satisfaire sa faim complètement, il entra dans mon coeur et, de ses deux mains, prit plusieurs miettes, petites et grandes, et les mangea avidement.
Puis, comme s'il avait assez mangé, il s'appuya sur mon lit et me dit:

«Ma fille, quand l'âme s'immerge dans ma Volonté et m'aime, elle m'emprisonne dans son âme.
Par son amour, elle dresse les éléments qui m'emprisonnent et forme une hostie pour moi. En souffrant, en faisant des réparations, etc., elle forme des hosties pour me donner la communion et pour que je puisse me nourrir d'une manière divine, digne de moi.
Aussitôt que je vois les hosties formées en elle, je vais les prendre pour m'en nourrir et satisfaire ma faim insatiable, ma faim de recevoir amour pour Amour des créatures.
Ainsi, l'âme peut me dire: "Tu me communies et moi aussi je te communie."»

Je lui dis: «Jésus, mes hosties sont tes propres choses. Ainsi, je suis toujours en reste avec toi.» Il me répondit: «Pour qui m'aime vraiment, je ne sais ni ne veux tenir des comptes. Par mes hosties eucharistiques, c'est Jésus que je te donne; par tes hosties, c'est Jésus que tu me donnes. Veux-tu voir cela?» Je lui répondis: «Oui.»

Alors, il étendit la main dans mon coeur et y prit une des petites balles blanches qui s'y trouvaient. Il la brisa pour l'ouvrir et, de l'intérieur, il en sortit un autre Jésus. Puis, il dit: «As-tu vu? Comme je suis heureux quand la créature me communie! Fais-moi beaucoup d'hosties et je viendrai me nourrir en toi. Tu renouvelleras pour moi le contentement, la gloire et l'amour que j'ai éprouvés à l'institution de l'Eucharistie, quand je me suis communié moi-même.»

9 février 1919
Missions spéciales confiées à la céleste Mère, à Luisa et à d'autres âmes.

Je poursuis sur ce que j'ai écrit le 29 janvier. Je disais à mon doux Jésus:
«Comment est-il possible que je sois le deuxième maillon de jonction avec ton Humanité?
Il y a des âmes qui te sont si chères que je ne mérite même pas d'être sous leurs pieds.
Il y a d'abord ton inséparable Maman qui occupe la première place à tout point de vue.
Il me semble, mon doux Amour, que tu veux blaguer avec moi.
Quoi qu'il en soit, pour la plus cruelle déchirure de mon âme, je suis contrainte par la sainte obéissance à mettre cela sur papier. Mon Jésus, vois mon martyre!»

Pendant que je disais cela, mon toujours aimable Jésus me dit en me caressant:

«Ma fille, pourquoi t'inquiéter?
N'est-ce pas mon habitude de prendre de la poussière et d'en former de grands prodiges de grâces? T
out l'honneur est pour moi.
Plus le sujet est faible et petit, plus je suis glorifié.
Ma Mère, quant à elle, n'a pas le second rôle dans mon Amour, dans ma Volonté,
mais forme un unique maillon avec moi.
Toutes les âmes me sont très chères, mais cela n'exclut pas que j'en choisisse l'une ou l'autre pour une haute fonction et à qui je veux donner la sainteté nécessaire pour vivre dans ma Volonté.
Les grâces qui n'étaient pas nécessaires pour d'autres
que je n'ai pas appelées à vivre dans la sainteté de ma Volonté
te sont nécessaires à toi que j'ai élue à cet effet de toute éternité.

«En ces temps si tristes, je t'ai élue pour que, vivant dans ma Volonté,
tu me donnes un Amour divin, des réparations et des satisfactions divines,
lesquelles ne peuvent se trouver que chez les âmes qui vivent dans ma Volonté.
En ces temps, mon Amour et ma Volonté veulent que je me répande davantage en Amour.
Ne suis-je pas libre de faire ce que je veux?
Quelqu'un pourrait-il m'arrêter? Non, non! Donc, calme-toi et sois-moi fidèle.»

10 février 1919
Jésus demande à Luisa un autre "oui" en vue de lui faire franchir une nouvelle étape.

Alors que j'étais dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint et, tenant mes mains serrées dans les siennes, me dit avec une majestueuse affabilité:

«Ma fille, dis-moi, veux-tu vivre dans ma Volonté? Acceptes-tu d'être le deuxième maillon de jonction avec mon Humanité?
Acceptes-tu mon Amour comme tien, ma Volonté comme vie?
Acceptes-tu de partager les souffrances infligées à mon Humanité par ma Divinité,
lesquelles je ressens le besoin irrésistible de non seulement faire connaître,
mais aussi de faire partager à une créature —
pour autant que cela soit possible?
Je ne peux faire connaître et partager ces choses qu'à une personne qui vit dans ma Volonté, qui vit entièrement de mon Amour.
Ma fille, c'est ma coutume de demander le "oui" de la créature pour pouvoir ensuite travailler librement avec elle.»

Puis, il devint silencieux comme s'il attendait mon "FIAT".
J'étais surprise et je lui ai dit: «Jésus, ma Vie, ta Volonté est mienne.
Toi seul unis nos deux volontés et en fais un seul fiat; aussi, unie à toi, je dis "oui".
Je te prie d'avoir pitié de moi.
Ma misère est grande et, uniquement parce que tu le veux, je dis: "FIAT, FIAT".»

Oh! comme je me sentais annihilée et pulvérisée dans les profondeurs de mon néant, d'autant plus que ce rien que je suis était appelé à vivre dans le Tout qu'il est!
Mon doux Jésus joignit nos deux volontés et y grava le mot FIAT.
Mon "oui" entra dans la Divine Volonté et, parce qu'il avait été prononcé en elle, il apparut non pas comme un oui humain, mais un oui divin.
Il se multiplia pour rejoindre toutes les créatures, les amener toutes à Jésus et réparer

solennellement les refus adressés par elles à mon doux Jésus.
Il était marqué du sceau et du pouvoir de la Divine Volonté, prononcé non par peur ou intérêt de sainteté personnelle, mais seulement
-pour se fondre dans la Volonté de Jésus,
-pour oeuvrer pour le bien de chaque créature et
-pour donner à Jésus, au nom de chacune,
une gloire divine, un amour divin et des réparations divines.

Mon aimable Jésus sembla si content de ce “oui” qu’il me dit:
«Je veux maintenant te parer et te vêtir comme moi-même afin que ton “oui” se joigne au mien pour accomplir ma propre fonction devant la Majesté Éternelle.»

Alors, il me vêtit comme pour m’identifier à son Humanité et, ensemble,
nous nous sommes présentés devant la Majesté Suprême.
Je ne sais pas comment exprimer cela, mais cette Majesté me paraissait comme une lumière inaccessible, immense et d’une beauté inimaginable, de laquelle tout dépendait.

Je restai perdue en elle et, comparativement, l’Humanité même de mon Jésus paraissait petite. Le simple fait d’entrer dans cette lumière rend la personne heureuse et embellie.
Je ne sais pas comment je puis continuer à écrire là-dessus.

Mon doux Jésus me dit:
«Dans l’immensité de ma Volonté, adore avec moi la Puissance Incréée.
Ainsi, non seulement moi, mais aussi une autre personne, une créature humaine, adorera d’une manière divine celui qui a tout créé et de qui tout dépend.
Et cela, au nom de tous ses frères et soeurs de toutes les générations.»

Que c’était exaltant d’adorer aux côtés de Jésus!
Nous nous sommes multipliés pour tous.
Nous nous sommes placés devant le trône de l’Éternel comme pour le défendre contre ceux qui ne reconnaissent pas la Majesté Éternelle ou même qui l’insultent.
Nous avons fait notre démarche
-pour le bien de tous et
-pour faire connaître la Majesté Suprême à tous.

J’ai aussi fait d’autres choses avec Jésus, mais je ne sais pas comment les décrire.
Mon esprit vacille et ne peut me fournir les mots.
Par conséquent, je ne continue pas.

Si Jésus le veut, je reviendrai sur ce sujet.
Ensuite, mon doux Jésus me ramena à mon corps,.
Mais mon esprit restait attaché comme à un point éternel que je ne pouvais quitter:
«Jésus, aide-moi à correspondre à tes grâces, aide ta fille, ta petite étincelle!»

13 février 1919
Jésus demande à Luisa de remplir la même fonction que lui dans la Divine Volonté.

Poursuivant dans mon état habituel,
je cherchais anxieusement mon toujours aimable Jésus

Il vint et, plein de bonté, me dit:
«Fille bien-aimée de ma Volonté,
veux-tu venir dans ma Volonté
-pour accomplir, d'une manière divine, tant d'actions qui ont été omises par tes frères,
- de même que pour convertir à l'ordre divin tant d'autres qui ont été faites humainement, même celles dites saintes.

J'ai tout fait dans l'ordre divin, mais je ne suis pas encore satisfait.

Je veux
-que la créature entre dans ma Volonté et
-que, d'une manière divine,
----elle épouse mes actes et
----elle se substitue à tous,
comme je l'ai fait.
Viens, viens! Je le désire tant!

«Je célèbre quand je vois
une créature entrer dans l'environnement divin où, avec moi,
-elle se substitue à tous ses frères d'une manière divine et
-qu'elle aime et répare au nom de tous.

Alors, je ne reconnais plus les choses humaines en elle, mais mes propres choses.

Par elle,
-mon Amour s'élève et se multiplie,
-les réparations se multiplient à l'infini et
- les substitutions sont divines.

Quelle joie! Quelle fête!
Même les saints s'unissent à moi et célèbrent. I
lls attendent anxieusement
qu'un des leurs, convertisse à l'ordre divin leurs propres actes,
--saints dans l'ordre humain,
--mais pas encore dans l'ordre divin.

Ils prient pour
-qu'immédiatement je fasse entrer des créatures dans cet environnement divin et
-qu'ainsi toutes leurs actions soient
------ immergées dans la Divine Volonté et
-------marquées de l'empreinte de l'Éternel.

Je l'ai fait pour tous; maintenant je veux que tu le fasses pour tous.»

Sur ce, je lui dis:
«Mon Jésus, tes propos me confondent.
Je sais que tu suffis pour tout et que tout t'appartient.»

Il poursuivit: «Il est certain que je suffis pour tout et tous.
Cependant, ne suis-je pas libre
-de choisir une créature et
-de lui donner ce rôle à mes côtés,
-de la rendre suffisante pour tous?

De plus, que t'importe si tout m'appartient?
Ne puis-je pas te donner ce qui m'appartient?
Tout te donner cause mon plein contentement.

Si tu ne corresponds pas et n'acceptes pas,
- tu me déplais,
- tu trahis cette chaîne de grâces que j'ai déposée en toi à cet effet.»

Je suis donc entrée en Jésus et j'ai fait ce qu'il faisait.
Oh! comme je voyais clairement tout ce que Jésus venait de me dire!
Avec lui, je devins multipliée en tous, même en les saints.

Mais, une fois revenue à mon corps, quelques doutes s'élevèrent en moi.

Jésus me dit:
-«Un seul acte de ma Volonté, même d'un bref instant, est rempli de vie créatrice et
-quiconque contient ma Volonté peut, en un instant,
--- donner la vie à tout et
----tout préserver.

De ma Volonté,
le soleil reçoit
-l'existence,
-la lumière,
-la préservation de la terre,
-la vie des créatures.

Pourquoi donc doutes-tu?
J'ai ma cour au Ciel et j'en veux une autre sur la terre.
Peux-tu deviner qui formera cette cour?»

Je lui répondis: «Les âmes qui vivent dans ta Volonté.»
Il reprit:
«Bien dit.
Ce sont les âmes qui,
-sans l'ombre d'une recherche de sainteté personnelle
-mais totalement divinisées,
vivront pour le bénéfice de leurs frères.
Ces âmes ne font qu'un seul choeur avec le Ciel.»

20 février 1919
Chaque chose créée est un canal de grâces et d'amour entrele Créateur et la créature. Luisa est appelée à rendre hommage à Dieu au nom de tous.

J'étais dans mon état habituel et Jésus était avec moi. À un moment, il se montrait sous la forme d'un enfant et, à un autre, sous la forme d'un crucifié.
Me transformant en lui-même, il me dit: «Ma fille, entre dans ma Divinité et nage dans ma Volonté éternelle; tu y trouveras la Puissance Créatrice dans l'acte même de mettre en marche la grande machine de l'univers.
Chaque chose créée était prévue pour être un lien d'amour, un canal de grâces entre la Majesté Suprême et les créatures.

«Mais ces dernières n'allaient pas faire attention à ces liens d'amour et à ces canaux de grâces. En conséquence, Dieu aurait dû suspendre la Création qui n'allait pas être appréciée par les créatures.
Cependant, en voyant que mon Humanité allait si bien l'apprécier et, qu'au nom de toutes les choses créées et de tous les humains, elle allait présenter à l'Éternel toute la reconnaissance et tout l'amour escompté, il ne se laissa pas arrêter par les mauvais côtés de ses autres fils.
Ainsi, pour son plus grand contentement, il déploya le firmament, l'ornant d'étoiles innombrables, gracieuses et variées qui allaient être comme des canaux d'amour entre mon Humanité et l'Être Suprême.

«L'Éternel regarda le firmament et se réjouit en voyant ses harmonies féeriques et les communications d'amour qu'il entretiendrait entre le Ciel et la terre.
Il poursuivit en créant d'un simple mot le soleil comme le porte-parole permanent de l'Être Suprême, le munissant de lumière et de chaleur, le disposant entre le Ciel et la terre en position pour tout dominer, tout féconder, tout réchauffer et tout illuminer.
Avec son oeil lumineux et chercheur, le soleil semble dire à tous: "Je suis le prêcheur le plus parfait de l'Être Divin. Observez-moi et vous le reconnaîtrez: il est la lumière suprême et l'Amour infini; il donne vie à tout; il n'a besoin de rien; personne ne peut le toucher. Regardez-moi bien et vous le reconnaîtrez.
Je suis son ombre, le reflet de sa majesté et son porte-parole perpétuel."

«Oh! quels océans d'amour et de relations furent ouverts entre mon Humanité et la Majesté Suprême! Ainsi, tout ce que tu vois, même la plus petite fleur des champs, est un lien d'amour entre la créature et le Créateur.
Il était donc juste que ce dernier attende la gratitude et beaucoup d'amour de la part des créatures.
Mon Humanité a tout assumé; elle a reconnu et adoré la Puissance Créatrice au nom de tous. Mais, devant tant de bonté, mon Amour n'est pas satisfait.
Je veux aussi que d'autres créaturesreconnaissent, aiment et adorent cette Puissance Créatrice et, pour autant que ce soit possible pour une créature, participent à ces relations que l'Éternel a répandues dans l'univers et rendent hommage à la Puissance Créatrice au nom de tous.

«Mais sais-tu qui peut rendre ces hommages? Les âmes qui vivent dans ma Volonté. Dès qu'elles entrent dans ma Volonté, elle y trouvent tous les actes de la Majesté Suprême. Et comme ma Volonté se trouve en tout et en tous, ces actes sont multipliés en tout et en tous et peuvent rendre gloire, honneur, adoration et amour au nom de tous.»

Sans que je puisse dire comment cela a pu se faire, je suis entrée dans cette Divine Volonté et, toujours avec mon doux Jésus, je vis la Majesté Suprême dans l'acte de créer. Ô Dieu, quel Amour! Chaque chose créée recevait l'empreinte de l'Amour, la clé de la communication avec le Créateur et le langage muet pour parler éloquemment de Dieu. Mais parler à qui? À la créature ingrate!

Ma petite intelligence se perdait en voyant tant de moyens de communication avec le Créateur, l'immense Amour qui en ressort et la créature qui considère tous ces biens comme étrangers. Jésus et moi, nous multipliant en chacun, nous adorions, remerciions et reconnaissions la Puissance Créatrice au nom de tous et, ainsi, l'Éternel recevait la gloire qui lui est due pour la Création. Ensuite, Jésus disparut et je réintégrai mon corps.

24 février 1919
L'homme est le chef-d'oeuvre de la Création.

Je poursuivais dans mon état habituel et Jésus béni vint et me dit: «Ma fille, tu n'as encore rien dit concernant la création de l'homme, lui, le chef-d'oeuvre de la Création en qui l'Éternel jeta tout son Amour, sa beauté et son savoir-faire, pas goutte à goutte, mais par rivières. Dans l'excès de son Amour, il se plaça lui-même au centre de l'homme. Cependant, il voulait y trouver une habitation digne de lui. Que fit-il donc? De son souffle tout-puissant, il le créa *"à son image et à sa ressemblance"* (Gn,1,26), le dotant de toutes ses qualités — adaptées aux créatures —, faisant de lui un petit Dieu.

«Tout ce que tu vois dans la Création n'est absolument rien comparé à l'homme. Oh! de combien de cieux, d'étoiles et de très beaux soleils il a muni son âme! Que de beautés variées et d'harmonies! Il trouva l'homme si beau qu'il tomba amoureux de lui. Jaloux de ce prodige qu'il venait de créer, il se fit son gardien et en prit possession en lui disant: "J'ai tout créé pour toi; je te donne la gouverne de toutes choses; tout sera à toi et tu seras à moi. Néanmoins, tu ne pourras pas tout comprendre: les mers d'Amour dont tu es l'objet, tes relations exclusives et intimes avec ton Créateur et ta ressemblance avec ton Créateur."

«Ah! fille de mon Coeur, si la créature (l'être humain) savait combien son âme est belle, combien de qualités divines elle possède et à quel point elle surpasse toutes les choses créées en beauté, en puissance et en lumière! On pourrait dire que son âme est un petit Dieu et un petit univers. Oh! si elle comprenait cela, combien s'apprécierait-elle davantage et ne se salirait-elle pas par le péché, elle, une beauté si rare, un prodige si représentatif de la Puissance Créatrice!

«Mais, presque ignorante en ce qui la regarde et encore plus ignorante en ce qui regarde son Créateur, la créature continue de se salir avec mille choses dégoûtantes, défigurant ainsi le travail de son Créateur, à tel point qu'on peut à peine la reconnaître. Pense à ce qu'est mon chagrin. Entre dans ma Volonté et viens avec moi devant le trône de l'Éternel te substituer à tous tes frères si ingrats et poser à leur place les actes de reconnaissance qu'ils devraient adresser à leur Créateur.»

Alors, en un instant, nous nous sommes trouvés devant la Majesté Suprême et, au nom de tous, nous lui avons exprimé notre amour, nos remerciements et notre adoration, en reconnaissance de nous avoir créés avec un tel excès d'Amour et de nous avoir dotés de tant de qualités.

27 février 1919
Dans la Divine Volonté, l'Amour divin ne rencontre aucun obstacle.

Quand il vient, Jésus béni m'appelle presque toujours à réparer ou à substituer des actes divins aux actes des créatures. Aujourd'hui, il m'a dit: «Ma fille, quelle puanteur s'échappe de la terre! Elle me contraint à la fuir. Toi, cependant, tu peux me procurer de l'air frais. Sais-tu comment? En agissant dans ma Volonté. Quand tu agis dans ma Volonté, tu me fabriques une atmosphère divine où je peux respirer, me trouvant ainsi une place sur la terre. Et comme ma Volonté circule partout, je sens partout l'air que tu me fabriques; il dissipe l'air mauvais que m'offrent les créatures.»

Un peu plus tard, il revint et ajouta: «Ma fille, quelle noirceur! La terre m'apparaît comme recouverte d'un manteau noir. Il y fait si noir que les créatures ne voient pas: ou bien elles sont aveugles ou bien elles n'ont pas de lumière pour voir. Je ne veux pas seulement de l'air

divin pour moi, mais aussi de la lumière. Par conséquent, que tes actes soient continuellement accomplis dans ma Volonté; ils ne formeront pas seulement de l'air pour ton Jésus, mais aussi de la lumière. Tu seras ma réverbération, le reflet de mon Amour et de ma propre lumière.

«Plus encore, en agissant dans ma Volonté, tu érigeras des tabernacles pour moi et, par tes pensées, tes désirs, tes mots, tes réparations et tes actes d'amour, plusieurs hosties seront émises par toi, consacrées par ma Volonté. Oh! quels épanchements trouvera ainsi mon Amour! J'aurai le champ libre en toutes choses, ne ressentant plus d'obstruction. J'aurai autant de tabernacles que je voudrai. Les hosties seront innombrables. À chaque instant, nous communiquerons ensemble et je crierai: "Liberté, liberté! Venez tous dans ma Volonté goûter à la vraie liberté!"

«En dehors de ma Volonté, que d'obstacles l'âme ne rencontre-t-elle pas! Dans ma Volonté, au contraire, elle trouve la liberté. L'âme peut m'aimer autant qu'elle le désire et je lui dis: "Laisse ce qui te reste d'humain, prends ce qui est divin. Je ne suis pas mesquin ou jaloux de mes biens, je veux que tu prennes tout. Aime-moi immensément. Prends tout mon Amour. Fais tiennes ma puissance et ma beauté. Plus tu en prendras, plus ton Jésus sera content."

«La terre ne m'offre que peu de tabernacles. Les hosties peuvent presque être comptées. De plus, il y a les sacrilèges, les irrévérences. Oh! comme mon Amour est offensé et obstrué! Dans ma Volonté, cependant, rien n'est obstrué, il n'y a pas une ombre d'offense et la créature me donne de l'amour divin, des réparations divines et une totale correspondance. De plus, avec moi, elle remplace par des actes divins ceux des créatures pour réparer tout le mal de la famille humaine. Sois donc attentive et ne quitte pas le lieu où je te veux.»

3 mars 1919 - Les créatures qui vivent dans la Divine Volonté sont dans un Éden divin.

Poursuivant dans mon état habituel, j'étais complètement immergée dans la Divine Volonté. Mon toujours aimable Jésus vint et, me pressant sur son Coeur, me dit:

«Tu es la fille première-née de ma Volonté. Comme tu m'es précieuse! À tel point que j'ai préparé pour toi un Éden divin, contrairement à ce qu'il en fut pour tes premiers parents qui furent placés dans un Éden terrestre. Dans cet Éden terrestre, l'union entre les premiers parents était humaine; ils pouvaient jouir des plus belles délices de la terre et, à certains moments, de ma présence. Dans l'Éden divin, l'union est divine; tu y jouis des plus belle délices célestes et de ma présence autant que tu veux; je suis ta vie et nous partagerons ensemble les douceurs, les joies et, si nécessaire, les souffrances.

«Dans l'Éden terrestre, l'ennemi a pu s'introduire et le premier péché fut commis. Dans l'Éden divin, l'entrée est fermée au démon, aux passions et aux faiblesses. Satan ne veut pas s'y montrer, sachant que ma Volonté le brûlerait plus que le feu de l'enfer; la simple sensation de ma Volonté le met en déroute. D'autre part, les actions accomplies dans ma Volonté sont immenses, infinies et éternelles; elles embrassent tout et tous!»

Je l'interrompis en disant: «Mon Amour, plus tu me parles de la Divine Volonté, plus je me sens confuse et effrayée; je vis une telle annihilation que je me sens détruite et totalement

incapable de correspondre à tes desseins.» Plein de bonté, il reprit: «C'est ma Volonté qui détruit l'humain en toi et, plutôt que d'être effrayée, tu dois te jeter dans son immensité. Mes desseins sur toi sont grands, nobles et divins.

«L'oeuvre même de la Création se classe après la vie dans ma Volonté. Cette vie n'est pas humaine mais divine. Elle est le plus grand épanchement de mon Amour, cet Amour que je verse à torrents sur ceux qui m'aiment. Je t'appelle dans ma Volonté afin que ni toi ni ce qui t'appartient ne restent sans leur plein épanouissement. Ma fille, ne perturbe pas l'action de ton Jésus par tes craintes. Continue tes envols là où je t'appelle.»

6 mars 1919 - Étapes à franchir pour en venir à vivre dans la Divine Volonté.

J'étais toute captivée par ce que mon doux Jésus me disait sur sa Divine Volonté et je pensais:
«Comment est-ce possible que l'âme en arrive à vivre davantage dans le Ciel que sur la terre?»
Jésus vint et me dit:
«Ma fille, ce qui est impossible à la créature est très possible pour moi.
C'est vrai qu'il s'agit là du plus grand prodige de ma Toute-Puissance et de mon Amour mais, quand je veux une chose, je peux la faire.

Ce qui peut te paraître difficile est facile pour moi.
Néanmoins, il me faut le "oui" de la créature et il faut qu'elle se prête comme une cire molle à tout ce que je veux faire 'elle.

«Tu dois savoir qu'avant d'appeler une créature à vivre définitivement dans ma Volonté,
-je l'appelle d'abord par intermittence,
-la dépouille de tout, et
-lui fait subir une sorte de jugement.

Dans ma Volonté, en effet, il n'y a pas de place pour le jugement, tout étant immuable en moi.
Tout ce qui entre dans ma Volonté n'est pas soumis au jugement.
Je ne me juge jamais moi-même.

«Souvent*, je fais mourir corporellement la créature pour la ramener ensuite à la vie*.
Elle vit comme si elle ne vivait pas.
Son coeur est au Ciel et vivre sur la terre est son plus grand martyre.
Combien de fois n'ai-je pas agi ainsi avec toi.
Il y a aussi la chaîne de mes grâces, de mes visites répétées (comme je t'en ai tant accordées).
Tout était pour te disposer à vivre dans l'océan immense de ma Volonté.
Donc, n'essaie pas d'ergoter, mais *continue ton envol*.»

9 mars 1919
La Divine Volonté doit être le centre et la nourriture de l'âme.

Alors que j'étais dans mon état habituel,
mon toujours aimable Jésus m'attira fortement dans l'abîme insondable de sa Volonté.

Il me dit:

«Ma fille, regarde
-comment mon Humanité baignait dans la Divine Volonté et
-comment tu dois m'imiter.»

À ce moment, il me sembla voir un soleil comme celui qui brille à notre horizon,
mais assez grand pour surpasser toute la surface de la terre.
On ne pouvait dire où il prenait fin.
Ses rayons allaient en haut et en bas.
Ils produisaient une harmonie merveilleuse et pénétrant partout.

Au centre de ce soleil, je voyais l'Humanité de Notre-Seigneur.
Il se nourrissait de ce soleil, lequel était toute sa vie.
Il recevait tout de lui et lui retournait tout.
Comme une pluie bénéfique, ce soleil se déversait sur la famille humaine tout entière.
Quelle vue enchanteresse!

Par la suite, mon doux Jésus me dit:
«As-tu vu comment je te veux?
Le soleil représente ma Volonté dans laquelle mon Humanité baigne comme dans son essence.
Je reçois tout de ma Volonté; aucune nourriture n'entre en moi — pas même une pensée, un mot ou un souffle — qui ne provienne de ma Volonté.
Ainsi, il est juste que je lui retourne tout.

«De la même manière, je te veux au centre de ma Volonté, de laquelle tu te nourriras uniquement.
Garde-toi bien de prendre quelqu'autre nourriture;
tu perdrais ta noblesse et tu te dégraderais comme une reine qui s'abaisserait à prendre une nourriture sale, indigne d'elle.
De plus, ce que tu prends, tu dois immédiatement le retourner, de sorte que tu ne fasses que recevoir de moi et me redonner.
De cette manière, une harmonie enchanteresse se formera entre toi et moi.»

12 mars 1919
La surface terrestre est l'image de l'âme qui ne vit pas dans la Divine Volonté.

J'étais dans mon pauvre état quand mon doux Jésus se présenta brièvement.

Il me plaça tout près de son Coeur et me dit:

«Ma fille,
si la terre n'était pas mouvante et ne comportait pas de montagnes,
elle jouirait beaucoup plus du soleil, puisqu'elle serait toujours au plein jour.
Sa chaleur serait la même partout et, ainsi, elle serait plus féconde.
parce qu'elle est en motion continuelle et formée de lieux élevés et de lieux bas, elle ne reçoit pas uniformément la lumière et la chaleur du soleil.
Une partie de son sol reste dans le noir à un moment et une autre partie à un autre moment.
certaines parties reçoivent très peu de lumière.
De nombreux terrains restent stériles à cause des montagnes qui empêchent la lumière et la chaleur du soleil de les pénétrer en profondeur. Et combien d'autres désavantages!

«Ma fille, l'âme qui ne vit pas dans ma Volonté est à l'image de la surface terrestre.
Ses actions humaines la maintiennent en mouvement continuel.
Ses faiblesses, ses passions et ses défauts sont
-montagnes et
-les enfoncements
où se forment des antres du vice.
Ses mouvements causent en elle des zones d'obscurité et de froideur.
Seulement une petite quantité de lumière lui parvient
que les montagnes de ses passions la bloquent.
Que de misères!

«Par contre, ***l'âme qui vit dans ma Volonté demeure immobile***.
Ma Volonté aplanit les montagnes de ses passions
de telle sorte qu'elle est complètement nivelée.
Ainsi, le soleil de ma Volonté brille sur elle comme il le veut.
Il n'y a pas d'endroits cachés où sa lumière ne brille pas.

Pourquoi donc t'étonner
-que je rende l'âme qui vit dans ma Volonté plus sainte en une seule journée
-que pendant cent ans pour l'âme qui n'y vit pas?»

14 mars 1919 - La portée des prières faites dans la Divine Volonté. Luisa prend partaux souffrances que l'Humanité de Jésus reçut de sa Divinité.

Pendant que j'étais dans mon état habituel,
je me suis retrouvée hors de mon corps et j'ai vu un ancien confesseur décédé.

La pensée suivante traversa mon esprit:
«À propos de cette chose que tu n'as pas dite au confesseur,
demande-lui si oui ou non tu es obligée de la dire et de l'écrire.»
Je lui ai donc posé la question.

Il me répondit: «Certainement, tu es obligée!»
Après, il ajouta:
«Une fois, tu as fait une belle intercession pour moi.
Si tu savais
-le bien que tu m'as fait,
- le rafraîchissement que j'ai ressenti et
-les années que tu m'as enlevées!»

Je lui dis: «Je ne me souviens pas. Rappelle-moi ce que c'était pour que je le refasse.»

Il dit: «Tu t'es plongée dans la Divine Volonté et tu as pris
- sa puissance,
- l'immensité de son Amour,
- la valeur immense des souffrances du Fils de Dieu et
- les qualités divines,
et tu les as versés sur moi.

Je fus alors plongé
-dans le bain d'Amour de l'Être Suprême,
-dans le bain de sa beauté,
-dans le bain du Sang de Jésus et
-dans le bain de toutes les qualités divines.
Qui pourrait dire le bien qui s'ensuivit pour moi?
Refais-le pour moi, refais-le pour moi!»

Pendant qu'il me disait cela, je suis revenue dans mon corps.

Maintenant,
- pour me conformer à la sainte obéissance et
-dans la confusion et la répugnance les plus totales,
je dirai ce que j'ai omis de dire et d'écrire.

Je me souviens qu'un jour, en me parlant
-de sa très sainte Volonté et
-des souffrances que sa Divinité fit subir à sa très sainte Humanité,
mon doux Jésus me dit:

«Ma fille,
comme tu es la première à vivre dans ma Volonté,
je veux que tu prennes part aux souffrances que, dans ma Volonté,
mon Humanité reçut de ma Divinité.

Chaque fois que tu entreras dans ma Volonté,
tu trouveras les souffrances que ma Divinité me donna
— pas celles que me donnèrent les créatures,
même si elles étaient aussi voulues par l'éternelle Volonté.

Par le fait qu'elles me furent données par les créatures, ces souffrances-là étaient finies.
Donc, je te veux dans ma Volonté,
dans laquelle tu trouveras des souffrances
-innombrables et
- infinies.

Tu auras
-des clous innombrables,
-de multiples couronnes d'épines, des morts répétées,
-des souffrances illimitées semblables aux miennes, divines et immenses,
qui s'étendront à toutes les créatures passées, présentes et futures.

«Tu seras la première à être avec moi le petit agneau sacrifiée par les mains du Père <
-pour revivre ensuite et
- être sacrifiée de nouveau <
-pas un nombre limité de fois comme ceux qui ont partagé les plaies de mon Humanité,
-mais autant de fois que ma Divinité l'a voulu pour moi.

Tu seras crucifiée avec moi par les mains éternelles,
recevant l'empreinte de mes souffrances immenses, éternelles et divines.

Nous nous présenterons ensemble devant le trône de l'Éternel avec, sur nos fronts,
écrit en caractères indélébiles:
-"Nous voulons mourir pour donner la vie à nos frères;

-nous voulons souffrir pour les libérer des peines éternelles."
N'es-tu pas contente?»

Je lui dis: «Mon Jésus,
-je me sens trop indigne et
-je crois que tu fais une grande erreur en me choisissant, pauvre de moi.

Pense bien à ce que tu es en train de faire.»

M'interrompant, il ajouta:
«Pourquoi crains-tu?
Oui, oui, j'ai pris bien soin de toi pendant ces trente-deux années où je t'ai gardée au lit.
Je t'ai exposée à beaucoup d'épreuves, même à la mort.
J'ai tout pesé.
Si je fais erreur, ce sera une erreur de ton Jésus qui ne peut te faire aucun mal
mais uniquement un bien immense.

Plutôt, sache que j'aurai
-l'honneur et
-la gloire
de la première âme stigmatisée dans ma Volonté.»

18 mars 1919- Les souffrances de Jésus au moment de son Incarnation. Luisa partage ces souffrances de Jésus.

Je me trouvait dans mon état habituel,
Mon toujours aimable Jésus m'attira dans l'immensité de sa très sainte Volonté.
Là Il se fit voir dans le sein de sa céleste Maman à l'instant de sa conception.
Ô Dieu, quel abîme d'Amour!

Il me dit:
«Fille de ma Volonté, viens prendre part
-aux premières souffrances et
- aux premières morts
que ma petite Humanité reçut de la part de ma Divinité dès l'instant de ma conception.

À cet instant, j'ai conçu
-toutes les âmes passées, présentes et futures ainsi que
- les souffrances et les morts que j'allais avoir à endurer pour elles.

J'avais à tout incorporer en moi-même:
-les âmes,
- les souffrances et
-la mort que chacune aurait à souffrir.

Je voulais pouvoir dire à mon Père:
"Père, ne regarde pas aux créatures, ne regarde que moi.
En moi, tu les trouveras toutes. Je satisferai pour chacune.
Je te donnerai autant de souffrances que tu voudras.
Si tu veux que je subisse une mort pour chacune, je le ferai.
J'accepte tout, pourvu que tu donnes la vie à toutes."

«Et comme ma Volonté contient toutes les âmes et toutes les choses
— pas uniquement d'une manière abstraite ou intentionnelle, mais en réalité —,
chacune était présente en moi et identifiée à moi.
Je suis mort pour chacune.
Et j'ai souffert les souffrances de chacune.
Une Puissance et une Volonté divines m'étaient nécessaires
pour que je puisse vivre autant de souffrances et de morts.

«Donc, au moment même où elle fut conçue,
ma petite Humanité commença à souffrir des douleurs et des morts.

Toutes les âmes nageaient en moi comme dans un vaste océan, formant
-les membres de mes membres,
-le sang de mon Sang,
-le coeur de mon Coeur.
Que de fois ma Mère ne ressentit-elle pas
-mes souffrances et
-mes morts et
ne mourut-elle pas avec moi, elle qui avait la première place dans mon Humanité!

Qu'il m'était doux de trouver dans l'amour de ma Mère l'écho du mien!
Ce sont là des mystères profonds où, incapable de les comprendre,
l'intelligence humaine se perd.
Viens donc dans ma Volonté prendre part
-aux souffrances et
-aux morts
que j'ai endurées dès l'instant de ma conception.
Ainsi, tu pourras mieux comprendre ce que je te dis.»

Je ne puis expliquer comment.
Mais je me suis trouvée dans le sein de notre Reine Mère.
Là j'ai pu voir le bébé Jésus si petit et, néanmoins, contenant tout.
Un dard de lumière se détacha de son Coeur et se dirigea vers moi.
-Quand ce dard me pénétrait, je sentais qu'il me donnait la mort et,
-quand il se retirait, la vie me revenait.
Chaque touche de ce dard produisait en moi une douleur très aiguë au point que je me sentais
-annihilée
-réellement mourir.
Puis, par la même touche, je me sentais revivre.
Je n'ai vraiment pas les mots appropriés pour expliquer ces choses.
Par conséquent, je m'arrête ici.

20 mars 1919
Les souffrances et les morts imposées à Jésus par la Divinité n'était pas que des intentions, mais réelles.
Luisa prend part à ces souffrances de Jésus.

Je sentais mon pauvre esprit immergé dans les souffrances de mon aimable Jésus.
Comme on m'avait dit qu'il était impossible qu'il ait subi autant de souffrances et de morts, mon Jésus me dit: «Ma fille, ma Volonté peut tout faire.
Il suffit que je veuille une chose pour qu'elle se réalise. S'il n'en était pas ainsi, ma Volonté aurait une puissance limitée, contrairement au fait que tout en moi est infini. Tout ce que je veux, je le fais. Ah! combien je suis peu compris par les créatures et, en conséquence, peu aimé! Viens dans mon Humanité et je te ferai voir et toucher de tes mains ce que je te dis.»

Alors, je me suis retrouvée dans l'Humanité de Jésus, inséparable de sa Divinité et de sa Volonté éternelle. Sa Volonté répéta beaucoup de morts, de souffrances, de coups sans fouet et de piqûres sans épine avec une très grande facilité, au même titre qu'elle créa d'un seul Fiat des millions d'étoiles, sans qu'elle ait eu besoin de prononcer autant de Fiats qu'il devait y avoir d'étoiles. Seulement un Fiat a suffi et le firmament fut orné de millions d'étoiles. Il en fut ainsi dans le firmament de la très sainte Humanité de Notre-Seigneur où, d'un seul Fiat, la Divine Volonté créa des vies et des morts autant de fois qu'elle le voulait.

Donc, je me suis trouvée en Jésus au moment où il souffrit la flagellation par les mains divines. Il a suffi que la Divine Volonté le veuille pour que, d'une manière atroce et sans coups de fouet, la chair de sa sainte Humanité tombe en morceaux et subisse des déchirures profondes. Son Humanité fut lacérée au point que la flagellation que les Juifs lui ont fait subir n'était comparativement qu'une ombre. De plus, parce que la Divine Volonté le voulait ainsi, son Humanité se recomposait au fur et à mesure.

J'ai pris part à ces souffrances de Jésus et, oh!, comme j'ai bien compris que la Divine Volonté peut nous faire mourir puis revivre aussi souvent qu'elle le veut! Ô Dieu, ce sont là des choses inexprimables, des excès d'amour et des mystères presque inconcevables pour des esprits créés! Après avoir subi ces souffrances, je me sentais incapable de revenir à la vie et à l'usage de mes sens.

Mon Jésus béni me dit: «Fille de ma Volonté, ma Volonté t'a donné des souffrances et des morts et t'a ramenée à la vie et à la capacité de te mouvoir de nouveau.
Je vais souvent t'appeler dans ma Divinité pour que tu prennes part aux nombreuses morts et souffrances que j'ai réellement subies pour les âmes.

Mes souffrances pour les âmes étaient réelles, contrairement à ce qu'on pourrait croire. Elles ne se passaient pas uniquement dans ma Volonté ou dans mon intention de donner la vie à chacun.
Ceux qui penseraient ainsi ne connaissent pas mon Amour ni la puissance de ma Volonté. Toi qui as pu voir la réalité de tant de morts endurées pour tous, n'aie aucun doute. Plutôt, aime-moi, sois reconnaissante pour tout et sois prête quand ma Volonté t'appelle.»

22 mars 1919
Toutes les choses créées résultent d'un Fiat de Dieu. Quand il créa l'homme, Dieu fit beaucoup plus que pour le reste de la Création.

Étant dans mon état habituel, je me suis retrouvée hors de mon corps et j'ai vu l'ordre des choses créées.
Mon doux Jésus me dit:
«Ma fille, vois quel ordre, quelle harmonie il y a dans la Création et comment toutes les choses sont venues à l'existence à partir d'un Fiat de l'Éternel!
Tout résulta d'un Fiat, de la plus petite étoile jusqu'au soleil resplendissant, de la plus petite plante jusqu'au plus grand arbre, du plus petit insecte jusqu'au plus gros animal.
Toutes ces choses semblent se dire entre elles: "Nous sommes de nobles créatures,

puisque notre origine est la Volonté éternelle.
Toutes, nous sommes marquées du sceau d'un Fiat divin. Il est vrai que nous sommes différentes l'une de l'autre, que nos fonctions sont différentes, que nous différons en lumière et en chaleur, mais cela ne compte pas.
Notre valeur est la même puisque nous résultons toutes d'un Fiat divin — cause de notre existence et de notre conservation —, un Fiat de la Majesté Éternelle."

«Oh! combien la Création parle éloquemment de la puissance de ma Volonté et enseigne que toutes les choses, de la plus grande à la plus petite, ont la même valeur, puisqu'elles résultent toutes de la Divine Volonté!
Ainsi, une étoile pourrait dire au soleil: "C'est vrai que tu possèdes beaucoup de lumière et de chaleur, que ta fonction est grande, que tes biens sont immenses, que la terre presque au complet dépend de toi, si bien que je ne fais presque rien en comparaison de toi.
C'est ainsi que le Fiat de Dieu t'a fait. Mais puisque nous avons la même valeur, la gloire que nous donnons à notre Créateur est la même."»

Après, Jésus me dit d'un ton affligé: «Il n'en fut pas ainsi pour la création de l'homme. Il résulte lui aussi d'un Fiat divin mais, pour lui, ce fut spécial. Rempli d'Amour, j'ai soufflé sur lui en lui infusant ma propre vie.
Je l'ai pourvu de la raison.
Je l'ai fait libre et je l'ai constitué roi de toute la Création.
Comment a-t-il répondu à tout cela?
Dans toute la Création,
- seulement lui procura de la tristesse à mon Coeur,
- seulement lui est devenu une note discordante.

«Et que dire sur la sanctification des âmes? J'ai mis à la disposition des hommes non seulement mon souffle, mais ma propre vie, ma propre sagesse et mon propre Amour.
Cependant, que de refus et de défaites pour mon Amour!
Ma fille, viens dans ma Volonté pour atténuer ma dure souffrance.
Substitue-toi à chaque être humain pour
- me donner l'amour de chacun et
-soulager mon Coeur transpercé!»

7 avril 1919
Luisa donne à Dieu réparations et gloire au nom de tous.
Les désordres dans le monde et dans l'Église sont causés par leurs chefs.

J'étais dans mon état habituel lorsque mon doux Jésus vint. Très fatigué, il me demanda de l'aide. Plaçant son Coeur près du mien, il me fit ressentir ses souffrances. Chacune aurait pu me donner la mort, mais Jésus me donnait la force de ne pas mourir. Me regardant, il me dit: «Ma fille, patience! À certains jours*, tes souffrances me sont plus particulièrement nécessaires afin que le monde ne soit pas mis à feu*.
En ce moment, je veux te faire souffrir davantage.» Alors, avec une lance, il déchira mon coeur. Je souffris beaucoup, mais je me sentais heureuse en pensant que mon Jésus partageait ses souffrances avec moi et que, par le soulagement qu'il en recevait, il épargnerait le peuple de fléaux imminents et terribles prêts à survenir.

Après quelques heures de ces douleurs intenses, il me dit: «Ma fille bien-aimée, tu souffres beaucoup! Viens te reposer dans ma Volonté; nous prierons ensemble pour la pauvre humanité.» Alors, je ne sais comment, je me suis trouvée dans l'immensité de la Divine Volonté, dans les bras de Jésus, répétant après lui tout ce qu'il me disait à voix basse. Je

donnerai une idée de ce qu'il m'a dit, car il m'est impossible de tout répéter. Je me souviens que, dans sa Volonté, j'ai pu voir toutes ses pensées, tout le bien qu'il nous a fait avec son intelligence et comment, de son Esprit, toutes les intelligences ont été conçues. Mais, ô Dieu, quels abus les créatures ont faits de leur esprit! que d'offenses!

Je lui dis: «Jésus, je multiplie mes pensées dans ta Volonté pour donner à chacune de tes pensées le baiser d'une pensée divine, un acte d'adoration, une réparation divine imprégnée d'Amour divin, comme si j'étais moi-même un autre Jésus; et je veux faire cela au nom de tous les humains, pour toutes leurs pensées, passées, présentes et futures. Je veux, dans ta Volonté, suppléer pour ce que les créatures ont négligé de faire et même pour les pensées des âmes perdues. Je veux que la gloire qui te vient des créatures soit complète, que rien ne manque.»

Après cela, Jésus me fit comprendre qu'il voulait des réparations concernant ses yeux. Je lui ai dit: «Jésus, je me fonds dans tes regards pour t'offrir autant de regards d'Amour divin que tu en a eus pour les créatures. Je me fonds dans tes larmes pour pleurer avec toi sur les péchés des créatures, de manière à te donner au nom de chacune des larmes divines. Je veux ainsi te donner une gloire et des réparations complètes pour tous les regards des créatures.»

Ensuite, Jésus voulut que je continue à réparer concernant sa bouche, son Coeur, ses désirs, etc., en me multipliant dans sa Volonté. Décrire tout cela serait trop long. Aussi, je m'arrête ici.

Puis, Jésus me dit: «Ma fille, pendant que tu faisais tes actes d'amour et de réparation dans ma Volonté, beaucoup de soleils furent formés entre le Ciel et la terre. Je ne peux regarder la terre qu'à travers ces soleils; autrement, tant de choses me dégoûtent sur la terre que je ne peux plus la regarder. Quoi qu'il en soit, la terre ne reçoit que peu de lumière et de chaleur de ces soleils, vu sa grande noirceur.»

Ensuite, Jésus me transporta parmi les créatures. Qui pourrait dire tout ce que j'y ai vu? D'un ton de voix chagrin, il me dit: «Quel désordre dans le monde! Ce désordre provient des chefs ecclésiastiques autant que civils. Leur vie étant remplie d'intérêts corrompus, ils n'ont pas la force de corriger leurs sujets. Ils ferment les yeux sur leurs méfaits parce que, vraiment, ils leur reprocheraient leurs propres méfaits. S'ils reprennent leurs sujets, ce n'est que d'une manière superficielle. Ils ne sont pas eux-mêmes habités par le bien; comment pourraient-ils l'infuser chez les autres? Combien de fois n'ont-ils pas préféré le mal au bien? Aussi, je les frapperai d'une manière particulière.»

J'ai dit à Jésus: «Jésus, épargne les chefs de l'Église, ils sont déjà si peu nombreux. Si tu les frappes, nous manquerons de leaders.» Il me répondit: «Ne te souviens-tu pas qu'avec douze apôtres, j'ai fondé l'Église? De la même manière, ceux qui resteront seront en nombre suffisant pour réformer le monde. L'ennemi est déjà à leur porte; les révolutions sont déjà à l'oeuvre; les nations nageront dans le sang et leurs chefs seront dispersés. Prie et souffre pour que l'ennemi n'ait pas la liberté de tout précipiter dans la ruine.»

15 avril 1919
Dieu a fait les choses mineures en premier, en préparation des plus grandes.
La Résurrection de Jésus est une image du règne de la Divine Volonté.

Je m'immergeais dans la sainte Volonté de mon toujours aimable Jésus et, en sa compagnie, mon intelligence se portait sur l'acte de la Création, adorant et remerciant la

Majesté Suprême pour tout et pour tous. Tout affable, mon doux Jésus, me dit:

«Ma fille, en créant le ciel, j'ai en premier lieu créé les petits luminaires et ensuite le soleil comme grand luminaire, lui donnant une lumière qui éclipse toutes les étoiles et le constitue roi des étoiles et de toute la nature. C'est ma coutume de faire d'abord les choses mineures et, ensuite, les choses majeures comme couronnement des premières. Le soleil, mon porte-parole, représente les âmes dont la sainteté sera dans ma Volonté. Les saints qui ont vécu dans le reflet de mon Humanité, dans l'ombre de ma Volonté, seront les étoiles. Quoique venant après, ceux qui auront formé leur sainteté dans ma Volonté seront les soleils.

«J'ai procédé de cette manière concernant la Rédemption. Ma naissance fut sans fanfare. Devant les hommes, mon enfance n'eut pas la splendeur des grandes choses; ma vie à Nazareth fut si cachée que j'étais ignoré de tous. Je me suis astreint aux choses les plus petites et les plus communes de la vie terrestre. Dans ma vie publique, il y eut quelque grandeur; cependant, qui connut ma Divinité? Personne. Même pas tous les apôtres! Je suis passé au milieu de la multitude comme un homme ordinaire, tant et si bien que tous pouvaient m'approcher, me parler et même me mépriser, comme c'est arrivé.»

J'interrompis Jésus en lui disant: «Jésus, mon Amour, que ces temps étaient heureux! Quelle chance avaient les gens qui, s'ils le voulaient, pouvaient t'approcher, te parler, être avec toi!»

Jésus reprit: «Ah! ma fille, seulement ma Volonté apporte le vrai bonheur. Elle seule procure tous les biens à l'âme, la faisant reine du vrai bonheur. Seules les âmes qui auront vécu dans ma Volonté seront reines auprès de mon trône parce qu'elles seront nées de ma Volonté. Je dois te signaler que les personnes de mon entourage n'étaient généralement pas heureuses. Plusieurs me voyaient sans me connaître parce que ma Volonté n'était pas le centre de leur vie. Seulement celles qui ont eu le bonheur de recevoir la semence de ma Volonté dans leur coeur se disposèrent à la joie de me voir ressuscité.

«L'apogée de la Rédemption fut ma Résurrection; plus qu'un soleil resplendissant, ma Résurrection couronna mon Humanité, faisant briller toutes mes actions, même les plus petites; elle fut une merveille d'une telle splendeur qu'elle stupéfia le Ciel et la terre. La Résurrection est le fondement et l'achèvement de tous les biens; elle sera la couronne et la gloire de tous les saints. Ma Résurrection est le vrai soleil qui glorifia mon Humanité; elle est le soleil de la religion catholique, la gloire de tous les chrétiens. Sans elle, la religion aurait été comme le ciel sans soleil, sans chaleur et sans vie.

«Ma Résurrection symbolise les âmes qui formeront leur sainteté dans ma Volonté. Les saints des siècles passés sont symbolisés par mon Humanité. Quoique abandonnés à ma Volonté, ils n'agissaient pas continuellement en elle et, ainsi, ils n'ont pas reçu l'empreinte du soleil de ma Résurrection, mais plutôt celle des oeuvres de mon Humanité avant la Résurrection. Ces saints sont nombreux. Comme des étoiles, ils formeront un bel ornement dans le ciel de mon Humanité. Les saints dans ma Volonté, symbolisés par mon Humanité ressuscitée, seront peu nombreux.

«Mon Humanité avant ma mort a été vue par les foules, mais peu ont vu mon Humanité ressuscitée, seulement les croyants les mieux disposés et, je peux le dire, seulement ceux qui possédaient le germe de la vie dans ma Volonté.
S'ils n'avaient pas eu ce germe, ils auraient manqué de la vision nécessaire pour voir mon Humanité glorieuse et ressuscitée et, par suite, pour être des spectateurs de mon ascension au Ciel.

«Ma Résurrection symbolise les saints vivant dans ma Volonté parce que chaque action,

chaque mot, chaque pas, etc., qu'ils font dans ma Volonté est une résurrection divine, une empreinte de gloire, une sortie d'eux-mêmes et une entrée dans la Divinité.
Pourquoi donc s'étonner si ces âmes deviennent comme ressuscitées et illuminées par le soleil de ma gloire?
Hélas! peu se disposent à cela parce que, même dans la sainteté, les âmes veulent quelques biens provenant d'elles-mêmes.
La sainteté dans ma Volonté n'a rien qui soit propre à l'âme, mais tout lui vient de Dieu.
Être disposé à se dépouiller de tout est très exigeant.
En conséquence, il n'y aura pas beaucoup d'âmes qui y parviendront.
Toi, tu es du côté des peu nombreux.
Sois toujours attentive à mes appels et dans un envol continuel.»

19 avril 1919
La sainte Humanité de Jésus a rétabli l'harmonie entre le Créateur et les créatures.

Me trouvant dans mon état habituel, j'étais très affligée. Mon toujours aimable Jésus vint, m'embrassa et, entourant mon cou de ses bras, me dit:
«Ma fille, qu'est- ce qui ne va pas?
Ton affliction pèse sur mon Coeur plus que mon propre chagrin.
Pauvre fille, tant de fois tu m'as consolé et tu as pris sur toi mes souffrances.
Maintenant, je veux te consoler et prendre sur moi tes souffrances.»

Me serrant sur son Coeur et me faisant quitter mon corps, il ajouta:
«Courage, ma fille, et viens dans ma Divinité pour mieux voir et comprendre ce qu'a fait mon Humanité pour les créatures.»
Je ne sais pas très bien comment expliquer ce que j'ai compris, il me manque les mots.
Je vais dire seulement ce que mon doux Jésus m'a dit:

«Ma fille, mon Humanité fut l'instrument qui rétablit l'harmonie entre le Créateur et les créatures.
J'ai fait au nom de chaque créature tout ce qu'elle avait à faire envers son Créateur, sans exclure les âmes perdues, parce que, pour chaque chose créée, je devais donner au Père la gloire, l'amour et la satisfaction complète.
Certaines âmes en viennent à satisfaire elles-mêmes à leur dette envers le Créateur quoique, cependant, aucune en vient à la satisfaction complète.
Ces âmes unissent leur gloire à la mienne et tout ce qu'elles font se greffe à ma gloire.
Les âmes perdues, quant à elles, restent comme des membres desséchés qui, privées du fluide vital, ne sont pas aptes à accueillir la greffe que j'ai voulue pour elles.
Elles ne sont bonnes qu'à brûler dans le feu éternel.
C'est ainsi que mon Humanité restitua l'harmonie entre le Créateur et les créatures,
la scellant de son Sang à travers des souffrances inouïes.»

4 mai 1919 Jésus établit son trône royal sur la terre
dans les âmes de ceux qui vivent dans sa Volonté.

Je me sentais noyée dans les privations et l'amertume. Seule la Volonté de mon Jésus, qui est ma force et ma vie, me permettait de survivre.
Pour un bref moment, mon doux Jésus se montra en moi. Il était très affligé et pensif, et tenait son front entre ses mains. J

e lui ai dit: «Jésus, qu'est-ce qui ne va pas, qui te rend si affligé et pensif?»

Me regardant, il me dit: «Ma fille, de l'intérieur de ton coeur, je suis en train de décider du sort du monde. Mon trône sur la terre est situé dans ton coeur.
De ce trône, je vois le monde, la folie des créatures, le précipice qu'elles se creusent.
Je me sens mis de côté comme si je n'étais rien pour elles.
Ainsi, je suis contraint de leur retirer non seulement la lumière de ma grâce, mais même celle de leur raison naturelle afin de les confondre et de leur faire toucher du doigt ce qu'est l'homme et ce qu'il est capable de faire.
De ton coeur, je vois l'homme ingrat et je pleure et prie pour lui. Je te veux avec moi pour me consoler et m'accompagner dans mes pleurs, mes prières et mes souffrances.»

Je lui dis: «Pauvre Jésus, comme je compatis avec toi!
Oh! oui! je pleurerai et prierai avec toi.
Mais dis-moi, mon Amour, comment est-ce possible que mon coeur soit l'emplacement de ton trône sur la terre, alors qu'il y a tant de bonnes âmes en qui tu habites et que, moi, je suis si mauvaise?»

Jésus reprit:
«Je t'ai choisie comme point central parce que je t'ai appelée à vivre dans ma Volonté.
Quiconque vit dans ma Volonté est capable de me contenir complètement parce qu'il vit au centre de mon être et que je vis au centre du sien.
Je vis dans son être comme si c'était le mien.
Par contre, celui qui ne vit pas dans ma Volonté ne peut pas tout embrasser de moi.
Au mieux, je réside en lui sans y ériger mon trône.
Ah! ***si tous comprenaient le grand bien qu'est vivre dans ma Volonté, ils rivaliseraient pour y parvenir!***
Mais, hélas! si peu le comprennent. Ils vivent plus en eux-mêmes qu'en moi.»

8 mai 1919
Jésus souffrit sa Passion intérieurement de la part de sa Divinité et extérieurement de la part des hommes
pour réparer à la fois les péchés intérieurs et les péchés extérieurs de l'homme.

Me trouvant dans mon état habituel, je pensais aux souffrances de mon adorable Jésus, spécialement à celles que sa très sainte Humanité a subies de la part de sa Divinité au cours de sa vie terrestre.
Je me suis sentie attirée dans le Coeur de mon Jésus et j'ai pris part aux souffrances que sa Divinité fit souffrir à son très saint Coeur durant le cours de sa vie terrestre. Ces souffrances sont très différentes de celles qu'il souffrit de la part des Juifs pendant sa Passion. Ce sont des peines indescriptibles. Pour le peu auquel j'ai participé, je peux dire que j'ai ressenti une souffrance aiguë et amère accompagnée d'une déchirure du coeur qui me fit véritablement mourir.
Mais, par un prodige de son Amour, Jésus me ramena à la vie.

Ensuite, mon doux Jésus me dit: «Fille de mes souffrances, sache que les souffrances que les Juifs m'infligèrent ne furent que l'ombre de celles que la Divinité me donna. Il en fut ainsi pour que soit donnée à la Divinité une satisfaction complète.
L'homme qui pèche offense la Majesté Suprême, non seulement extérieurement, mais aussi intérieurement. Il défigure la partie divine infusée en lui quand il fut créé.
Le péché se forme en premier lieu dans son intérieur et, ensuite, dans son extérieur.
Très souvent, c'est la plus petite partie qui est extérieure, la partie majeure se trouvant à l'intérieur.

«Les créatures étaient incapables de pénétrer dans mon intérieur et de me permettre de satisfaire pour les offenses faites au Père par leurs fautes intérieures. Ces offenses blessent la partie la plus noble de leur être — leur intelligence, leur mémoire et leur volonté —, là où est imprimée l'image divine. Qui donc pouvait acquitter cette dette, puisque la créature en était incapable? La Divinité elle-même. Pour cela, il fut nécessaire qu'elle se fasse le bourreau amoureux de mon Humanité.

«La Divinité voulait que la satisfaction soit complète, tant pour les fautes intérieures des créatures que pour leurs fautes extérieures. Par la Passion que les Juifs m'ont fait subir, j'ai pu redonner au Père la gloire extérieure dont les créatures l'avaient privé par leurs fautes extérieures; par la Passion que la Divinité m'a fait subir intérieurement tout au long de ma vie terrestre, j'ai satisfait pour les fautes intérieures de l'homme. Les souffrances que j'ai souffertes des mains de la Divinité surpassent considérablement celles que les créatures m'ont fait subir. Comprendre cela n'est pas facile pour l'esprit humain.

«Entre l'intérieur de l'homme et son extérieur, il y a une grande différence.
Cependant, la différence est beaucoup plus grande encore entre les souffrances que m'infligea la Divinité et celles que les créatures m'ont fait subir le dernier jour de ma vie terrestre.
Les souffrances qui me furent données par la Divinité étaient des lacérations cruelles, des souffrances surhumaines me donnant des morts répétées autant dans mon âme que dans mon corps. Pas une seule fibre de mon être ne fut épargnée.

Les souffrances qui me furent données par les Juifs étaient des souffrances amères, certes, mais elles n'étaient pas des lacérations capables de me donner la mort à chaque instant. Seule la Divinité avait le pouvoir et la volonté de faire cela.

«Ah! combien l'homme m'a coûté! Cependant, il reste indifférent et ne cherche pas à comprendre à quel point je l'ai aimé et j'ai souffert pour lui. Aucune créature ne peut comprendre tout ce que j'ai souffert dans la Passion que les Juifs m'ont fait subir; à plus forte raison, aucune ne peut comprendre les souffrances beaucoup plus grandes que j'ai subies de la part de la Divinité. Voilà pourquoi j'ai tant tardé à révéler ces dernières.

«Mon Amour veut trouver une issue chez l'homme et en recevoir un retour d'amour.
Ainsi, je t'appelle à t'immerger dans ma Volonté où toutes mes souffrances sont agissantes.
Je t'appelle, non seulement à prendre part à mes souffrances mais, au nom de toute la famille humaine, à les honorer et à me donner un retour d'amour.
Avec moi, supplée pour toutes les obligations des créatures,
-même si,
- au grand chagrin de Dieu et
- pour leur plus grand malheur,
les créatures n'y accordent même pas une pensée.»

10 mai 1919
La vie divine habite la créature concurremment à la Divine Volonté.

J'étais très affligée et un peu inquiète de mon pauvre état. Voulant me distraire de mes pensées tournées vers moi-même, Jésus me dit: «Ma fille, que fais-tu? Tes pensées tournées vers toi-même te font sortir de ma Volonté. Aussi longtemps que ma Volonté est en toi, la vie divine est aussi en toi. Si ma Volonté cesse d'être en toi, il en va ainsi de la vie

divine et tu reviens à ta vie humaine. Quel changement!»

Puis, en soupirant, il ajouta: «Ah! tu ne sais pas la destruction qui va venir dans le monde. Tout ce qui est arrivé jusqu'à maintenant peut être considéré comme un jeu en comparaison des châtiments à venir. Je ne te laisse pas tout voir pour ne pas trop t'oppresser. À la vue de l'entêtement des hommes, je reste comme caché en toi. Et toi, prie avec moi et refuse de tourner tes pensées vers toi-même.»

16 mai 1919
Comme le soleil, chaque acte fait dans la DivineVolonté se multiplie pour le bien de tous.

Je pensais: «Comment se peut-il qu'un seul acte fait dans la Divine Volonté se multiplie au point de faire du bien à tous?» Alors, bougeant en moi, Jésus illumina mon esprit et me dit: «Ma fille, tu trouveras une image de cela en observant le soleil. Il est unique et, cependant, il sait se multiplier pour que sa lumière et sa chaleur soient disponibles pour tout et tous. Par exemple, il éclaire les actions et les pas de l'homme; si celui-ci modifie son action ou son trajet, la lumière du soleil le suit.

«Il se multiplie aussi dans toute la nature, distribuant ses bienfaits aux diverses choses suivant les circonstances. À son lever, il embellit toute la nature et agit sur la fraîcheur de la nuit pour former la rosée qui s'étend sur toutes les plantes comme un manteau d'argent, donnant à cette nature un aspect et une beauté qui étonnent et enchantent le regard humain; l'homme, avec toute son ingéniosité, n'a pas le pouvoir de former une simple goutte de rosée.

«Le soleil poursuit sa route et donne aux fleurs leur couleur et leur parfum. Il ne donne pas une couleur et un parfum unique, mais il fournit à chaque fleur sa couleur et son parfum particulier. Avec sa chaleur et sa lumière, il donne aux fruits leur maturité et leur saveur, une saveur distincte pour chaque fruit. Il féconde et fait croître toutes les plantes. Malgré qu'il fait tout cela, il reste un. C'est parce qu'il demeure dans les hauteurs que le soleil peut être la vie de toutes les créatures qui se trouvent plus bas.

«Il en va ainsi des actions faites dans ma Volonté: l'âme agit alors dans les hauteurs de ma Volonté. De là, plus que le soleil, elle veille sur les créatures et leur transmet la vie. En dépit du fait que son action est une, elle brille comme un soleil sur les créatures: elle en embellit quelques-unes, en féconde d'autres avec la grâce, en libère quelques-unes du froid, adoucit le coeur de certaines, dissipe les ténèbres chez d'autres, en enflamme et en purifie d'autres, donnant à chacune l'appui dont elle a besoin en proportion de ses dispositions personnelles.

«Le soleil qui s'élève à votre horizon fait de même: si la terre est stérile, il donne aux plantes peu de développement; si la graine de la fleur est manquante, le soleil, malgré toute sa lumière et toute sa chaleur, ne peut rien faire lever; si l'homme ne se lève pas pour travailler, le soleil ne peut rien lui faire gagner. En somme, le soleil produit des biens dans la Création selon la fécondité de la terre et les dispositions de l'homme.

«Ainsi, quoique les actes accomplis dans ma Volonté peuvent être bénéfiques pour tous, ils opèrent selon les dispositions de chacun ainsi qu'en proportion des bonnes dispositions de l'âme qui agit dans ma Volonté. Quoi qu'il en soit, chaque acte fait dans ma Volonté est un soleil de plus qui brille pour toutes les créatures.»

Plus tard, je m'efforçai de m'immerger en mon Jésus, dans sa Volonté, en multipliant mes

pensées dans les siennes dans le but de réparer et de suppléer pour toutes les intelligences créées, passées, présentes et futures.
Avec tout mon coeur, j'ai dit à Jésus: «Comme j'aimerais te donner avec mon esprit toute gloire, tout honneur et toute réparation au nom de toute la famille humaine, même des âmes perdues qui, hélas! ne t'ont pas livré leur intelligence.»

Rempli de joie, Jésus me baisa le front en me disant: «Par ce baiser, je scelle toutes tes pensées avec les miennes, de sorte que je puisse toujours trouver en toi tous les esprits créés et recevoir continuellement de toi, en leur nom, gloire, honneur et réparation.»

21 mai 1919
Dans l'ère de la vie dans la Divine Volonté, les créatures procureront la gloire de Dieu au nom de toute la Création.

J'étais dans mon état habituel et mon petit esprit était perdu dans la sainte Volonté de Dieu. Sans que je sache comment, j'ai compris que l'homme ne donne pas à Dieu la gloire qu'il doit lui donner et je me sentais très amère à cause de cela. Voulant m'instruire et me consoler, mon doux Jésus me dit à travers une lumière intellectuelle:

«Ma fille, toutes mes oeuvres doivent être achevées.
En conséquence,
le dernier jour ne viendra pas avant que j'aie reçu des créatures
tout l'honneur et toute la gloire attendus, tel qu'établi à l'origine.
Ce que certaines créatures ne me donnent pas, d'autres me le procureront.

Chez ces dernières, je doublerai les grâces que les premières avaient rejetées
afin qu'elles soient en mesure de me donner une double portion de gloire et d'amour.
À quelques-unes, en accord avec leurs dispositions,
je donnerai les grâces que je donnerais normalement à dix.
A d'autres, les grâces que je donnerais à cent.
A d'autres, les grâces que je donnerais à mille.
A d'autres, les grâces que je donnerais à une ville, voire à une province
ou même à un royaume tout entier.
Et ces créatures m'aimeront et me rendront gloire pour dix, cent, mille, etc.
De cette façon, ma gloire de la part de la Création sera complète.

Quand je vois
-qu'en dépit de son bon vouloir, -une créature n'arrive pas à faire ce que j'attends d'elle,
je l'attire dans ma Volonté
Là elle découvre la vertu de multiplier une simple action autant de fois qu'elle le désire.

Ceci lui permet de me donner toute la gloire, tout l'honneur et tout l'amour
que les autres créatures se sont abstenues de me donner.

C'est ainsi que je prépare l'ère de la vie dans ma Volonté.

En cette ère se réalisera tout
ce que les générations passées n'ont pas fait
concernant l'amour, la gloire et l'honneur que la Création me doit.
Je donnerai aux créatures des grâces inouïes.

«Et à toi que j'appelle à vivre dans ma Volonté, je suggère la prière suivante:

“Jésus,
- je dépose à tes pieds l’adoration et la sujétion de toute la famille humaine;
- je dépose dans ton Coeur les “je t’aime” de tous;
- je dépose sur tes lèvres mon baiser
pour y sceller les baisers de toutes les créatures de toutes les générations;
- je te serre dans mes bras
pour que tu sois serré par les bras de toutes les créatures de toutes les générations.
- Je veux que te parvienne la gloire de tous les travaux de toutes les créatures.”

À la suite de cette prière,
je ressentirai en toi l’adoration, les “je t’aime”, les baisers, etc. de toute la famille humaine.
Comment alors ne pas te donner l’amour, les baisers et les grâces prévus pour les autres!

«Sache, ma fille, que ce que la créature fait sur la terre
constitue le capital qu’elle s’accumule pour le Ciel.
Si elle fait peu, elle aura peu; si elle fait beaucoup elle aura beaucoup.
Si une créature m’a aimé et glorifié pour dix,
elle aura dix fois plus de contentement et de gloire et elle sera aimée dix fois plus par moi.
Si une personne m’a aimé et glorifié pour cent ou pour mille,
elle goûtera le contentement, l’amour et la gloire pour cent ou pour mille.
C’est ainsi que
-je donnerai à la Création tout ce que j’avais prévu lui donner et que, réciproquement,
-la Création me donnera tout ce que j’avais prévu recevoir d’elle.
Par conséquent, ma gloire sera complète.»

24 mai 1919
Raisons pour lesquelles Luisa est privée de la présence de Jésus.

Je me sentais très oppressée et affligée par la privation de mon doux Jésus et je lui disais de tout mon coeur: «Viens, ma Vie; sans toi je me sens mourir, pas seulement une fois, mais continuellement. Viens! je n’en peux plus, je n’en peux plus!» Mon doux Jésus bougea en moi et me fit percevoir qu’il baisait ardemment mon coeur. Se laissant voir, il me dit: «Ma fille, je sens un besoin irrésistible de donner libre cours à mon Amour pour toi.»

Je répliquai immédiatement: «Jésus, comme tu me fais souffrir! La privation de toi me tue! Toutes mes autres souffrances ne sont que des sourires et des baisers de toi, mais la privation de toi est une mort impitoyable. Ah! Jésus, Jésus! comme tu as changé!»

M’interrompant, Jésus me dit: «Fille de mon Amour, ne peux-tu pas te convaincre que je regarde le monde à travers toi? Et comme j’habite en toi, tu es contrainte de ressentir ce que le monde m’envoie: dureté, obscurité, péché, fureur de ma justice, etc. Par conséquent, plutôt que de fixer ton attention sur la privation de moi, pense à me protéger des maux que les créatures m’envoient et à amoindrir la fureur de ma justice. Je vais rester à l’abri en toi et les créatures seront moins châtiées.»

4 juin 1919 Pour que la Rédemption soit complète,
Jésus a dû subir l’injustice,la trahison et les moqueries de la part des hommes.

Je méditais sur la Passion de mon toujours aimable Jésus, en particulier sur l’avalanche de coups de fouet qui s’abattirent sur lui durant sa flagellation. Je me posais la question:

«Lesquelles des souffrances de Jésus furent les plus grandes: celles que la Divinité lui donna tout au long de sa vie ou celles reçues des mains des Juifs à la fin de sa vie terrestre?»

Par l'illumination de mon intelligence, mon doux Jésus me dit: «Ma fille, les souffrances qui m'ont été données par la Divinité surpassent de très loin celles qui m'ont été données par les créatures, autant en intensité qu'en nombre et en durée. Et ces souffrances n'étaient pas teintées de haine et d'injustice, mais plutôt accompagnées d'un Amour immense et de la complicité des trois Personnes Divines pour que mon Humanité souffre autant de morts qu'il allait y avoir de créatures à voir la lumière de la Création, ces créatures que le Père m'avait confiées avec tant d'Amour.

«Comme, en la Divinité, l'injustice et la haine n'existent pas et que, cependant, l'homme était gravement souillé par ces fautes et d'autres du genre, je devais être accablé d'injustices, de haine, de moqueries, etc., pour réparer ces fautes. C'est ainsi qu'aux dernières heures de ma vie terrestre, j'ai souffert la Passion de la part des créatures où les injustices, la haine, les moqueries, les vengeances, les humiliations, etc., que les hommes m'ont fait subir furent si grandes que ma pauvre Humanité devint l'opprobre et le rebut de tous, à tel point que je n'avais plus l'air d'un homme et que mes bourreaux en étaient eux-mêmes horrifiés.

«En somme, j'ai vécu deux Passions distinctes. Comme les créatures étaient incapables de multiplier en moi les souffrances et les morts — autant de morts que de pécheurs —, la Divinité fit subir ces choses à mon Humanité tout au long de ma vie terrestre, et cela, dans un Amour immense et en accord avec les trois Personnes Divines. Comme, par ailleurs, la Divinité était incapable d'injustices, etc., les créatures firent leur part en me faisant souffrir ma Passion dans les dernières heures de ma vie terrestre. Ainsi, la Rédemption fut totalement accomplie. Combien les âmes m'ont coûté! C'est pourquoi je les aime tant!»

Un autre jour, je me disais: «Mon Jésus bien-aimé m'a dit tant de choses; ai-je été vraiment attentive à faire ce qu'il m'a enseigné? Oh! combien peu je m'efforce de lui plaire! Comme je suis incapable de quoi que ce soit! Aussi, ses enseignements seront ma condamnation.»

Bougeant en moi, mon doux Jésus me dit: «Ma fille, pourquoi t'affliges-tu? Les enseignements de ton Jésus ne serviront jamais à te condamner. Même si tu n'avais fait qu'une seule des choses que je t'ai enseignées, tu aurais fixé une étoile dans le ciel de ton âme. Tout comme j'ai déployé le firmament au-dessus de vos têtes et que, de mon Fiat, je l'ai garni d'étoiles, ainsi, j'ai déployé un ciel dans les profondeurs de ton âme et le "fiat" du bien produit par toi — car tout bien est un fruit de ma Volonté — vient l'orner d'étoiles. Si l'âme fait dix bonnes actions, il y place dix étoiles; pour un millier de bonnes actions, un millier d'étoiles.

«En conséquence, répète mes enseignements autant que tu le peux afin d'orner d'étoiles le ciel de ton âme et que ce ciel ne soit pas inférieur au ciel qui s'étend au-dessus de ta tête. Chacune de ces étoiles portera l'empreinte de l'enseignement de ton Jésus. Quel honneur tu me donneras!»

16 juin 1919
Il n'y a pas de sainteté sans la croix, pas de vertu sans souffrance.

Je me disais: «Où sont les souffrances que mon doux Jésus m'avait promises, alors que je ne souffre presque pas?» Mon toujours aimable Jésus me dit: «Ma fille, comment se fait-il que tu décides toi-même? Tu calcules les souffrances corporelles et moi je calcule les

souffrances corporelles et les souffrances morales. Chaque fois que tu es privée de moi, c'est une mort que tu ressens et tu répares ainsi les morts que les âmes me donnent par leurs péchés. Quand tu souffres du froid, c'est une autre petite mort que tu ressens et tu répares pour la froideur des créatures en regard de mon Amour. Il en va de même pour toutes tes autres souffrances: par tes petites morts, tu participes à mes morts.

«Ne sais-tu pas que lorsque ma justice est contrainte de verser de nouveaux fléaux à cause des péchés des hommes, je suspens tes souffrances?
Le mal sera si grand qu'il suscitera l'horreur.
Je sais que cela est une souffrance pour toi, mais moi aussi j'ai connu cette souffrance. J'aurais aimé libérer les créatures de toute souffrance, autant dans le temps que dans l'éternité, mais cela ne me fut pas accordé par la sagesse du Père.
Ah! ma fille, il n'y a pas de sainteté sans la croix, pas de vertu sans union avec la souffrance!
Sache, cependant, que je te rétribuerai abondamment pour toutes les privations de ma présence dont tu souffres, de même que pour les souffrances que tu aimerais avoir, mais que tu n'as pas.»

27 juin 1919
Les vertus émanant du coeur des créatures se joignent harmonieusement à celles émanant du Coeur de Jésus.

J'étais dans mon état habituel et, me faisant voir son très saint Coeur, Jésus me dit: «Ma fille, pour chaque vertu pratiquée par mon Coeur, une source en jaillit. Cette source se subdivise en d'innombrables ruisselets qui atteignent le Ciel, où ils glorifient dignement le Père au nom de tous. Ils redescendent ensuite vers la terre pour le bien des créatures.

«En pratiquant les vertus, les créatures forment elles aussi de petites sources dans leur coeur, lesquelles se subdivisent également en ruisselets; ceux-ci se joignent aux miens et, fondus ensemble, ils atteignent le Ciel où ils glorifient le Père Céleste, pour ensuite redescendre sur la terre pour le bien de tous. Une telle harmonie est ainsi formée entre le Ciel et la terre que les Anges eux-mêmes sont étonnés de cette vision enchanteresse. Par conséquent, sois attentive en pratiquant les vertus de mon Coeur pour ainsi me permettre d'ouvrir les sources de mes grâces.»

11 juillet 1919 Les ciels de notre âme.

Je vis des jours très amers. Mon aimable Jésus ne se laisse voir que très peu ou pas du tout, ou comme l'éclair. Je me souviens qu'une nuit, il m'apparut exténué. Il portait dans ses bras comme un paquet d'âmes. Me regardant, il me dit:

«Ah! ma fille, la tuerie qu'ils feront sera telle que seulement ce paquet d'âmes que je tiens sera épargné! À quelle folie les hommes en sont-ils arrivés? Toi, ne te trouble pas! Sois fidèle pendant mon absence et, après la tempête, je te paierai abondamment pour toutes tes privations, redoublant mes visites et mes grâces.» Puis, presqu'en pleurant, il disparut. Inutile de dire la torture de mon pauvre coeur!

Un autre jour, une illumination rapide de mon esprit me fit comprendre que lorsque Jésus béni plaça le ciel au-dessus de nos têtes, il plaça aussi un ciel dans notre âme, en fait, plusieurs ciels. Notre intelligence est un ciel, notre vision est un ciel, notre parler, notre agir, nos désirs, nos affections, notre coeur sont des ciels, avec la différence que le ciel extérieur ne change pas — les étoiles n'augmentent pas et ne diminuent pas —, alors que les ciels de notre intérieur sont sujets à des changements.

Si le ciel de notre esprit pense saintement, alors, pendant qu'elles se forment, nos pensées créent des étoiles, des soleils et de très belles comètes. Et quand notre ange les voit, il les prend et les place dans le ciel de notre intelligence. Si le ciel de notre esprit est saint, il en va ainsi de notre regard, de nos paroles, de nos désirs et de nos battements de coeur. Ainsi, nos regards deviennent des étoiles, nos paroles se changent en lumière, nos désirs sont des comètes, nos battements de coeur forment un soleil. Chacun de nos sens orne son propre ciel.

Par contre,
si notre esprit est mauvais, rien de beau n'est formé, plutôt une grande noirceur s'étend et vient obscurcir nos autres ciels. Ainsi, notre regard envoie des éclairs d'impatience, notre parler profère des blasphèmes, nos désirs jettent des éclairs de passions brutales, notre coeur émet une grêle dévastatrice sur les travaux des créatures. Pauvres ciels, ils sont obscurs à faire pitié!

6 août 1919
L'abandon de l'âme à Dieu. Valeur des actes faits dans la Divine Volonté.

Je vis des jours très amers.
Mon pauvre coeur est paralysé par la souffrance à cause de la privation de celui qui est ma vie et mon tout.
Quoique résignée, je ne peux pas m'empêcher de me plaindre à mon doux Jésus quand il passe hâtivement devant moi ou qu'il bouge en moi. Je me souviens qu'un jour, pendant que je me plaignais, il me dit:

«L'abandon entre mes mains est comme deux torrents qui se rejoignent avec une grande force; leurs eaux réunies forment des vagues si hautes qu'elles parviennent jusqu'au Ciel, ce qui a pour conséquence que leurs lits se vident. Le murmure de ces eaux atteignant le Ciel est si beau et harmonieux que le Ciel se sent honoré et investi d'une nouvelle beauté. Et les saints disent en choeur: "Cette harmonie ravissante provient d'une âme qui s'est abandonnée à Dieu. Que c'est beau, que c'est beau!"»

Un autre jour, il me dit: «De quoi as-tu donc peur? Abandonne-toi à moi et tu seras entourée par moi comme d'un cercle, de telle façon que si les ennemis, les occasions ou les dangers se présentent, ils auront affaire à moi, pas à toi: je répondrai à ta place. Le vrai abandon à moi résulte en un repos pour l'âme et un travail pour moi. Si l'âme est nerveuse, cela signifie qu'elle n'est pas abandonnée à moi. Pour celle qui veut vivre par elle-même, son agitation est sa juste peine; elle me fait grand mal et se fait grand préjudice.»

Un autre jour où je me lamentais avec plus de force, mon aimable Jésus me dit avec une grande bonté: «Ma fille, calme-toi! Ce que tu vis est en vue des nouveaux châtiments qui viennent. Lis bien ce que je t'ai fait écrire et tu trouveras que les châtiments ne sont pas tous arrivés. Beaucoup d'autres villes seront détruites! Les nations continueront à s'opposer l'une à l'autre. Qu'en sera-t-il de l'Italie? Ses nations amies deviendront ses plus féroces ennemis. Patience donc, ma fille! Quand tout sera prêt pour rappeler l'homme à l'ordre, je viendrai à toi comme auparavant et nous pleurerons et prierons ensemble pour l'homme ingrat. Quant à toi, ne quitte jamais ma Volonté. Puisque ma Volonté est éternelle, tout ce qui est fait en elle acquiert une valeur éternelle et infinie.
C'est comme une monnaie qui prend sans cesse de la valeur et ne s'écroule jamais.
Les plus petites actions faites dans ma Volonté s'inscrivent dans le Ciel en caractères indélébiles en se disant: "Nous sommes des actions éternelles parce qu'une Volonté

éternelle nous a formées."

«C'est comme si de l'or liquide avait été versé dans un vase d'argile et qu'à partir de cet or, un orfèvre fabriquait des objets en or. Pourrait-on dire que cet or n'est pas de l'or parce qu'il a été versé dans un vase d'argile? Certainement pas!
De l'or est toujours de l'or, quel que soit le contenant dans lequel il se trouve.
Dans cet exemple, le vase d'argile représente l'âme et l'or, ma Volonté.
Les actions de la créature agissant dans ma Volonté lient ma Volonté à la sienne et les deux se liquéfient ensemble.
À l'aide de ce liquide, moi, l'orfèvre divin, je transforme les actes de l'âme en or éternel de telle façon que je puisse dire que ces actes sont miens et que, également, l'âme puisse dire qu'ils sont siens.»

3 septembre 1919
Savoir se fondre en Jésus afin de pouvoir faire toutes les réparations requises.

Je me plaignais à mon doux Jésus de mon pauvre état et aussi du fait que je suis un être inutile et incapable de faire le bien. Et je me demandais quel est le but de ma vie. Mon aimable Jésus me dit:
«Ma fille, le but de ta vie est une chose qui relève de moi et non pas de toi. Sache cependant que le simple fait de te fondre en moi plusieurs fois par jour est de nature à maintenir l'équilibre concernant les réparations requises à l'égard de la Divinité.
En effet, seulement la personne qui sait se fondre en moi et me prendre comme principe de toutes ses actions peut, au nom de chacun et de chaque chose, maintenir l'équilibre concernant la gloire du Père et toutes les réparations requises.

«Cela te semble-t-il banal? Ne ressens-tu pas que tu ne peux pas t'arrêter de le faire et que je ne te laisse pas tant que tu ne t'es pas substituée à chacun de mes membres pour présenter en leur nom les réparations voulues? Essaie de réparer pour tous autant que tu le peux. Si tu savais tout le bien que le monde reçoit quand une âme, sans une ombre d'intérêt personnel et seulement par amour pour moi, s'élève entre le Ciel et la terre et, unie à moi, fait les réparations nécessaires au nom de tous!»

13 septembre 1919
L'âme doit mourir à sa propre vie pour pouvoir vivre de la vie même de Jésus.

Mon amertume augmentait et je me plaignais à mon toujours aimable Jésus en lui disant:
«Pitié, mon Amour, pitié! Ne vois-tu pas à quel point je suis anéantie? Je me sens comme si je n'avais plus de vie, ni de désir, ni d'affection, ni d'amour; tout dans mon intérieur est comme mort.
Ah! Jésus! où sont en moi les fruits de tous tes enseignements?» Pendant que je disais cela, j'ai senti Jésus tout près de moi qui m'attachait et me rattachait avec de fortes chaînes. Il me dit:

«Ma fille, le signe le plus sûr que mes enseignements ont produit du fruit en toi est que tu ne sens plus rien de toi-même. La vie dans ma Volonté ne consiste-t-elle pas à se dissoudre en moi? Pourquoi cherches-tu donc tes désirs, tes affections, etc. si tu les as dissous dans ma Volonté? Ma Volonté est immense et ça demande trop d'effort pour la cerner. Pour vivre en moi, il vaut mieux ne plus vivre de sa propre vie; autrement, on montre qu'on n'est pas heureux de vivre de ma vie et d'être complètement dissous en moi.»

26 septembre 1919 Ce qu'entraîne l'état de victime.

Je me plaignais beaucoup auprès de mon aimable Jésus.
Il me dit:
«Ma fille, l'âme victime
-est exposée à recevoir tous les coups de la justice divine et
-à ressentir les souffrances des autres.

Oh! comme mon Humanité gémissait sous les rigueurs de l'état de victime!
Conséquemment à ton état de privations, tu peux déduire
-comment les créatures se comportent par rapport à moi et
-comment la justice divine se prépare à les punir par de terribles fléaux.

L'homme a atteint l'état de la folie totale
Avec les insensés, les plus durs coups de fouet sont nécessaires.
Quant à toi, ne change rien.
Tu verras ce que Jésus fera pour toi.»

8 octobre 1919 Fruits de la confiance en Jésus.

Poursuivant dans mon état habituel de souffrances et de privations, je passais mon temps avec mon doux Jésus, complètement abandonnée à lui et presque silencieuse, comme un petit enfant. Se montrant en mon intérieur, il me dit:

«Ma fille, la confiance en moi est comme un nuage de lumière dans lequel l'âme reste si bien enveloppée que toute crainte, tout doute et toute faiblesse ont disparu. Cette confiance remplit l'âme d'un pur amour et la rend si osée qu'elle s'attache à mon sein et s'abreuve de mon lait; elle ne veut plus d'autre nourriture. Si rien ne vient de mon sein, ce que je permets pour que la confiance augmente au maximum, l'âme ne se décourage pas. Au contraire, elle s'acharne, frappe sa tête contre ma poitrine alors que je souris intérieurement et la laisse faire.

«L'âme confiante est mon sourire et mon amusement. Celui qui a confiance en moi m'aime et croit que je suis riche, puissant et grand. Par contre, celui qui n'a pas confiance en moi, ne m'aime pas vraiment; il me déshonore et croit que je suis pauvre, faible et petit. Quel affront il me fait!»

15 octobre 1919
La vie dans la Divine Volonté met l'âme en sécurité.

Poursuivant dans mon état habituel, je pensais: «Comment cela se fait-il? Je suis si mauvaise, si bonne à rien! La privation de mon Jésus m'a réduite à un tel état que, si on pouvait le voir, il ferait pleurer même une pierre et, par-dessus le marché, aucun doute, aucune peur du jugement ou de l'enfer en moi. Dans quel état horrifiant je me trouve!»

Pendant que j'entretenais de telles pensées, mon aimable Jésus bougea en moi et me dit: «Ma fille, dès que l'âme décide de vivre dans ma Volonté, tout doute et toute peur disparaissent. Cette âme ressemble à la fille d'un roi qui, alors que de nombreuses

personnes lui disent qu'elle n'est pas la fille du roi, elle ne prête aucune attention à ces propos et, au contraire, elle dit à tous fièrement: "Il est inutile d'essayer de semer le doute et la peur en moi; je suis vraiment la fille du roi; le roi est mon père; je vis avec lui et son royaume est à moi."

«Parmi tous les bienfaits que procure à l'âme la vie dans ma Volonté, il y a celui de la sécurité. Comme l'âme fait sien tout ce qui est mien, comment peut-elle craindre pour ses possessions? Ainsi, la crainte, le doute et la peur de l'enfer sont absents; ils ne trouvent ni la clé, ni la porte, ni le chemin pour entrer dans cette âme. Quand l'âme entre dans la Divine Volonté, elle se dépouille d'elle-même et je la revêts de moi-même et d'habits royaux, lesquels sont pour elle le sceau qu'elle est ma fille et que mon royaume est à elle autant qu'à moi. De plus, défendant nos droits, elle participe au jugement et aux condamnations des autres. Pourquoi donc aller à la pêche aux peurs?»

3 novembre 1919
Les souffrances de Luisa reproduisent celles que la très sainte Humanité de Jésus vécut en tant que victime.

Je pensais à mon pauvre état. La souffrance de la privation de Jésus me paralysait, mais je restais calme et tout abandonnée à mon doux Jésus. Le Ciel semblait fermé pour moi. Quant à la terre, ça faisait très longtemps que j'avais perdu le contact avec elle. Et puisqu'elle était inexistante pour moi, comment aurais-je pu en espérer de l'aide? Ainsi, je n'avais même pas l'espérance d'avoir de l'aide des gens de ce pauvre monde. Si je n'avais pas eu la douce espérance en mon Jésus, ma vie, mon tout, mon unique soutien, je ne sais pas ce que j'aurais fait.

Voyant que je ne pouvais plus en prendre, mon toujours aimable Jésus vint et, plaçant sa sainte main sur mon front afin de me donner de la force, il me dit: «Pauvre fille, fille de mon Coeur et de mes souffrances, courage, ne perds pas coeur! Rien n'est terminé pour toi. Au contraire, quand tout semble terminé, c'est alors que tout commence. De tout ce que tu penses, rien n'est vrai. Ton état présent n'est rien d'autre qu'un aspect de l'état de victime que vivait mon Humanité. Oh! que de fois s'est-elle trouvée dans cet état si douloureux!

«Ma Divinité, qui avait tous les pouvoirs et voulait que j'expie pour toute la famille humaine, me fit ressentir le rejet, l'oubli et toutes les corrections que la nature humaine s'était mérité. C'était pour moi des souffrances très grandes. Comme j'étais uni à la Divinité — mon Humanité et ma Divinité ne faisant qu'un — , la séparation d'avec elle m'était un véritable martyre. Être aimé et en même temps me sentir oublié, être honoré et en même temps me sentir trahi, être saint et en même temps me voir couvert de tous les péchés, quels effrayants contrastes, quelles souffrances extrêmes! Un miracle de ma Toute-Puissance m'était nécessaire pour que je puisse porter toutes ces souffrances.

«Présentement, ma justice veut que ces souffrances soient renouvelées. Et qui peut se prêter à ce renouvellement, sinon celle qui s'est identifiée à moi, qui a eu l'honneur d'être choisie pour vivre dans les hauteurs de ma Volonté, d'où, comme de son centre, elle me fait réparation et m'aime au nom de toutes les créatures? C'est ainsi qu'elle ressent l'oubli, le rejet et la séparation d'avec celui qui est toute sa vie! Ce sont là des souffrances que seulement ton Jésus peut évaluer.

«Aussi, calme-toi; cet état va finir pour que tu passes à d'autres étapes de mon Humanité. Quand tu te sens incapable d'en prendre plus, abandonne-toi encore plus à moi et tu

sentiras ton Jésus prier, souffrir et réparer alors que toi, tu l'observeras: je serai l'acteur et toi la spectatrice. Quand tu seras restaurée, tu reprendras le rôle d'actrice et je serai le spectateur. Il y aura ainsi alternance entre nous deux.»

6 décembre 1919 Dans la Divine Volonté,
l'âme peut donner à Dieu l'amour que les réprouvés lui refusent.
Dieu créa l'homme libre avec la capacité de faire tout le bien qu'il veut.

Je ne me sens pas la force d'écrire ce qu'on me demande. Je ne dirai que quelques mots de ce que je n'avais même pas pensé de mettre sur papier et que mon doux Jésus m'a remémoré.

Un soir, j'adorais mon Jésus crucifié en lui disant:
«Mon Amour, dans ta Volonté et au nom de toute la famille humaine,
je t'adore, je te serre dans mes bras et je répare. Je donne tes Plaies et ton Sang à tous afin que tous soient sauvés. Et comme les âmes perdues ne peuvent plus profiter de ton Sang très précieux et t'aimer, je le fais à leur place. Je veux qu'en aucune manière ton Amour soit fraudé par les créatures.
Je veux t'aimer et compenser au nom de tous, du premier homme jusqu'au dernier.»

Pendant que je disais cela et bien d'autres choses, mon doux Jésus étendit ses bras autour de mon cou et me serra sur lui en me disant:
«*Ma fille, écho de ma vie, pendant que tu priais, ma miséricorde se raviva et ma justice perdit sa sévérité*. Et cela, pas seulement pour le temps présent, mais aussi pour les temps à venir: tes prières dans ma Volonté resteront agissantes.
J'ai senti ton amour au nom des âmes perdues et, en conséquence,
mon Coeur a ressenti une tendresse spéciale envers toi. Trouvant en toi l'amour que ces âmes me doivent, je t'ai versé les grâces que j'avais prévues pour elles.»

Une autre fois, il me dit: «Ma fille, j'aime tant l'homme qu'en le créant,
je l'ai gratifié de la liberté, contrairement à ce que j'ai fait pour les cieux, les étoiles, le soleil et toute la nature — les cieux ne peuvent ni s'ajouter ni s'enlever d'étoiles;
le soleil ne peut ni s'ajouter ni s'enlever de lumière.
Plus encore*, j'ai voulu que l'homme soit à mes côtés pour qu'en faisant le bien et en s'exerçant aux vertus, il crée ses propres étoiles et ses propres soleils pour l'ornementation du ciel de son âme.*
Plus il fera de bien, plus d'étoiles il formera.
Plus son amour et ses sacrifices seront grands,
plus il ajoutera de splendeur et de lumière à ses soleils.

«Présent dans le ciel de son âme, je lui dis:
"Mon fils, plus tu deviens beau, plus tu me fais plaisir.
J'aime tant ta beauté que je te presse de te mettre à la tâche.
Aussitôt que tu t'y mettras, j'accourrai et je renouvellerai ta capacité créatrice,
te donnant le pouvoir de faire tout le bien que tu voudras.
Je t'aime tant que je n'ai pas fait de toi un esclave, mais un homme libre."

«Hélas! que d'abus concernant ce pouvoir que j'ai donné à l'homme!
Et il a l'audace de s'en servir pour sa ruine et pour offenser son Créateur!»

15 décembre 1919
La Divine Volonté est la fontaine de tous les biens.

Je disais à mon toujours aimable Jésus:
«Puisque tu ne veux rien me dire, dis- moi au moins que tu me pardonnes si je t'ai offensé.»
Il me répondit: «En quoi as-tu besoin de pardon? L'âme qui fait ma Volonté et vit en elle n'a plus en elle la fontaine du mal, parce que ma Volonté est la fontaine éternelle, immuable et inviolable de tout bien et de toute sainteté.
Quiconque s'abreuve à cette fontaine est saint et le mal n'a pas d'emprise sur lui;
si le mal essaie de se manifester, il ne prend pas racine
parce que la fontaine à laquelle il s'abreuve est sainte.

«Quand ma justice me force à frapper les créatures, il semble que je leur fais du mal;
on va jusqu'à dire que je suis injuste.
Mais cela est impossible parce que la fontaine du mal n'est pas en moi.
Tout au contraire, dans ces souffrances que j'envoie, il y a l'Amour le plus tendre et le plus intense.
C'est la volonté humaine qui est la fontaine du mal;
si elle semble faire quelque bien, ce bien est infecté et
quiconque y touche en devient également infecté.»

Après cela, je me suis substituée à chaque créature comme Jésus me l'a enseigné.
Par la suite, il m'a dit: «Ma fille, quand tu répètes ce que je t'ai enseigné, je me sens blessé par mon propre Amour.
Quand je t'enseignais ces choses, je te blessais de mon Amour et quand tu les répètes, tu me blesses à ton tour. Même le simple fait de te remémorer mes paroles et mes enseignements me blesse.
Si tu m'aimes, blesse-moi toujours!»

26 décembre 1919
La vie dans la Divine Volonté est un sacrement surpassant tous les sacrements institutionnels ensemble.

Je me disais: «Comment se peut-il que faire la Divine Volonté surpasse même les sacrements?» Bougeant en moi, Jésus me dit: «Ma fille, pourquoi les sacrements sont-ils nommés sacrements? Parce qu'ils sont sacrés, qu'ils ont le pouvoir de conférer la grâce et la sainteté. Néanmoins, ils agissent suivant les dispositions de la créature, si bien qu'ils sont parfois sans fruits, incapables d'accorder les biens qu'ils contiennent.

«Ma Volonté, quant à elle, est sainte et sacrée;

elle comporte les vertus de tous les sacrements institutionnels ensemble.
Elle n'a pas à travailler pour disposer l'âme à recevoir les biens qu'elle comporte: aussitôt que l'âme se dispose à faire ma Volonté, au prix même de tous les sacrifices, elle a automatiquement les dispositions requises et, voyant cela,
ma Volonté se communique à elle sans délai et y verse les biens qu'elle contient.
Elle forme ainsi les héros et les martyrs de la Divine Volonté,
le plus grand de tous les prodiges.

«*Que font les sacrements, sinon d'unir l'âme à Dieu*!
Et que fait ma Volonté?
N'est-ce pas d'unir la volonté de la créature à celle de son Créateur,

de la dissoudre dans la Volonté éternelle?
Quand l'âme se fond dans ma Volonté, c'est le néant qui s'élève vers le Tout et le Tout qui descend vers le néant.
C'est le plus noble, le plus pur, le plus beau et le plus héroïque acte que la créature puisse faire.

«Oh! oui! je te le confirme, ma Volonté est un sacrement qui surpasse tous les sacrements institutionnels ensemble.
Le sacrement de ma Volonté agit d'une manière plus admirable, sans aucun intermédiaire, sans rien de matériel;
il opère entre ma Volonté et la volonté de la créature.
Les deux s'unissent et forment le sacrement.
Ma Volonté est vie et l'âme en reçoit la vie;
ma Volonté est sainteté et l'âme en reçoit la sainteté;
ma Volonté est force et l'âme en reçoit la force; et ainsi de suite.

«Par contre, combien mes autres sacrements, ces canaux que j'ai laissés à mon Église, doivent-ils travailler pour disposer les âmes, si seulement ils y parviennent!
Combien de fois ils sont bafoués ou méprisés!
Quelques-uns s'en servent même pour leur gloire personnelle et pour m'offenser.
Ah! si tu savais les grands sacrilèges commis dans le sacrement de pénitence et les abus horribles dans le sacrement de l'Eucharistie, tu pleurerais avec moi!

«Oh! oui! *seulement le sacrement de ma Volonté peut chanter victoire.*
Il est complet dans ses effets et intouchable par les offenses des créatures.
C'est que, *pour entrer dans ma Volonté, la créature doit mettre de côté sa propre volonté et ses passions*;
c'est seulement alors que ma Volonté l'investit et accomplit en elle ses prodiges.

«Quand je parle de ma Volonté, je célèbre sans arrêt, ma joie est complète.
Quand entre en action le sacrement de ma Volonté,
aucune amertume ne se manifeste entre l'âme et moi.
Pour les autres sacrements, par contre, mon Coeur nage dans le chagrin;
l'homme les a changés en fontaines d'amertume alors que
je les avais institués comme des fontaines de grâces.»

1er janvier 1920
Chaque action faite dans la Divine Volonté se transforme en une hostie éternelle.

Je me trouvais dans mon état habituel. Venant de mon intérieur, mon aimable Jésus se montra tout baigné de larmes. Même ses vêtements et ses mains très sacrées étaient baignés de larmes. Cette vue me plongea dans un profond chagrin. J'en fus secouée. Il me dit: «Ma fille, quels bouleversements connaîtra le monde! Les châtiments déferleront plus douloureux qu'avant, si bien que je ne cesserai de pleurer sur le triste sort du monde.»

Il ajouta: «Ma Volonté est comme un cercle; celui qui y entre est pris au piège de sorte qu'il ne peut plus trouver le moyen d'en sortir. Tout ce qu'il y fait reste fixé au point éternel et se répand dans le cercle de l'éternité.»

Il ajouta encore:
«Sais-tu de quoi est fait *le vêtement de celui qui vit dans ma Volonté*?
Il n'est pas fait d'or, mais *de la plus pure lumière*.

Il est comme un miroir montrant à tout le Ciel les actions de cette âme. Il est orné de plusieurs miroirs et, dans chacun d'eux, on peut me voir entièrement. Ainsi, *de partout où on regarde l'âme, de l'arrière, de l'avant, du côté gauche ou du côté droit, on me voit multiplié autant de fois que l'âme a fait d'actions dans ma Volonté*. Je ne pourrais pas donner un plus beau vêtement à cette âme.
Ce vêtement est la distinction exclusive des âmes vivant dans ma Volonté.»

Ces paroles me laissèrent un peu perplexe. Jésus ajouta: «Pourquoi doutes-tu?
La même chose ne se produit-elle pas concernant les hosties sacramentelles?
S'il y a un millier d'hosties, il y aura un millier de Jésus qui se communiqueront à un millier d'âmes;
s'il y a une centaine d'hosties, il n'y a qu'une centaine de Jésus qui ne se donneront qu'à une centaine d'âmes.
Par chaque action faite dans ma Volonté, l'âme m'encercle et me scelle à l'intérieur de sa volonté.

«Les actes faits dans ma Volonté sont des hosties éternelles dont les espèces ne sont pas sujettes à être consommées (contrairement à ce qu'il en est pour les hosties sacramentelles, où ma vie sacramentelle cesse dès que les espèces sacramentelles sont consommées).
Dans les hosties de ma Volonté, il n'y a pas de farine ou d'autre matière;
leur substance est ma Volonté éternelle unie à la volonté de la créature qui,
fondue dans la mienne, est devenue éternelle;
ces deux volontés ne sont pas sujettes à être consommées.

«Qu'y a-t-il de surprenant à ce que la totalité de ma personne soit multipliée autant de fois qu'il y a d'actions faites dans ma Volonté?
Pour chacune de ces actions,
je suis scellé dans l'âme et l'âme est scellée en moi. Ce sont là des prodiges de ma Volonté.
N'est-ce pas assez pour t'enlever tout doute.»

9 janvier 1920
Chaque chose créée manifeste l'Amour de Dieu pour les créatures.

Je priais et, par la pensée, je me fondais dans la Volonté éternelle. M'étant placée devant la Majesté Suprême, je lui disais:

«Éternelle Majesté, je viens à tes pieds au nom de toute la famille humaine, du premier homme jusqu'au dernier, pour t'adorer profondément.
À tes pieds très saints, je dépose l'adoration de tous. Au nom de tous, je te reconnais comme le Créateur et le Souverain de tous. Je t'aime pour tous.
Au nom de tous, je te retourne l'amour que tu nous manifestes à travers les choses créées, en lesquelles tu as mis tant d'amour que les créatures ne pourront jamais te retourner tout cet amour. Néanmoins, dans ta Volonté, où tout est immense et éternel, je trouve cet amour et je te le redonne au nom de tous.
Je veux t'aimer pour chaque étoile que tu as créée, pour chaque rayon de lumière et chaque intensité de chaleur que tu as placés dans le soleil, etc.» Il serait trop long de rapporter ici tout ce que j'ai dit et, par conséquent, je m'arrête.

Une pensée me vint ensuite à l'esprit: «Comment, dans chaque chose créée, Notre-Seigneur a-t-il pu placer de telles rivières d'amour à l'adresse des créatures?» Une réponse me vint dans une lumière intérieure:

«C'est vrai, ma fille, que mon Amour pour les créatures s'est répandu à torrents dans toutes les choses créées.
Je te l'ai déjà dit et je te le répète:
quand mon Amour créa le soleil, il y plaça des océans d'Amour.
Par chacun de ses rayons qui inonde les yeux, les pieds, les mains, la bouche etc. de la créature, j'offre à celle-ci mon baiser éternel débordant d'Amour.
En plus de sa lumière, le soleil prodigue sa chaleur.
Impatient de recevoir l'amour des créatures,
je leur dis par cette chaleur un intense "je t'aime".
Et quand, avec sa lumière et sa chaleur, le soleil féconde les plantes,
c'est mon Amour qui fait ses courses pour nourrir l'homme.
Le firmament déployé au-dessus de vos têtes vous rappelle continuellement mon Amour.
Chacun des clignotements d'étoiles qui, pendant la nuit, réjouissent l'oeil de l'homme,
lui dit de ma part: "Je t'aime."

«**Ainsi, chaque chose créée manifeste mon Amour à l'homme.**
S'il n'en était pas ainsi, la Création n'aurait aucun but,
ce qui serait une absurdité puisque je ne fais jamais rien sans but.
Tout a été fait pour l'homme.
Hélas! Il ne le reconnaît pas et il est devenu une source de chagrin pour moi!

«Ma fille, si tu veux adoucir ma souffrance, viens souvent dans ma Volonté et prodigue-moi de l'adoration, de l'amour, de la gratitude et des remerciements au nom de toute la Création.»

15 janvier 1920 Quiconque veut aimer, réparer et se substituer à tous, doit vivre dans la Divine Volonté.

Je me fondais totalement dans la Divine Volonté avec l'intention de me substituer à chaque créature pour présenter en son nom tout ce qu'elle doit offrir à la Majesté Suprême. Pendant que je faisais ainsi, je me disais: «Où puis-je trouver assez d'amour pour le donner à mon doux Jésus au nom de tous?»

Jésus me dit intérieurement: «Ma fille, dans ma Volonté, tu trouveras en surabondance l'amour nécessaire pour remplacer celui que toutes les créatures me doivent, car quiconque entre dans ma Volonté y trouve des sources impétueuses où l'on peut puiser tant que l'on veut sans jamais les épuiser le moindrement. Il y a la fontaine de l'Amour qui, impétueusement, jette ses vagues; plus on y puise, plus elle augmente son débit. Il y a la source de la beauté qui ne s'affadit jamais; elle émet des beautés toujours nouvelles. Il y a aussi les fontaines de la sagesse, du bonheur, de la bonté, de la puissance, de la miséricorde, de la justice et de tous mes autres attributs.

«Chaque fontaine déborde chez ses voisines. Par exemple, la fontaine de l'Amour remplit d'amour la beauté, la sagesse, la puissance, etc.; la fontaine de la beauté donne de la beauté à l'amour, à la sagesse, à la puissance, etc. Tout cela s'accomplit avec une telle intensité que tout le Ciel en est ravi. Ces diverses fontaines présentent une telle harmonie, créent une telle joie et offrent un tel spectacle que tous les bienheureux en sont enchantés et ne veulent plus s'en détacher.

«Ainsi, ma fille, pour quiconque veut, au nom de tous, aimer, réparer et se substituer à tous, il est absolument nécessaire qu'il vive dans ma Volonté, de laquelle tout jaillit, où les choses se multiplient autant de fois que l'on veut et sont marquées de l'empreinte divine. Cette empreinte forme les fontaines dont les vagues s'élèvent au point de tout inonder et de faire du bien à tous. Par conséquent, reste toujours dans ma Volonté. C'est là que je t'attends, là que je te veux.»

24 janvier 1920
Dieu créa l'homme pour qu'il lui tienne compagnie.

Poursuivant dans mon état habituel, je m'unissais à Jésus, le priant de me tenir compagnie. Bougeant en mon intérieur, il me dit:
«Ma fille, si tu savais à quel point j'aime la compagnie des créatures!
Quand j'ai créé l'homme, j'ai dit: "Il n'est pas bon que l'homme soit seul, créons une autre créature semblable à lui pour lui tenir compagnie, afin qu'ils soient la joie l'un de l'autre." Avant de créer l'homme, je me suis dit à moi-même des paroles semblables: "Je ne veux pas être seul; je veux des créatures pour me tenir compagnie, pour que je puisse me réjouir avec elles, pour qu'elles puissent partager mon bonheur. Avec elles, je donnerai libre cours à mon Amour." C'est pour cela que j'ai fait les créatures à ma ressemblance.

«Quand leur intelligence pense à moi, elles tiennent compagnie à ma sagesse. Si leur regard se porte vers moi ou vers les choses créées pour m'aimer, je sens la compagnie de leur regard. Si leur langue prie ou enseigne ce qui est bien, je sens la compagnie de leur voix. Si leur coeur m'aime, je sens la compagnie de leur amour, etc. Mais, si les créatures font l'opposé, je me sens seul, comme un roi destitué. Hélas! combien me laissent seul et m'ignorent!»

14 mars 1920
Le martyre d'amour surpasse tous les autres martyres ensemble.

Mon état était de plus en plus douloureux. Pendant que j'étais noyée dans l'océan de la privation de mon doux Jésus, ma vie et mon tout, je ne pouvais pas m'empêcher de me plaindre et même de dire des idioties. Bougeant en moi, mon doux Jésus me dit en soupirant:

«Ma fille, tu es le plus dur martyre de mon Coeur.
Chaque fois que je te vois gémir, paralysée par la douleur de la privation de moi, mon martyre devient plus pénible. Ma douleur est si grande que je gémis en disant:
"Ô homme, combien tu me coûtes!
Tu as formé le martyre de mon Humanité qui, folle d'amour pour toi, prit sur elle-même toutes tes souffrances. Et tu continues en faisant le martyre de celle qui, saisie d'amour pour moi et pour toi, s'est offerte comme victime à cause de toi.»
Ainsi, mon martyre est continuel.

Je le sens plus vivement
- parce que c'est le martyre de quelqu'un qui m'aime et
-et que le martyre d'amour surpasse tous les autres martyres ensemble."»

Puis, approchant sa bouche près de l'oreille de mon coeur, il dit en gémissant:
«Ma fille, ma fille, ma pauvre fille!
Seul ton Jésus te comprend et est rempli de compassion pour toi,
parce que je sens dans mon Coeur ton martyre.»

Il ajouta:
«Écoute, ma fille: si, avec le châtiment de la guerre, l'homme
-s'était humilié et
- était entré en lui-même,
aucun autre châtiment ne serait nécessaire.
Mais il s'est déchaîné encore plus.
Ainsi, pour le faire entrer en lui-même, des châtiments pires que la guerre sont nécessaires et viendront. Ma justice aménage mon absence.
C'est ainsi que je m'abstiens de venir vers toi.
Car, si je viens vers toi,
-tu t'empares de ma justice et,
-par tes souffrances, tu combles les vides que l'homme se fait par ses péchés.
N'as-tu pas fait cela pendant de nombreuses années?
L'entêtement de l'homme le rend indigne de ce grand bien et c'est pourquoi je te prive souvent de moi.
En te voyant martyrisée à cause de moi, mon chagrin est si grand que j'en délire.
Je suis contraint
-de te cacher mes gémissements et
-de ne pas les verser en toi,
de manière à ne pas te donner encore plus de souffrances.»

19 mars 1920
Vivre dans la Divine Volonté,
c'est vivre départi de sa propre vie et embrasser toutes les vies.

Je me plaignais à mon toujours aimable Jésus en lui disant: «Comme tu as changé! Est-ce possible qu'il n'y ait plus de souffrance pour moi? Tous souffrent; je suis la seule à être indigne de cela! C'est vrai que je surpasse tout le monde en méchanceté mais, je t'en prie, aie pitié de moi; ne me refuse pas au moins les miettes des souffrances que tu distribues en abondance aux autres. Mon Amour, dans quel état terrifiant je me trouve! Aie pitié de moi, aie pitié!»

Pendant que je disais cela, mon doux Jésus bougea en moi et me dit:

«Ma fille, calme-toi! Sinon, tu ouvriras plus profondément les déchirures de mon Coeur! Veux-tu me surpasser dans la souffrance?

Moi aussi j'aurais voulu porter en moi toutes les souffrances de toutes les créatures. Mon Amour envers elles était si grand que j'aurais voulu qu'aucune ne souffre. Cependant, je n'ai pas pu obtenir cela;
j'ai dû me soumettre à la sagesse et à la justice du Père.
Quoiqu'il m'ait permis de prendre sur moi la plus grande part des souffrances des créatures, il n'a pas voulu que je les prenne toutes
afin que soient préservés les droits et l'équilibre de sa justice.

«Mon Humanité aurait voulu souffrir assez pour que soit mis un terme à l'enfer, au purgatoire et à tous les châtiments, mais la Divinité ne l'a pas voulu ainsi.
La justice a dit à l'Amour: "Tu as voulu tes droits? ils t'ont été concédés;
la justice a aussi ses droits."
Je me suis ainsi résigné à la sagesse du Père, mais mon Humanité en ressentit beaucoup de peine, vu les grandes souffrances qui allaient tomber sur les créatures. Tes plaintes de ne pas souffrir font écho à mes propres plaintes sur le même sujet. Je viens fortifier ton coeur, sachant combien cette souffrance est pénible. Sache, cependant, que cela est aussi une souffrance pour ton Jésus.»
Par amour pour mon Jésus, je me suis résignée à ne pas souffrir, mais le tourment de mon coeur en fut très grand. Plusieurs idées parcouraient mon esprit, spécialement en ce qui concerne ce qu'il m'a dit concernant sa Divine Volonté. Il me semblait que je ne pourrais jamais voir en moi les effets de ses paroles sur cette question. Jésus ajouta aimablement:

«Ma fille, quand je t'ai demandé si tu consentirais à vivre dans ma Volonté, tu as accepté en disant: "Je dis oui, non pas dans ma volonté mais dans la tienne, afin que mon oui ait toute la puissance et toute la valeur d'un oui divin."

Eh bien! sache que ce "oui "prononcé par toi existe et existera toujours, tout comme ma Volonté.
Avec ce oui, ta vie personnelle a pris fin.
Ta volonté ne doit plus vivre par elle-même.
Comme toutes les créatures sont dans ma Volonté, tu es venue au nom de toute la famille humaine déposer au pied de mon trône, d'une manière divine, les pensées de toutes les créatures que tu portais dans ta propre pensée, pour me donner la gloire pour toutes ces pensées.
Dans ton regard, dans ton parler, dans tes actions, dans la nourriture que tu manges, et même dans ton sommeil, fais de même en me donnant la gloire pour les actions correspondantes des créatures.

«Ta vie doit tout embrasser.
Si, oppressée par la privation de moi, tu n'unissais pas toute la famille humaine à tes actions, je te réprimanderais.
Et si tu ne m'écoutais pas, je te dirais tout affligé:
"Si tu ne veux pas me suivre, je ferai les choses seul."
Vivre dans ma Volonté, c'est vivre départi de sa vie personnelle, départi de ses réflexes personnels. c'est embrasser toutes les autres vies. Sois attentive à cela et ne crains pas.»

23 mars 1920
Luisa aimerait être totalement cachée des regards humains, mais Jésus la veut comme une lampe sur son lampadaire.

Je disais à mon doux Jésus:

«J'aimerais me cacher des yeux de tous pour que tous m'oublient comme si je n'existais plus sur la terre. Comme il m'est pénible d'avoir affaire aux gens! Je sens la nécessité d'un profond silence.»
Alors, bougeant en moi, Jésus me dit: «Tu veux te cacher, mais moi je te veux comme une lampe sur son lampadaire qui donne sa lumière à tous, cette lampe étant alimentée par mon éternelle lumière. Si tu te caches, ce n'est pas toi que tu caches, c'est moi-même, ma lumière et ma Parole.»

Puis, j'ai continué de prier et, je ne sais comment, je me suis retrouvée hors de mon corps en compagnie de Jésus. J'étais petite et Jésus très grand. Il me dit: «Ma fille, grandis-toi pour devenir égale à moi; je veux que tes bras atteignent les miens et que ta bouche atteigne la mienne.» Je ne savais vraiment pas comment faire. Jésus plaça ses mains dans les miennes et répéta: «Grandis-toi, grandis-toi.»

J'ai essayé et je me suis sentie comme un ressort de telle sorte que, si je le voulais, je pouvais me grandir. Je me suis donc allongée avec facilité et j'ai posé ma tête sur l'épaule de Jésus, pendant qu'il continuait de garder ses mains dans les miennes. Par ce contact avec ses mains, je me suis souvenue de ses très saintes Plaies et je lui ai dit: «Mon Amour, puisque tu me veux de ta grandeur, pourquoi ne me donnes-tu pas tes souffrances? Donne-les moi! Ne me les refuse pas!»

Jésus me regarda et me serra très fort sur son Coeur, comme s'il avait voulu me dire beaucoup de choses. Après, il disparut et je me suis retrouvée dans mon corps.

3 avril 1920
Le désir de Dieu en créant l'homme est que:
petit à petit, il développe la vie divine en lui pour l'amener ensuite aux joies du Ciel.

J'étais dans mon pauvre état et j'ai senti en moi mon aimable Jésus qui s'unissait à ma prière. Il me dit: «Ma fille, ce que je désirais en créant l'homme, c'était qu'il fasse ma Volonté en toute chose et que, petit à petit, par des actes répétés dans ma Volonté, le soleil de ma vie se forme en lui. Ainsi, le soleil de ma vie aurait trouvé en lui ce même soleil et les deux se seraient fondus en un seul. Alors, je l'aurais amené aux joies du Ciel.

Hélas! l'homme n'a pas donné suite à ce projet divin; il n'accomplit pas ma Volonté ou ne l'accomplit que partiellement. Ma vie en lui, obscurcie par ses actions humaines, ne reçoit pas suffisamment de nourriture pour croître jusqu'à maturité. Ainsi, il est en opposition continuelle avec le but de la Création. Comme ils sont nombreux ceux qui, en vivant la vie des passions et du péché, forment en eux une vie diabolique!»

15 avril 1920
L'amour des âmes est la cause des souffrances de Jésus et de celles de Luisa.

Je me plaignais à mon doux Jésus à propos de mon état lamentable en lui disant: «Dis-moi, mon Amour, où es-tu? Dis-moi par quel chemin tu m'as quittée pour que je te retrouve. Laisse-moi voir les traces de tes pas pour que, pas à pas, j'arrive jusqu'à toi. Ah! Jésus, sans toi je ne peux continuer! Cependant, même si tu es loin, je t'envoie mes baisers. Je baise cette main qui ne me serre plus, cette bouche qui ne me parle plus, cette face que je ne vois plus, ces pieds qui ne marchent plus vers moi, mais qui se dirigent ailleurs. Ah! Jésus, que mon état est triste! Quelle fin cruelle m'attendait!»

Pendant que je disais cela et bien d'autres balivernes, mon doux Jésus bougea en moi et me dit: «Ma fille, calme-toi car, pour celui qui vit dans ma Volonté, tous les endroits sont des lieux sûrs pour me trouver. Ma Volonté remplit tout; quel que soit le chemin qu'on emprunte, on ne doit pas craindre de ne pouvoir me trouver. Ah! ma fille, je ressens ton état douloureux dans mon Coeur. Je vois que le courant de chagrin qui passait entre ma Mère et moi se répète entre toi et moi. Elle était crucifiée à cause de mes souffrances et j'étais crucifié à cause de ses souffrances.

«Mais, quelle était la cause de tout cela? Notre Amour pour les âmes. Par amour pour les âmes, ma chère Mère porta toutes mes souffrances et même ma mort; par amour pour les âmes, je portais toutes ses peines, y compris sa peine d'être privée de moi. Oh! combien il en a coûté à mon Amour de priver mon inséparable Mère de moi et combien elle en a souffert! Mais l'amour des âmes triompha de tout.

«C'est également par amour des âmes que tu as accepté ton état de victime, que tu as accepté toutes ces souffrances qui se sont présentées durant ta vie. Si ce n'était pas de cet amour des âmes, ton exil serait terminé, tu n'aurais pas le chagrin d'être privée de moi et je n'aurais pas non plus le chagrin de te voir torturée à cause de cette privation. Ainsi, prends patience et que l'amour des âmes triomphe jusqu'à la fin en toi.»

1er mai 1920
La vie dans la Divine Volonté procure une gloire permanente à Dieu.

Ma misère se faisait sentir de plus en plus et je me disais:

«Mon Jésus, quelle vie est la mienne!»
Immédiatement, Jésus me dit:
«Ma fille, pour l'âme qui vit dans ma Volonté, la sainteté n'a qu'un seul but:
un continuel "Gloire au Père" suivi de
"Comme il était au commencement, comme il est maintenant et comme il sera dans les siècles des siècles."

Il n'y a rien par lequel cette âme ne rende pas gloire à Dieu.
Sa sainteté n'est pas sujette à des reculs, mais elle règne toujours.
Son fondement est le "Gloire au Père" et
sa prérogative le "Comme il était au commencement, etc."»

8 mai 1920
Celui qui vit dans les hauteurs de la Divine Volonté doit porter les souffrances de ceux qui "vivent en bas".

Je continuais de me plaindre à propos de la privation de Jésus. Je me plaignais aussi du fait qu'il me prive de souffrances alors qu'il en donne abondamment aux autres. Il vint en sortant de mon intérieur et, appuyant sa tête sur mon épaule, il me dit tout affligé:

«Ma fille, l'âme qui vit dans ma Volonté vit dans les hauteurs et, de ce fait, elle voit mieux ce qui se passe en bas. Elle doit participer aux décisions, aux afflictions et à toute autre chose propre à ceux qui vivent dans les hauteurs. Vois ce qui se passe dans la vie familiale

courante: seulement le père et la mère, et parfois un fils plus âgé, participent aux décisions et aux souffrances inhérentes à la vie familiale. Quand la famille est dans les difficultés, les petits enfants ne savent rien de cela. Plutôt, ils jouent et vivent leur vie ordinaire.

«Il en va ainsi dans l'ordre de la grâce. Ceux qui sont petits et qui grandissent encore vivent en bas. Mais ceux qui vivent dans les hauteurs de ma Volonté doivent soutenir ceux qui vivent en bas, voir les dangers qui les guettent, les aider à prendre les bonnes décisions, etc.

«Par conséquent, calme-toi. Nous aurons une vie commune dans ma Volonté et, ensemble, nous participerons aux difficultés et aux chagrins de la famille humaine. Tu veilleras sur les grandes tempêtes qui se lèveront et, pendant que ceux d'en bas joueront au milieu des dangers, nous pleurerons sur leur infortune.»

15 mai 1920 - La Divine Volonté effectue la crucifixion complète dans l'âme.

Je me plaignais à mon doux Jésus en lui disant: «Où sont tes promesses? Je n'ai plus de croix ni de similarité avec toi; tout s'est écroulé; il ne me reste qu'à pleurer sur mon triste sort.»
Bougeant en moi, Jésus me dit:
«**Ma fille, ma crucifixion fut complète**.
Veux-tu savoir pourquoi?
Parce qu'elle s'est réalisée dans la Divine Volonté de mon Père.

Dans cette Volonté, ma Croix se fit assez longue et assez large pour embrasser tous les siècles et pénétrer tous les coeurs, passés, présents et futurs.
La Divine Volonté mit des clous partout en moi:
dans mes désirs, mes affections et mes battements de coeur.

«Je peux dire que je ne vivais
-pas ma propre vie,
-mais celle de la Volonté éternelle
qui enferma en moi toutes les créatures pour lesquelles il voulait que je réponde.
Ma crucifixion n'aurait jamais pu être complète et embrasser toutes les créatures
si la Volonté éternelle n'en avait pas été l'auteur.

«En toi aussi, je veux que la crucifixion soit complète,
qu'elle embrasse toutes les créatures.
C'est la raison de l'appel continuel que je te fais
-d'amener la famille humaine tout entière devant la Majesté Suprême et
-de faire au nom de chaque créature les actes qu'elle ne fait pas.

L'oubli total de toi-même et l'absence totale d'intérêt personnel sont des clous que ma Volonté met en place en toi.
Ma Volonté ne sait pas faire des choses petites ou incomplètes.

Entourant l'âme, elle la veut totalement en elle et y met son sceau.

«Ma Volonté
-vide l'intérieur de la créature de tout ce qui s'y trouve d'humain et
-le remplace par du divin.

Elle scelle l'intérieur de l'âme avec autant de clous qu'il s'y trouve d'actions humaines pour leur substituer des actions divines.
Ainsi, elle forme la vraie crucifixion de l'âme,
pas seulement pour un temps, mais pour sa vie entière.»

24 mai 1920
Les actions faites dans la Divine Volonté sont des défenseurs dutrône divin, pas seulement dans le temps présent,mais jusqu'à la fin des siècles.

Étant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus me dit:
«Ma fille, les actions faites dans ma Volonté dissolvent les actions humaines qui, transformées en actions divines, s'élèvent dans le Ciel, circulent en toutes les créatures et embrassent tous les siècles.
Ces actions demeurent en permanence dans ma Volonté. Elles sont les défenseurs de mon trône contre chaque offense des créatures et cela, non seulement pour le temps présent, mais jusqu'à la fin des siècles.

«Les actions faites dans ma Volonté ont la vertu de se multiplier pour ma gloire suivant les besoins et les circonstances. Quel sera le bonheur de l'âme quand, parvenue au Ciel, elle verra que ses actions faites dans ma Volonté sont devenues les défenseurs de mon trône en neutralisant les offenses venant de la terre!

«Au Ciel, le bonheur de l'âme qui aura vécu dans ma Volonté pendant qu'elle était sur la terre sera différent de celui des autres bienheureux. Les autres recevront de moi tout leur bonheur, alors que ces âmes, non seulement recevront de moi leur bonheur, mais elles auront leurs propres petites rivières de bonheur puisées dans ma propre mer de bonheur.

«Pendant qu'elles vivaient sur la terre, ces âmes formaient leurs propres rivières de bonheur à partir de ma mer. Il est juste qu'au Ciel elles disposent aussi de ces rivières de bonheur, lesquelles se déverseront sur tous les bienheureux. Qu'elles sont belles ces rivières prenant leur source dans la mer infinie de ma Divine Volonté! Elles se versent en moi et je me verse en elles. Elles sont un spectacle enchanteur devant lequel tous les bienheureux sont extasiés.»

28 mai 1920
L'âme qui vit dans la Divine Volonté est consacrée avec Jésus dans chaque hostie. Les actions faites dans la Divine Volonté supplantent toutes les autres.

C'était pendant le saint sacrifice de la messe et je me fondais en Jésus afin d'être consacrée avec lui. Bougeant en moi, il me dit: «Ma fille, entre dans ma Volonté pour pouvoir te trouver dans toutes les hosties, non seulement actuelles mais aussi futures. Ainsi, tu recevras autant de consécrations que moi-même. Dans chaque hostie consacrée, j'ai déposé ma vie

et j'en veux une autre en échange; je me donne à l'âme, mais, très souvent, l'âme refuse de se donner à moi en retour. Ainsi, mon Amour se sent rejeté, bafoué.

«Viens donc dans ma Volonté pour être consacrée avec moi dans chaque hostie. Ainsi, en chacune, je trouverai ta vie en échange de la mienne. Et cela, pas seulement pendant que tu es sur la terre, mais aussi quand tu seras dans le Ciel. Et comme je recevrai des consécrations jusqu'au dernier jour, toi aussi tu recevras avec moi des consécrations jusqu'au dernier jour.»

Il ajouta: «Les actions faites dans ma Volonté excellent au-dessus de toutes les autres. Elles entrent dans la sphère de l'éternité et laissent derrière toutes les actions humaines. Ce n'est pas important que ces actions soient faites à telle époque ou à telle autre, ou qu'elles soient petites ou grandes; il suffit qu'elles soient faites dans ma Volonté pour qu'elles aient la priorité sur toutes les autres actions humaines.

«Les actions faites dans ma Volonté sont comme de l'huile mêlée avec d'autres matières: qu'il s'agisse de choses de grande valeur comme, par exemple, de l'or ou de l'argent, ou de mets relevés, ou de choses ordinaires, toutes restent au bas, l'huile prévaut sur toutes, elle n'est jamais au-dessous. Même en petite quantité, elle semble dire: "Je prévaux sur tout."

«Les actions faites dans ma Volonté se convertissent en lumière, une lumière qui se fond avec la lumière éternelle. Elles ne restent pas dans la catégorie des actions humaines, mais elles passent dans la catégorie des actions divines. Elle ont la suprématie sur toutes les autres actions.

2 juin 1920
À l'instar de Jésus, Luisa ressent la douleur de la séparation de l'homme avec la Divinité.

Poursuivant dans mon état habituel et m'absorbant dans la prière, j'ai vu en moi un abîme dont je ne pouvais découvrir ni la profondeur ni la largeur. Au milieu de cet abîme, j'ai vu mon doux Jésus, affligé et taciturne. Je le sentais très loin de moi, comme s'il n'était pas là pour moi. Mon coeur était torturé d'une mort cruelle qui se répétait sans cesse à cause de cet abîme me séparant de mon tout, de ma vie.

Pendant que mon coeur dégouttait le sang, mon toujours aimable Jésus, sortant de cet abîme, se plaça derrière mon dos et, entourant mon cou avec ses bras, me dit: «Ma fille bien-aimée, tu es mon portrait. Que de fois mon Humanité gémissante vécut ces tortures! Mon Humanité était unie à ma Divinité, les deux ne faisant qu'un. Cependant, alors que ma Divinité m'enveloppait intérieurement et extérieurement, que j'étais fondu en elle, je me sentais loin d'elle. Par cette souffrance, mon Humanité payait le prix de la séparation de l'homme d'avec la Divinité par le péché, afin de le réunir de nouveau à la Divinité. Chaque instant de cette séparation entre ma Divinité et mon Humanité était pour moi une mort sans merci.

«Voilà la raison de tes souffrances et de l'abîme que tu vois. En ces temps tumultueux où l'humanité s'éloigne de moi avec précipitation, tu dois ressentir la douleur de cette séparation pour la ramener à moi. Ton état est très douloureux, mais c'est aussi une douleur de ton Jésus. Pour te donner de la force, je te soutiens par derrière, de manière à ce que tes souffrances soient plus intenses. En fait, si je te soutenais par devant, le simple fait de voir mes bras près de toi couperait tes souffrances de moitié et ta ressemblance avec moi

tarderait.

10 juin 1920
Comme l'Humanité de Jésus, l'âme doit vivre entre le Ciel et la terre.

Je me sentais très affligée, seule et sans soutien. Mon doux Jésus me prit dans ses bras, me leva dans les airs et me dit: «Ma fille, quand mon Humanité était sur la terre, je vivais entre le Ciel et la terre, ayant la terre tout entière sous moi et le Ciel tout entier au-dessus de moi. En vivant de cette manière, j'essayais d'attirer la terre tout entière et le Ciel tout entier en moi afin de faire d'eux une seule chose. Si j'avais vécu au niveau de la terre, je n'aurais pas été capable de tout attirer à moi; j'aurais attiré au plus quelques points de la terre. Il est vrai que vivre ainsi me coûtait beaucoup, parce que je n'avais pas d'endroit où me reposer ni personne sur qui m'appuyer. Seulement les choses strictement nécessaires étaient fournies à mon Humanité. Pour le reste, j'étais toujours seul et sans confort.

«Cela était nécessaire, premièrement à cause de la noblesse de ma personne pour laquelle vivre en bas et avec de vils et mauvais soutiens humains n'était pas convenable et, deuxièmement, à cause de ma mission de Rédempteur qui devait avoir la suprématie sur tout. C'est pourquoi il convenait que je vive plus haut, au- dessus de tous.

«De même, ceux que j'appelle à ma ressemblance, je les mets dans les mêmes conditions que mon Humanité. Je les fais vivre dans mes bras entre le Ciel et la terre. Seulement les choses strictement nécessaires les atteignent. Ils sont tout à moi, détachés de tout. Pour eux, les choses humaines qui ne sont pas absolument nécessaires sont viles et dégradantes. Si un soutien humain leur est offert, ils y sentent la puanteur de l'humain et s'en éloignent.»

Il ajouta: «Dès que l'âme entre dans ma Volonté, sa volonté se lie à la mienne. Même si elle n'y pense pas, tout ce que fait ma Volonté, sa volonté le fait également et elle court avec moi pour le bien de tous.»

22 juin 1920
La sainteté de l'Humanité de Jésus était dépourvue d'intérêt personnel.

Suivant mon habitude, j'amenais toute la famille humaine à mon doux Jésus
en priant et en réparant au nom de tous, et en me substituant à tous
afin d'accomplir en leur nom tout ce qu'ils ont l'obligation de faire.
Pendant que je faisais ainsi, une pensée me vint à l'esprit:
«Pense et prie pour toi-même! Ne vois-tu pas dans quel triste état tu es?»
J'allais faire ainsi quand, bougeant en moi, mon doux Jésus me dit:

«Ma fille, pourquoi veux-tu t'écarter de ma ressemblance?
Mon Humanité n'a jamais pensé à elle-même.
Ma sainteté était marquée d'un total désintéressement; j
e n'ai jamais rien fait pour moi-même;
je faisais et souffrais tout pour les créatures.
Mon Amour peut être qualifié de vrai parce qu'il était fondé sur un total désintéressement.
Où il y a de l'intérêt personnel, la source de la vérité ne se trouve pas.
L'âme totalement désintéressée est celle qui avance le plus;
l'océan de mes grâces l'atteint par derrière et la submerge complètement sans même qu'elle ait à s'en soucier.
L'âme tournée vers elle-même, par contre, se tient derrière; l'océan de ma grâce se trouve

en avant d'elle et elle doit le traverser par la force de ses bras, si seulement elle y parvient. Le souci d'elle-même lui crée beaucoup d'obstacles, entre autres, la peur de nager dans mon océan; elle court le risque de demeurer sur la rive.»

2 septembre 1920
Le martyre d'Amour que cause à Jésus la privation de la compagnie des créatures.

Je vis dans la privation presque continuelle de Jésus.
Au mieux, il se laisse voir brièvement, puis il disparaît comme l'éclair.
Ah! lui seul connaît le martyre de mon pauvre coeur!

Je pensais à l'Amour avec lequel mon toujours aimable Jésus a tant souffert pour nous.
Il me dit: «Ma fille, mon premier martyre fut l'Amour, lequel donna naissance à mon second: la souffrance. Chacune de mes souffrances était précédée d'une mer d'Amour.
Quand mon Amour s'est vu seul et abandonné par la majorité des créatures, il devint délirant. Ne trouvant pas à qui se donner, il se concentrait en lui-même;
cela me donnait une telle souffrance que, en comparaison, mes autres souffrances étaient des soulagements.
Ah! quand mon Amour trouve de la compagnie, je me sens heureux.

«L'Amour en compagnie d'un autre amour est heureux,
même s'il ne s'agit que d'un petit amour, parce qu'il trouve à qui se donner,
à qui donner la vie.
Quand l'Amour se trouve auprès de quelqu'un qui ne l'aime pas ou le méprise, il est très malheureux.
La beauté à côté de la laideur se sent déshonorée; l
es deux se fuient parce que la beauté déteste la laideur et que la laideur se sent plus laide encore à côté de la beauté.
Ce qui est beau est heureux d'être auprès de ce qui est beau;
les deux se communiquent réciproquement leur beauté.

«À quoi sert à l'enseignant de s'être tant instruit s'il ne trouve aucun élève à qui enseigner?
À quoi sert au médecin d'avoir étudié l'art de la médecine si personne ne se présente à lui pour recevoir ses soins?
Quel avantage un homme riche retire- t-il de sa richesse s'il est toujours seul et ne trouve personne avec qui partager sa richesse?
La compagnie rend heureux, permettant au bien de se communiquer et de croître.
L'isolement rend malheureux et stérile.
Ah! ma fille, combien mon Amour souffre de son isolement!
Les quelques personnes qui me tiennent compagnie sont ma consolation et mon bonheur.»

21 septembre 1920
Les actions accomplies dans la Divine Volonté sont scellées en elle.

J'agissais dans la très sainte Volonté de mon Jésus. Bougeant en moi, il me dit:
«Ma fille, les actions faites dans ma Volonté sont scellées en elle.
Par exemple, si l'âme prie dans ma Volonté, sa prière est scellée dans ma Volonté; ainsi, l'âme reçoit le don de la prière,
c'est-à-dire qu'elle n'a plus d'effort à faire pour prier.
Celui qui a des yeux sains n'a pas d'effort à faire pour voir; il voit naturellement les objets et en jouit. Mais, pour celui dont l'oeil est malade, regarder lui demande beaucoup d'efforts.

«Si l'âme souffre dans ma Volonté, elle sent en elle le don de la patience;
si elle travaille dans ma Volonté, elle sent en elle le don de travailler saintement.
Les actions scellées dans ma Volonté perdent leur faiblesse et
sont affranchies de leur aspect humain;
elles sont imprégnées de vie divine.»

25 septembre 1920 - La vérité est lumière.

Me trouvant dans mon état habituel, j'ai vu mon toujours aimable Jésus placer un globe de lumière en mon intérieur en me disant: «Ma fille, mes vérités sont lumière. Quand je les communique aux âmes, qui sont des êtres limités, je les communique sous un éclairage restreint, puisqu'elles sont incapables de recevoir une grande lumière. Cela se passe comme avec le soleil: alors qu'il apparaît comme un globe limité, la lumière qu'il répand investit, réchauffe et féconde toute la terre. Il est impossible à l'homme de dénombrer les plantes rendues fructueuses, les terres éclairées et réchauffées par le soleil. Alors que, d'un simple coup d'oeil, on peut voir le soleil dans les hauteurs, on ne peut voir où prend fin sa lumière ni tout le bien qu'il fait.

«Il en va ainsi pour mes vérités. Elles apparaissent limitées mais, quand elles sont manifestées, combien d'âmes ne rejoignent-elles pas? Combien d'esprits n'illuminent-elles pas? Que de biens ne font-elles pas? J'ai placé en toi un globe de lumière; il représente les vérités que je te communique. Sois attentive en les recevant et plus attentive encore en les communiquant, afin de favoriser leur propagation.»

Par la suite, étant revenue à la prière, je me suis retrouvée dans les bras de ma Maman céleste qui me caressa et me serra sur son sein. Mais, je ne peux expliquer pourquoi, j'ai rapidement oublié ce fait et je me plaignis que tous m'avaient abandonnée. Passant furtivement, Jésus me dit: «Il y a un instant, ma Mère était ici et t'a serrée dans ses bras avec beaucoup d'amour.» Alors, je me suis souvenu. Il poursuivit: «C'est arrivé aussi avec moi. Combien de fois je suis venu et tu l'as oublié. Devrais-je peut-être ne pas venir? Je fais comme une mère quand son bébé dort; elle le baise et le caresse, mais le bébé ne sait rien de cela. Et quand il s'éveille, il pourrait se plaindre que sa mère ne le baise pas et ne l'aime pas.»

Que Jésus soit loué, lui l'artisan de tant de stratagèmes amoureux.

12 octobre 1920
Celui qui vit dans la Divine Volonté reçoit son aide uniquement de Jésus ,
mais il donne son aide aux autres.

e me sentais accablée, seule et sans aucune espérance de recevoir ne fût-ce qu'une parole d'aide ou d'encouragement.
Quand quelqu'un vient à moi, même s'il s'agit d'une personne sainte, il me semble que ce ne peut être que pour obtenir de l'aide, du réconfort, ou pour se départir de ses doutes. Mais, pour moi, rien!

Pendant que j'étais dans ces sentiments, mon toujours aimable Jésus me dit:
«Ma fille, celui qui vit dans ma Volonté est dans la même condition que moi.
Si j'affirmais avoir besoin des créatures
— ce qui est impossible, puisque les créatures ne peuvent aider leur Créateur —,

ce serait comme si le soleil demandait de la lumière et de la chaleur à d'autres créatures.
Que feraient celles-ci?
Confuses, elles diraient au soleil:
"Quoi, tu nous demandes de la lumière et de la chaleur, toi qui remplis le monde et fécondes toute la terre par ta lumière et ta chaleur?
Notre lumière s'évanouit totalement devant toi!
C'est plutôt toi qui dois nous donner ces choses."

«Il en va ainsi pour celui qui vit dans ma Volonté.
Puisqu'il partage ma condition et que le soleil de ma Volonté est en lui,
il doit procurer lumière, chaleur, aide, assurance et réconfort aux autres.
Je suis son seul aide et lui, à partir de ma Volonté, il aide les autres.»

15 novembre 1920
Chaque bonne action accomplie pour Jésus est une chaîne qui attache l'âme à Jésus.

Mon état était toujours plus douloureux. Seule la Divine Volonté pouvait m'aider.
Mon doux Jésus me dit:
«Ma fille, chaque action que l'âme accomplit pour moi, chaque pensée, chaque parole, chaque prière, chaque souffrance et même un simple souvenir de moi, devient une chaîne attachant l'âme à moi.
Sans violenter la volonté humaine, ces chaînes ont le pouvoir de forger la persévérance qui est le dernier pas avant que l'âme prenne possession de la gloire éternelle.»

28 novembre 1920
Quand Jésus veut donner, il commence par demander.
Effets de la bénédiction que Jésus donna à Marie.

Je méditais sur l'épisode où, avant de s'engager dans sa douloureuse Passion, Jésus se rendit chez sa Maman pour lui demander sa bénédiction. Il me dit: «Ma fille, combien de choses révèle ce mystère. J'ai voulu me rendre chez ma chère Maman pour lui demander sa bénédiction afin de lui fournir l'occasion de me demander ma propre bénédiction. Les souffrances qu'elle devait traverser allaient être si grandes qu'il était approprié que je la fortifie par ma bénédiction.

«Quand je veux donner, c'est mon habitude de demander d'abord. Ma Maman comprit cela tout de suite et me demanda de la bénir d'abord. Ce fut seulement après qu'elle me bénit.

«Pour créer l'univers, j'ai prononcé un Fiat par lequel j'ai disposé, ordonné et décoré le ciel et la terre. En créant l'homme, je lui infusai la vie par mon Souffle tout-puissant. Au début de ma Passion, j'ai béni ma Mère par ma Parole créatrice et toute-puissante. Ce ne fut pas seulement elle que j'ai bénie; à travers elle, j'ai béni toutes les créatures. Ma Mère détenait la suprématie sur tous et, en elle, j'ai béni tous et chacun. Plus encore, j'ai béni chaque pensée, chaque parole, chaque action, etc. des créatures; j'ai également béni toutes les choses mises à leur disposition.

«Au même titre que le soleil, issu de mon Fiat tout-puissant, poursuit sa course sans jamais que sa lumière et sa chaleur ne diminuent le moindrement, ma bénédiction, jaillie de ma Parole créatrice au début de ma Passion, demeure toujours agissante. Par elle, j'ai renouvelé la Création.

«J'ai appelé mon Père céleste à bénir lui aussi les créatures pour leur communiquer son pouvoir. J'ai également voulu que le Saint-Esprit participe à cette bénédiction pour que soient communiqués aux créatures la sagesse et l'Amour et, qu'ainsi, soient renouvelées leur mémoire, leur intelligence et leur volonté, et que soit restaurée leur souveraineté sur tout.

«Quand je donne, je veux aussi recevoir. Ainsi, ma chère Maman m'a béni, pas seulement en son nom personnel, mais au nom de toutes les créatures.

«Oh! si tous étaient attentifs, ils ressentiraient ma bénédiction dans l'eau qu'ils boivent, dans le feu qui les réchauffe, dans la nourriture qu'ils prennent, dans les souffrances qui les affligent, dans les gémissements de leurs prières, dans leurs remords pour leurs fautes, dans leur abandon entre mes mains. À travers toute chose, ils entendraient ma Parole créatrice leur dire: "Je vous bénis au nom du Père, de Moi-même et du Saint-Esprit. Je vous bénis pour vous aider, vous défendre, vous pardonner, vous consoler et vous rendre saints!" De plus, tous feraient écho à ma bénédiction en me bénissant eux-mêmes.

«Ce sont là les effets de ma bénédiction. Mon Église, instruite par moi, fait écho à ma bénédiction dans presque toutes les circonstances. Elle bénit dans l'administration des sacrements et en beaucoup d'autres occasions.»

18 décembre 1920
Action de grâces rendue à Jésus pour tout ce qu'il a fait en la Très Sainte Vierge.

Le coeur affligé par l'absence de mon doux Jésus, j'étais en prière.
Soudain, je l'ai senti près de moi.
Il me dit: «Ah! ma fille, les choses empirent. Comme une tornade, je viendrai tout ébranler; ça durera le temps d'une tornade et ça se terminera comme une tornade. Le gouvernement italien sent le sol se dérober sous ses pieds et il ne sait que faire: c'est la justice de Dieu en action.»

Ensuite, j'ai senti que j'étais hors de mon corps, très près de mon doux Jésus,
si près que je ne pouvais pas même voir sa divine personne.
Je lui ai dit: «Mon doux Jésus, pendant que je suis tout près de toi,
je veux te manifester mon amour, ma gratitude et te rendre tout
ce que les créatures te doivent pour avoir créé notre Reine Maman Immaculée,
la plus belle, la plus sainte, l'ayant enrichie de tous les dons et
ayant fait d'elle notre Mère.
Je te fais cette prière d'action de grâces au nom de toutes les créatures passées, présentes et futures.
Je veux m'emparer de chaque action, chaque parole, chaque pensée, chaque battement de coeur et chaque pas des créatures et, par chacun, te dire au nom de tous que je t'aime, te remercie, te bénis et t'adore pour tout ce que tu as fait en ta céleste Maman et la nôtre.»

Jésus se montra très content de ma prière. Il me dit:
«Ma fille, j'attendais avec impatience cette prière au nom de toutes les générations.
Ma justice et mon Amour ressentaient le besoin de ce retour,
parce que les grâces qui descendent sur tous par ma chère Maman sont très grandes. Et on ne m'a jamais donné une parole, un merci à ce sujet.»

Un autre jour, je disais à mon aimable Jésus:
«Tout est terminé pour moi: les souffrances, les visites de Jésus, tout!»

À l'instant, il me dit:
«Aurais-tu par hazard cessé de m'aimer et de vivre dans ma Volonté?»
Je repris: «Non! Et que cela ne soit jamais!»
Il reprit: «Si ce n'est pas le cas, rien n'est terminé.»

22 décembre 1920
La Puissance Créatrice se trouve dans la Divine Volonté. Les morts qui donnent vie.

Je pensais à la très sainte Volonté de Dieu et je me disais: «Quel enchantement, quel pouvoir, quelle force magique possède la Divine Volonté!»

Pendant que je réfléchissais ainsi, mon aimable Jésus me dit: «Ma fille, les simples mots *"Divine Volonté"* désignent la Puissance Créatrice. Par conséquent, ils désignent le pouvoir de créer, de transformer et de faire couler de nouveaux torrents de lumière, d'amour et de sainteté dans les âmes. Si le prêtre peut me consacrer dans l'hostie, c'est en vertu du pouvoir que ma Volonté conféra aux paroles qu'il prononce sur l'hostie. Tout provient du Fiat prononcé par la Divine Volonté. Si, à la simple pensée de faire ma Volonté, l'âme se sent apaisée, renforcée et changée — parce qu'en pensant à faire ma Volonté, elle se place sur le chemin de tous les biens — qu'en sera-t-il quand elle vivra en elle?»

À ce moment, je me suis souvenue que plusieurs années auparavant, Jésus m'avait dit: «Nous nous présentons devant la Majesté Suprême avec écrit sur nos fronts en caractères indélébiles: "Nous voulons la mort pour donner la vie à nos frères; nous voulons des souffrances pour les libérer des souffrances éternelles."» Et je me suis dit: «Comment puis-je faire cela s'il ne vient pas? Je pourrais le faire avec lui, mais seule, je ne vois pas comment. Et puis, comment puis-je souffrir autant de morts?»

Bougeant en moi, Jésus béni me dit:
«Ma fille, tu peux le faire à chaque instant puisque je suis toujours avec toi et que je ne te laisse jamais.
Je vais te parler de divers genres de morts que l'on peut subir.
Je souffre la mort quand ma Volonté veut du bien pour une créature et que celle-ci tourne le dos à la grâce que je lui offre.
Si la créature est disposée à correspondre à ma grâce, c'est comme si ma Volonté multipliait une autre vie;
si, au contraire, la créature hésite, c'est comme si ma Volonté souffrait une mort! Oh! que de morts ma Volonté a à souffrir!

«La créature subit une mort quand je veux qu'elle fasse un bien et qu'elle ne le fait pas; alors sa volonté meurt à ce bien. La créature qui n'est pas dans l'acte continuel de faire ma Volonté subit une mort pour chacun de ses refus. Elle meurt à cette lumière, à cette grâce, à ce charisme qu'elle aurait reçus si elle avait fait ce bien.

«Je veux aussi te parler des morts par lesquelles tu peux donner la vie à nos frères. Quand tu te sens privée de moi, que ton coeur est lacéré et que tu sens
une main de fer le serrer, tu subis une mort, et même plus qu'une mort,
parce que mourir serait vivre pour toi.
Cette mort est apte à donner la vie à nos frères, parce que cette souffrance,
cette mort sont remplies de vie divine, sont une lumière immense, une force créatrice comportant une valeur éternelle et infinie.
Ainsi, combien de vies peux-tu donner à nos frères?

Je souffre ces morts avec toi, leur donnant la valeur de ma propre mort.

«Vois combien de morts tu subis:
chaque fois que tu me veux et que tu ne me trouves pas, c'est une véritable mort q
ue tu subis, c'est un martyre.
Ce qui est mort pour toi est vie pour les autres.»

25 décembre 1920
La Mère céleste confirme Luisa dans tout son être. La situation deJésus nouveau-né dans la grotte de Bethléem était moins sévère que sa situation dans l'Eucharistie.

J'étais hors de mon corps et je prenais une longue marche pendant laquelle je marchais un bout avec Jésus et un bout avec ma Reine Maman. Quand Jésus disparaissait, je me trouvais avec Maman et, quand elle disparaissait, je me trouvais avec Jésus. Jésus et Marie étaient très affables et me disaient beaucoup de choses. J'avais tout oublié: mes souffrances et même mes privations. Je pensais que je n'allais plus jamais perdre cette compagnie enchanteresse. Oh! comme il est facile d'oublier le mal quand on est en face du bien!

À la fin de la marche, la céleste Maman me prit dans ses bras. J'étais très petite. Elle me dit: «Ma fille, je veux te renforcer en tout.» Il me sembla que, de ses saintes mains, elle écrivait sur mon front et y mettait un sceau; de même, elle écrivit sur mes yeux, ma bouche, mon coeur, mes mains et mes pieds en mettant un sceau à chaque endroit.

Je voulais savoir ce qu'elle écrivait sur moi, mais je n'arrivais pas à le lire. Cependant, sur ma bouche, j'ai compris quelques lettres qui disaient "annihilation de tout goût" et, immédiatement, j'ai dit: «Merci, ô Maman, de m'enlever tout goût qui n'est pas de Jésus.» Je voulais comprendre le reste, mais ma Mère me dit: «Il n'est pas nécessaire que tu le saches. Aie confiance en moi; j'ai fait le nécessaire.» Elle me bénit et disparut, après quoi je me retrouvai dans mon corps.

Plus tard, mon doux Jésus revint. Il était un tendre petit bébé pleurant et grelottant de froid. Il se jeta dans mes bras pour être réchauffé. Je l'ai serré sur moi et je me suis fondue dans sa Volonté afin de prendre les pensées de tous, de les ajouter aux miennes et d'en entourer Jésus grelottant. Je lui présentai aussi les adorations de toutes les intelligences créées. Ensuite, je me suis emparé des regards de tous et je les ai dirigés vers Jésus pour le distraire de ses pleurs; je m'emparai également des bouches, des paroles et des voix de toutes les créatures, afin que toutes le baisent pour qu'il ne pleure plus et qu'il soit réchauffé par leur haleine.

L'enfant Jésus cessa de pleurer puis, comme s'il se sentait réchauffé, il me dit: «Ma fille, as-tu compris ce qui me faisait trembler de froid et pleurer? C'était l'abandon des créatures. Tu les as toutes placées autour de moi et j'ai senti que toutes me regardaient et m'embrassaient. C'est ainsi que j'ai cessé de pleurer.

«Sache que ce que je souffre dans mon sacrement d'Amour est plus dur encore que ce que je souffrais dans la crèche en tant qu'enfant. La grotte, quoique froide, était spacieuse; j'y trouvais de l'air pour respirer. L'hostie est froide elle aussi, mais elle est si petite que j'y manque d'air. Dans la grotte, j'avais une mangeoire et un peu de paille comme lit. Dans ma vie sacramentelle, même la paille me manque et, pour lit, je n'ai qu'un dur et froid métal.

«Dans la grotte, j'avais ma chère Maman qui me prenait très souvent avec ses mains très

pures et me couvrait de ses chaleureux baisers afin de me réchauffer et d'apaiser mes pleurs; elle me nourrissait de son lait très doux.
Dans ma vie sacramentelle, c'est tout l'opposé: je n'ai pas ma Maman et, si on me prend, je ressens souvent la touche de mains indignes qui sentent la terre et le fumier. Oh! comme je sens leur puanteur plus que le fumier que je sentais dans la grotte! Plutôt que de me couvrir de baisers, ils me couvrent d'actes irrévérencieux;
plutôt que du lait, ils me donnent l'amertume de leurs sacrilèges,
de leur indifférence et de leur froideur.
Dans la grotte, saint Joseph ne me privait jamais d'un peu de lumière ou d'une petite lampe pendant la nuit.
Dans le sacrement, combien de fois je reste dans le noir, même la nuit!

«Oh! comme ma situation sacramentelle est souffrante! Combien de larmes cachées qui ne sont vues de personne! Combien de gémissements qui ne sont pas entendus! Si ma situation comme nourrisson te porte à la pitié, combien devrais-tu être émue de pitié pour ma situation sacramentelle.»

5 janvier 1921
Vivre dans la Divine Volonté consiste à fusioner sa vie dans celle de Jésus.

J'étais dans mon état habituel et je m'efforçais de m'immerger dans la Divine Volonté. Sachant que rien ne lui échappe, ni du passé, ni du présent, ni du futur, je m'emparai de tout ce qui se trouve dans cette Divine Volonté et, au nom de tous, j'offris nos hommages, notre amour, nos réparations, etc. à la Majesté Suprême. Bougeant en moi, mon toujours aimable Jésus me dit:

«Ma fille, pour l'âme, la vraie manière de vivre dans ma Volonté est de mouler sa vie dans la mienne. Durant ma vie terrestre, je faisais voler dans ma Volonté toutes mes actions, tant intérieures qu'extérieures. Je faisais voler mes pensées au-dessus des pensées des créatures. Mes pensées devenaient comme la couronne de leurs pensées et offraient en leur nom les hommages, l'adoration, l'amour et la réparation à la Majesté du Père. Je faisais de même avec mes regards, mes paroles, mes mouvements et mes pas.

«Pour vivre dans ma Volonté, l'âme doit donner à ses pensées, à ses regards, à ses paroles et à ses mouvements la forme de mes propres pensées, regards, paroles et mouvements. En faisant ainsi, l'âme perd sa forme humaine pour acquérir la mienne. Elle donne des morts continuelles à l'humain en elle pour le remplacer par du divin. Sinon, la forme divine ne sera jamais réalisée complètement en elle.

«Ma Volonté éternelle permet de tout trouver et de tout accomplir. Elle réduit le passé et le futur à un simple point dans lequel se trouvent tous les coeurs, tous les esprits, tous les travaux des créatures. En faisant sienne ma Volonté, l'âme fait tout, satisfait pour tous, aime pour tous, fait du bien à tous, comme si tous ne faisaient qu'un.

«Qui pourrait arriver à autant hors de ma Volonté? Aucune vertu, aucun héroïsme, pas même le martyre, ne peuvent se comparer à la vie dans ma Volonté. Par conséquent, sois attentive et laisse ma Volonté régner totalement en toi.»

7 janvier 1921
Le sourire de Jésus provoqué par les premiers enfants de la Divine Volonté.

Comme je me trouvais dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint et entoura mon cou de ses bras. Ensuite, venant près de mon coeur et serrant sa poitrine avec ses mains, il la pressa en direction de mon coeur et des ruisseaux de lait en sortirent. Il remplit mon coeur de ce lait et me dit:

«Ma fille, vois-tu combien je t'aime?
J'ai rempli complètement ton coeur du lait de mes grâces et de mon Amour afin que tout ce que tu diras et feras ne soit rien d'autre qu'un déversement des grâces et de l'Amour dont je t'ai remplie. Tu n'auras qu'à placer ta volonté à la disposition de ma Volonté et je ferai tout moi-même. Tu seras le son de ma voix, la porteuse de ma Volonté, la destructrice des vertus pratiquées de manière humaine et l'instigatrice des vertus pratiquées de manière divine, lesquelles sont situées à un point immense, éternel et infini.» Ayant dit cela, il disparut.

Un peu plus tard, il revint et je me suis sentie complètement annihilée en pensant à certaines choses qu'il n'est pas nécessaire de dire ici. Mon affliction était extrême et je me suis dit: «Comment cela est-il possible? Mon Jésus, ne le permets pas! Peut-être en as-tu l'intention, mais ne passe pas à la réalisation de ce sacrifice. Dans le dur état où je me trouve, je n'espère rien d'autre que de partir pour le Ciel.» Sortant de mon intérieur, Jésus éclata en sanglots. J'ai pu entendre résonner ces sanglots dans le Ciel et sur la terre. Après ces sanglots, il esquissa un sourire qui, tout comme ses sanglots, se répercuta dans le Ciel et sur la terre.

Je fus ravie de ce sourire et mon doux Jésus me dit: «Ma fille bien-aimée, à la suite du grand chagrin que les créatures me donnent en ces temps si tristes, assez pour me fair pleurer — et comme ce sont des larmes d'un Dieu, elles résonnent dans le Ciel et sur la terre —, un sourire apparaîtra qui remplira de bonheur le Ciel et la terre. Ce sourire apparaîtra sur mes lèvres quand je verrai les premiers fruits, les premiers enfants de ma Volonté, ne vivant pas à la manière humaine, mais à la manière divine. Ils seront marqués du sceau de ma Volonté immense, éternelle et infinie.

«Ce point éternel, qui ne se trouve présentement que dans le Ciel, apparaîtra sur la terre et façonnera les âmes par ses sources infinies, son action divine et la multiplication des actes à partir d'un seul acte. La Création, sortie de mon Fiat, sera parachevée par ce même Fiat. Les enfants de ma Volonté accompliront tout dans mon Fiat. Dans ce Fiat, ils me donneront, d'une manière complète et au nom de tout et de tous, l'amour, la gloire, les réparations, les actions de grâces et les louanges. Ma fille, les choses reviendront à leur origine. Tout est sortit de mon Fiat et, par ce Fiat, tout me reviendra. Ils pourront être peu mais, par mon Fiat, ils me donneront tout.»

10 janvier 1921
Le "fiat" de la Très Sainte Vierge. Jésus veut un second "fiat", celui de Luisa.

Je m'interrogeais sur ce qui est écrit plus haut et je me disais: «Je ne sais pas ce que Jésus veut de moi. Néanmoins, il sait combien je suis mauvaise et bonne à rien.» Remuant en moi, il me dit: «Ma fille, te souviens-tu, il y a quelques années, je t'ai demandé si tu voulais vivre dans ma Volonté et, le cas échéant, de prononcer ton "fiat" dans ma Volonté. Et c'est ainsi que tu as fait. Ton fiat est situé au centre de ma Volonté et est entouré de mon immensité infinie. S'il voulait en sortir, il pourrait difficilement trouver le chemin. Aussi, je m'amuse de tes petites oppositions et de tes manifestations de mécontentement.

«Tu es comme une personne qui, de par sa propre volonté, se trouve dans les profondeurs de l'océan et qui, voulant quitter ce lieu, ne voit que de l'eau tout autour d'elle. Alors, voyant l'ennui que lui causerait sa sortie et voulant demeurer tranquille et heureuse, elle s'enfonce encore plus profondément dans l'océan. Ainsi, ennuyée par l'embarras de sortir de ma Volonté et voyant que tu en es incapable, liée que tu es par ton propre fiat, tu t'enfonces encore davantage dans les profondeurs de ma Volonté. Cela m'amuse. Crois-tu que c'est une chose facile et simple de quitter ma Volonté?
Tu aurais à déplacer un point éternel. Si tu savais ce que c'est que de déplacer un point éternel, tu tremblerais de peur.»

Il ajouta: «J'ai demandé un premier fiat dans ma Volonté à ma chère Maman. Oh! la puissance de ce fiat dans ma Volonté! Aussitôt que le fiat de ma Mère rencontra le Fiat divin, ils devinrent un. Mon Fiat éleva ma Mère, la divinisa, l'inonda puis, sans aucune intervention humaine, elle conçut mon Humanité. C'est seulement dans mon Fiat qu'elle a pu concevoir mon Humanité. Mon Fiat lui communiqua d'une manière divine l'immensité, l'infinité et la fécondité et c'est ainsi que l'Immense, l'Éternel et l'Infini put être conçu en elle.

«Dès qu'elle eut dit son fiat, non seulement prit-elle possession de moi, mais son être couvrit toutes les créatures et toutes les choses créées. Elle ressentit en elle la vie de toutes les créatures et commença à agir comme Mère et Reine de tous. Combien de prodiges comporta ce fiat de ma Mère? Si je voulais te les raconter tous, tu ne finirais plus d'en entendre parler!

«Puis, j'ai demandé un second fiat dans ma Volonté. Quoique tremblante, tu l'as prononcé. Ce fiat dans ma Volonté accomplira ses prodiges; il aura un accomplissement divin. Toi, suis-moi et enfonce-toi plus profondément dans l'immense mer de ma Volonté et je m'occuperai de tout le reste. Ma Mère ne s'est pas interrogée sur la manière dont je m'incarnerais en elle; elle n'a que prononcé son fiat et je me suis occupé de la manière de m'incarner en elle. C'est ainsi que tu dois faire.»

17 janvier 1921
Les trois fiats: le Fiat de la Création, le fiat de la Vierge Marie relatif à la Rédemption et le fiat de Luisa relatif au Règne la Divine Volonté.

Je sentais mon pauvre esprit complètement immergé dans l'immense mer de la Divine Volonté. Je percevais l'empreinte du divin Fiat dans chaque chose créée. J'ai perçu cette empreinte dans le soleil. Il me semblait que le soleil nous transmettait l'Amour divin qui darde, blesse et illumine. Sur les ailes de cette empreinte, je me rendis vers l'Éternel en lui apportant, au nom de toute la famille humaine, l'Amour divin qui darde, blesse et illumine. Je lui ai dit: «C'est dans ton Fiat que tu me donnes cet Amour qui darde, blesse et illumine, et c'est dans ton Fiat que je te le retourne.»

J'ai ensuite regardé les étoiles et j'ai perçu que, dans leur doux scintillement, elles transmettent aux créatures un Amour pacifique, doux, caché et compatissant dans la nuit du péché. Et moi, à travers cette empreinte du divin Fiat, j'ai apporté au trône de l'Éternel, au nom de tous, un amour pacifique pour que règne la paix céleste sur la terre, un amour doux comme celui des âmes amoureuses, un amour caché comme celui des âmes effacées et un amour humble comme celui des créatures qui reviennent vers Dieu après le péché. Comment pourrais-je rappeler tout ce que j'ai compris et dit en percevant ces empreintes du divin Fiat dans la Création? Ce serait trop long et je m'arrête ici.

Ensuite, mon doux Jésus prit mes mains dans les siennes et, les serrant fortement, il me dit:

«Ma fille, mon Fiat est plein de vie; mieux encore, il est vie. Toute vie et toute chose proviennent de mon Fiat. La Création provient de mon Fiat. Dans chaque chose créée, on peut voir son empreinte. La Rédemption résulte du fiat de ma chère Maman, prononcé dans ma Volonté, et portant le même pouvoir que mon Fiat créateur. Par conséquent, tout, dans la Rédemption, contient l'empreinte du fiat de ma Mère.

«Même ma propre Humanité, mes pas, mes paroles et mes travaux portent l'empreinte de son fiat. Mes souffrances, mes blessures, mes épines, ma Croix et mon Sang portent l'empreinte de son fiat, parce que les choses portent l'empreinte de leur provenance. Mon origine dans le temps porte l'empreinte du fiat de ma Mère Immaculée. Ce fiat se retrouve dans chaque hostie sacramentelle. Si l'homme renaît après le péché, si le nouveau-né est baptisé, si le Ciel s'ouvre pour recevoir les âmes, c'est par suite du fiat de ma Mère. Oh! la puissance de ce fiat!

«Je veux te dire maintenant pourquoi je t'ai demandé ton fiat, ton oui dans ma Volonté. Le *"Fiat Volontas tua sicut in Coelo et in terra"* (*"que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel"*), que j'ai enseigné et qui est récité depuis tant de siècles par tant de générations, je veux qu'il ait son total accomplissement. C'est pourquoi j'ai voulu un autre fiat qui soit aussi investi de la Puissance créatrice, un fiat qui s'élève à chaque instant et se multiplie en tous. Je veux voir dans une âme mon propre Fiat qui s'élève jusqu'à mon trône et qui, par ma Puissance créatrice, apporte à la terre la réalisation du *"que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel."»*

Surprise et anéantie par ces propos, j'ai dit à Jésus: «Jésus, que dis-tu? Tu sais combien je suis mauvaise et incapable de quoi que ce soit!» Il reprit: «Ma fille, c'est ma coutume de choisir des âmes parmi les plus incapables et les plus pauvres pour mes oeuvres les plus grandes. Même ma propre Mère n'avait rien d'extraordinaire dans sa vie extérieure: aucun miracle, aucun signe pour la distinguer des autres femmes. Sa seule distinction était sa vertu parfaite, à laquelle personne ne porta attention. Et si j'ai donné la distinction des miracles à certains saints et que j'en ai orné quelques-uns de mes Plaies, à ma Mère, rien. Cependant, elle était le prodige des prodiges, le miracle des miracles, la vraie et parfaite crucifiée. Personne d'autre ne fut comme elle.

«J'agis habituellement comme un maître qui a deux serviteurs. L'un semble être un géant herculéen, capable de tout; l'autre est petit et incapable et il semble ne pas savoir faire quoi que ce soit. Si le maître le garde, c'est plutôt par charité, et aussi pour son amusement. Ayant à envoyer un million de dollars quelque part, que fait-il? Il appelle le petit, l'incapable, et lui confie le gros montant, en se disant: "Si je confie le magot au géant, tous le remarqueront et les voleurs pourraient bien l'attaquer et le voler. Et s'il devait se défendre avec sa force herculéenne, il pourrait être blessé. Je sais qu'il est capable, mais je veux le protéger; je ne veux pas l'exposer à un danger évident. D'un autre côté, personne ne prêtera attention au petit, le connaissant comme un parfait incapable. Personne ne pensera que je puisse lui confier un montant aussi important. Aussi, il reviendra de sa mission sain et sauf."

«Le pauvre et incapable est étonné que son maître lui fasse confiance alors qu'il aurait pu se servir du géant et, tout tremblant et humble, il va livrer le gros montant sans que personne ne daigne même lui accorder un regard. Puis, il revient sain et sauf vers son maître, plus humble et tremblant que jamais.

«C'est ainsi que je procède: plus le travail à accomplir est grand, plus je choisis des âmes pauvres et ignorantes, sans aucune apparence extérieure pouvant attirer l'attention et les exposer.
L'état effacé de l'âme sert de précaution de sécurité à mon entreprise.

Les voleurs remplis d'estime de soi et d'amour-propre ne feront pas attention à elle, connaissant son incapacité. Et elle, humble et tremblante, accomplit la mission que je lui ai confiée, *sachant bien qu'elle ne fait rien par elle-même, mais que je fais tout à sa place.»*

24 janvier 1921
Le troisième Fiat doit mener à leur achèvement les Fiats de la Création et de la Rédemption.

Je me sentais anéantie en pensant à ce fiat et mon aimable Jésus voulait augmenter encore ma confusion. Il semblait vouloir s'amuser en me proposant des choses surprenantes et carrément incroyables, prenant plaisir à me confondre et à m'anéantir encore davantage. Et, ce qui est pire, je suis contrainte, par l'obéissance et pour mon plus grand tourment, à mettre cela par écrit.

Pendant que je priais, Jésus pencha sa tête sur la mienne en tenant son front dans sa main. Une lumière irradiait de son front. Il me dit: «Ma fille, le premier Fiat, qui a trait à la Création, fut prononcé sans l'intervention d'aucune créature. Pour le second, qui a trait à la Rédemption, j'ai voulu l'intervention d'une créature et ce fut ma Mère qui fut choisie. Un troisième Fiat est prévu pour l'achèvement des deux premiers et, cette fois encore, une créature doit y participer. Et c'est toi que j'ai choisie. Ce troisième Fiat doit mener à leur achèvement les Fiats de la Création et de la Rédemption. Il amènera sur la terre la réalisation du *"que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel"*. Les trois Fiats sont inséparables, chacun complétant les deux autres. Ils sont un reflet de la Très Sainte Trinité, ne faisant qu'un et étant distincts entre eux.
«Mon Amour et ma gloire réclament ce troisième Fiat. Ma Puissance créatrice dont sont issus les deux premiers Fiats ne peut plus se contenir et veut que le troisième Fiat s'avance pour compléter le travail déjà fait. Autrement, les fruits de la Création et de la Rédemption demeureront incomplets.»

En entendant ces mots, je ne fus pas seulement confuse, mais littéralement assommée. Je me suis dit: «Cela est-il possible? Il y a tant d'autres personnes! Et si c'est vraiment moi qu'il a choisie, je reconnais bien la folie coutumière de mon Jésus. Alors, que puis-je faire, confinée que je suis à un lit, à demi infirme et tout à fait médiocre? Puis-je faire face à la multiplicité et à l'infinité des Fiats de la Création et de la Rédemption? Si ce troisième Fiat est comme les deux premiers, je devrai courir avec eux, me multiplier et m'entremêler avec eux. Jésus, pense à ce que tu fais; je ne suis vraiment pas la personne qu'il te faut!» Qui pourrait raconter tous les non-sens que j'ai ainsi dits?

Mon doux Jésus revint et me dit: «Ma fille, calme-toi. Je choisis qui je veux. Tu dois savoir que le début de la plupart de mes oeuvres se passe entre moi et une créature. Par la suite, il y a développement, expansion. Qui fut le premier spectateur du Fiat de ma Création? Adam d'abord et Ève ensuite. Ils n'étaient donc pas une multitude! Par la suite, avec les années, les multitudes ont été les spectateurs de la Création.

«Dans le *deuxième Fiat, ma Mère* fut la seule spectatrice. Même saint Joseph n'en sut rien. Ma Mère était dans une condition semblable à la tienne. La Puissance créatrice qu'elle ressentait en elle était si grande que, toute confuse, elle ne trouvait pas en elle la force d'en parler à quiconque. Si, par la suite, saint Joseph apprit la chose, ce fut moi-même qui la lui révéla. Plus tard, mon Humanité se fit connaître davantage, mais pas à tous. Ce second Fiat germa comme une semence dans le sein virginal de Marie, y forma un épi apte à se multiplier et à conduire à la lumière du jour cette grande merveille.
«Il en ira ainsi pour le *troisième Fiat.* Il germera en toi et l'épi s'y formera. Seulement le

prêtre le saura, puis quelques âmes; ensuite ce sera la diffusion. Il se diffusera en suivant le même chemin que les Fiats de la Création et la Rédemption.
Plus tu te sentiras anéantie, plus l'épi se développera et sera fécondé. Par conséquent, sois attentive et fidèle.»

2 février 1921
Les trois Fiats ont la même valeur et la même puissance.

Étant dans mon état habituel, je m'immergeais profondément dans la Divine Volonté en disant à Jésus: «Mon Jésus, je voudrais qu'il y ait en moi tant d'amour que je puisse compenser pour les manques d'amour de toutes les générations passées, présentes et futures. Mais où trouver autant d'amour? Comme ta Volonté comporte la Force créatrice, en elle je le peux. En elle, je veux créer assez d'amour pour égaler et même surpasser tout l'amour que les créatures doivent à leur Créateur.»

Ensuite, je me suis dit: «Que de sottises je suis en train de raconter!» Alors, bougeant en moi, mon doux Jésus me dit: «Ma fille, bien sûr que dans ma Volonté se trouve la Puissance créatrice. D'un seul Fiat de ma Volonté sont sorties des millions d'étoiles. Du fiat de ma Mère, duquel ma Rédemption tient son origine, sont sorties pour les âmes des millions de grâces, plus belles, plus brillantes et plus variées que les étoiles. De plus, alors que les étoiles sont fixes et ne se multiplient pas, les grâces se multiplient à l'infini, courent sans cesse, attirent les créatures, les rendent heureuses, les fortifient et leur communiquent la vie. Ah! si les créatures pouvaient percevoir l'aspect surnaturel des choses, elles entendraient des harmonies si belles et verraient un spectacle tellement enchanteur qu'elles se croiraient rendues au Paradis.

«Le troisième Fiat doit lui aussi courir avec les deux autres. Il doit se multiplier à l'infini, produire autant de grâces qu'il y a d'étoiles dans le ciel, de gouttes d'eau dans la mer, de choses créées issues du Fiat de la Création.

«Les trois Fiats ont la même valeur et la même puissance. Tu dois disparaître et ce sont les Fiats qui agiront. Par conséquent, tu peux dire dans mon Fiat tout-puissant: "Je veux créer autant d'amour, d'adoration et de bénédictions et procurer autant de gloire à mon Dieu qu'il faut pour compenser pour toutes les créatures et toutes les choses." Tes actes rempliront le Ciel et la terre, se multiplieront en parallèle avec les actes de la Création et celles de la Rédemption. Tous ne feront qu'un.

«Ces choses peuvent paraître surprenantes et incroyables. Ceux qui en doutent, c'est de mon Pouvoir créateur qu'ils doutent. Quand on a compris que c'est moi qui le veux, qui donne ce pouvoir, tous les doutes cessent. Ne suis-je pas libre de faire ce que je veux et de donner à qui je veux? Toi, sois attentive; je serai avec toi. Avec ma Force créatrice, je serai ton ombre et j'accomplirai ce que je veux.»

8 février 1921
Pendant que le monde veut l'évincer de la surface de la terre,
Jésus prépare une ère d'Amour, celle de son troisième Fiat.

Ce matin, après avoir reçu la sainte communion, j'ai entendu en moi mon toujours aimable Jésus qui disait: «Ô monde inique, tu fais tout pour m'évincer de la surface de la terre, pour me bannir de la société, des écoles et des conversations.
Tu conspires pour démolir les temples et les autels, pour détruire mon Église et tuer mes ministres.

De mon côté, je prépare pour toi une ère d'Amour, l'ère de mon troisième Fiat. Pendant que tu tenteras de me bannir, je viendrai par derrière et par devant pour te confondre par l'Amour.
Partout où tu m'auras banni, j'érigerai mon trône et je régnerai plus qu'avant et d'une manière qui te surprendra, jusqu'à ce que tu tombes au pied de mon trône, foudroyé par mon Amour.»

Il ajouta:
«Ah! ma fille, les créatures se précipitent toujours plus dans le mal.
Que de machinations elles ruminent et de ruines elles préparent!
Elles iront jusqu'à épuiser le mal lui-même.
Mais, pendant qu'elles poursuivront ainsi leur chemin,
je verrai à ce que le *"que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel"* arrive à son complet accomplissement.
Je prépare l'ère du troisième Fiat dans laquelle mon Amour se manifestera d'une manière merveilleuse et complètement nouvelle.
Oh! oui! je vais confondre l'homme par l'Amour!
Quant à toi, sois attentive.
Je te veux avec moi pour préparer cette céleste et divine ère d'Amour.
Nous y travaillerons la main dans la main.»

Ensuite, il s'approcha de ma bouche et, pendant qu'il y envoyait son souffle tout-puissant, j'ai senti qu'une nouvelle vie m'était infusée. Puis, il disparut.

16 février 1921
Pour entrer dans la Divine Volonté, il suffit de le vouloir.

Pendant que je réfléchissais sur la Divine Volonté, mon doux Jésus me dit: «Ma fille, pour entrer dans ma Volonté, il n'y a ni chemin, ni porte, ni clé, parce que ma Volonté est partout. On la trouve sous ses pieds, à droite, à gauche, au-dessus de sa tête, absolument partout. Pour y accéder, il suffit de le vouloir. Sans cette décision, même si la volonté humaine se trouve dans ma Volonté, elle n'en fait pas partie et ne jouit pas de ses effets; elle s'y trouve comme une étrangère. Dès l'instant que l'âme décide d'entrer dans ma Volonté, elle se fond en moi et moi en elle; elle trouve tous mes biens à sa disposition: force, lumière, aide, tout ce qu'elle veut. Il suffit qu'elle le veuille et le tour est joué; ma Volonté prend charge de tout, donnant à l'âme tout ce qui lui manque et qui puisse lui permettre de nager à son aise dans l'océan infini de ma Volonté.

«C'est le contraire pour qui procède par l'acquisition des vertus. Que d'efforts sont nécessaires, que de combats, que de longs chemins à parcourir! Et quand il semble que la vertu sourit enfin à l'âme, une passion un peu violente, une tentation, une rencontre fortuite la ramène au point de départ.»

22 février 1921
Le troisième Fiat fera descendre tant de grâces sur les créatures qu'elles retrouveront presque leur état originel.

J'étais dans mon état habituel et mon doux Jésus était complètement silencieux.
Je lui dis: «Mon Amour, pourquoi ne me dis-tu rien?»
Il me répondit: «Ma fille, c'est mon habitude de garder le silence après avoir parlé.
Je veux me reposer dans les paroles que j'ai dites, c'est-à-dire, dans le travail sorti de moi.

J'ai fait ainsi concernant la Création.
Après
avoir dit ***"Fiat lux"("que la lumière soit")*** et que la lumière se fut manifestée, et
avoir dit *"Fiat"* à toutes les autres choses et qu'elles trouvèrent l'existence,
j'ai voulu me reposer.
Ma lumière éternelle se reposa dans la lumière venue dans le temps.
Mon Amour se reposa dans l'amour dont j'avais investi la Création.
Ma beauté se reposa dans l'univers que j'avais modelé suivant ma propre beauté; ma sagesse et ma puissance se reposèrent dans l'oeuvre que j'avais ordonnée avec tant de sagesse et de puissance qu'en la regardant, je me suis dit:
"Comme elle est belle cette oeuvre sortie de moi; je veux me reposer en elle!"
Je fais de même avec les âmes: après leur avoir parlé, je me repose et jouis des effets de mes paroles.»

Ensuite, il dit: «Disons *"Fiat"* ensemble.»
Par suite de ce Fiat, le Ciel et la terre furent remplis d'adoration à la Majesté Suprême.
Il répéta encore *"Fiat"* et, cette fois, le Sang et les Plaies de Jésus se multiplièrent à l'infini.
Une troisième fois, il dit *"Fiat"* et ce Fiat se multiplia dans toutes les volontés des créatures pour les sanctifier.
Après, il me dit: «Ma fille,
ces trois Fiats sont ceux de la Création, de la Rédemption et de la Sanctification.»

Puis, il ajouta:
«En créant l'homme, je l'ai doté de trois puissances:
son intelligence, sa mémoire et sa volonté.
Par mes trois Fiats, je l'assiste dans sa montée vers son Dieu.
Par mon Fiat créateur, l'intellect de l'homme est ravi en voyant toutes les choses que j'ai créées pour lui et qui lui manifestent mon Amour.
Par le Fiat de la Rédemption, sa mémoire est touchée par les excès de mon Amour manifesté à travers tant de souffrances pour le délivrer de son état de péché.
Par mon troisième Fiat, mon Amour pour l'homme veut se manifester encore davantage.
Je veux assaillir sa volonté en plaçant ma propre Volonté comme soutien de la sienne.
Et puisque ma Volonté le supportera en toute chose, il sera presque incapable de s'en échapper.

«Les générations ne prendront pas fin avant que ma Volonté n'ait régné sur toute la terre.
Mes trois Fiats s'entremêleront et accompliront la sanctification de l'homme.
Le troisième Fiat donnera à l'homme tant de grâces qu'il reviendra presqu'à son état originel.
Seulement alors, quand je verrai l'homme tel qu'il est sorti de moi, mon travail sera complété et je prendrai mon repos perpétuel!
C'est par la vie dans ma Volonté que l'homme sera restauré dans son état originel.
Sois attentive et aide-moi à compléter la sanctification de la créature.»

En entendant ces choses, je lui ai dit: «Jésus, mon Amour, je suis incapable de faire comme toi et comme tu me l'as enseigné; j'ai presque peur de recevoir tes reproches si je ne fais pas bien ce que tu attends de moi.»
Toute bonté, Jésus me répondit: «Je sais très bien que tu n'es pas capable de faire parfaitement ce que je te demande, mais ce que tu ne peux pas atteindre, je le ferai à ta place.
Cependant, il est nécessaire que je te séduise et que tu comprennes bien ce que tu as à faire; même si tu ne peux pas tout faire, tu feras ce que tu peux.
Ta volonté est enchaînée à la mienne.
Il suffira que tu veuilles faire ce que je te demande.
Je considérerai cela comme si tu avais tout fait.»

Je repris: «Comment cette vie dans la Divine Volonté pourra-t-elle être enseignée aux autres et qui sera disposé à y adhérer?»
Il poursuivit:
«Ma fille, même si personne n'avait été sauvé par ma descente sur la terre, la glorification du Père aurait quand même été complète.
Pareillement, même si personne d'autre que toi ne voulait recevoir le bien de ma Volonté — ce qui ne sera pas le cas —, toi seule suffirais à me donner la gloire complète que j'attends de toutes les créatures.»

2 mars 1921
Jésus modifie ses attentes concernant Luisa
en vue de la préparation de l'ère de sa Volonté.

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint et me dit: «Ma fille, le troisième Fiat, le *"que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel",* sera comme l'arc-en-ciel apparu dans le ciel après le déluge et qui était un signe de paix annonçant que le déluge était terminé. Quand le troisième Fiat sera connu, les âmes aimantes et désintéressées y entreront pour y vivre. Elles seront comme des arcs-en-ciel de paix qui réconcilieront le Ciel et la terre en écartant le déluge des péchés qui inondait la terre.

«Mon *"que ta Volonté soit faite"* trouvera son achèvement en ces âmes. Alors que le second Fiat me fit descendre sur la terre pour que je vive parmi les hommes, le troisième Fiat fera descendre ma Volonté dans les âmes où elle régnera *"sur la terre comme au Ciel"*.»

Voyant que j'étais triste à cause de ma privation de lui, Jésus ajouta: «Ma fille, sois consolée; viens dans ma Volonté. Je t'ai choisie parmi des milliers et des milliers afin que ma Volonté règne complètement en toi et que tu sois un arc-en-ciel de paix qui, avec ses sept couleurs, attirera les autres à vivre eux aussi dans ma Volonté. Laissons de côté la terre. Jusqu'à maintenant, je te gardais avec moi pour apaiser ma justice et empêcher que de plus sévères châtiments s'abattent sur les hommes. Laissons maintenant le courant d'iniquité des humains suivre sa course. Je te veux avec moi, dans ma Volonté, pour préparer l'ère de ma Volonté.

«Pendant que tu marcheras dans les chemins de ma Volonté, l'arc-en-ciel de paix se dessinera en toi et tu deviendras un maillon de connexion entre la Divine Volonté et la volonté humaine. Par ce maillon, le règne de ma Volonté connaîtra ses débuts sur la terre en réponse à ma prière et à celle de toute l'Église: *"Que ton Règne vienne et que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel"*.»

8 mars 1921
Par son amour, la Vierge amena le Verbe à s'incarner dans son sein.
Par son amour et en se fondant dans la Divine Volonté,
Luisa amène la Divine Volonté à s'établir en elle.

Pendant que je priais et que je m'immergeais dans la Divine Volonté, mon doux Jésus sortit de mon intérieur, mit ses bras autour de mon cou et me dit: «Ma fille, par son Amour, ses prières et son annihilation, ma Mère me fit descendre du Ciel pour que je m'incarne dans son sein. Toi, par ton amour et en vivant dans ma Volonté, tu amèneras ma Volonté à s'établir dans ton intérieur et, par la suite, dans les autres créatures.

«Cependant, sache qu'en venant dans son sein par un acte unique qui ne sera jamais répété, j'ai enrichi ma Mère de toutes les grâces et je l'ai dotée d'amour au point de surpasser l'amour dont sont dotées toutes les autres créatures ensemble. Je lui ai donné la primauté dans les privilèges, la gloire et tout le reste. La totalité de l'Éternel se déversa en elle par torrents.

«En ce qui te concerne, ma Volonté descend en toi par un acte également unique et, pour le décorum, je dois déverser en toi tant de grâces et d'Amour que tu surpasseras toutes les autres créatures en ces domaines. Comme ma Volonté a la suprématie sur tout, qu'elle est éternelle, immense et infinie, je dois placer ces prérogatives en celle qui a été choisie, pour que la vie de ma Volonté trouve en elle son commencement et son achèvement, la dotant des qualités de ma Volonté, lui donnant la suprématie sur tout. Ma Volonté éternelle prendra le passé, le présent et le futur, les réduira à un point unique et les versera en toi. Ma Volonté est éternelle et veut s'établir là où elle trouve l'éternité; elle est immense et veut s'établir là où elle trouve l'immensité; elle est infinie et veut s'établir là où elle trouve l'infini. Comment puis-je trouver tout cela en toi si je ne l'y dépose pas d'abord?»

En entendant ces paroles, je devins terrifiée.
Je n'ai d'ailleurs écrit ces choses que par obéissance. J'ai dit à Jésus: «Jésus, que dis-tu? Tu veux vraiment me confondre et m'humilier jusque dans la poussière! Je me sens tout à fait incapable de tolérer ce que tu dis; je sens en moi une frayeur extrême.»

Il reprit: «Ces choses sont nécessaires pour la sainteté et la dignité de ma Volonté. Je ne puis m'abaisser à habiter où je ne trouve pas ce qui m'appartient. Tu ne seras rien d'autre que la dépositaire d'un bien extrêmement grand que tu devras garder jalousement. Prends ton courage à deux mains et n'aie pas peur.»

12 mars 1921
Jésus est le blé qui devient nourriture et Luisa la paille qui habille et protège ce blé.

Je me disais: «Ma Reine Maman fournissait le sang pour former l'humanité de Jésus qu'elle portait dans son sein; et moi, qu'est-ce que je dois fournir pour que la Divine Volonté se forme en moi?» Mon aimable Jésus me dit: «Ma fille, tu seras la paille permettant au blé qu'est ma Volonté de se former. Je donnerai le blé de ma Volonté comme nourriture à toutes les âmes qui voudront s'en nourrir. Tu seras la paille pour sa préservation.»

En entendant cela, j'ai dit: «Mon Amour, mon rôle de servir de paille est disgracieux parce que la paille est jetée et brûlée et n'a aucune valeur.» Jésus reprit: «Cependant, la paille est nécessaire au blé. S'il n'y avait pas la paille, le blé ne pourrait pas mûrir ni se multiplier. La paille sert de vêtement et de défense pour le blé. Si le soleil brûlant frappe l'épi de blé, la paille le défend des excès de chaleur qui pourraient le faire sécher. Si le gel, la pluie ou autre chose essaie d'endommager le blé, la paille prend tous ces maux sur elle. Ainsi, on pourrait dire que la paille est la vie du blé. La paille est jetée et brûlée seulement quand elle est détachée du blé.

«Le blé de ma Volonté n'est pas sujet à augmenter ni à diminuer. Même si on en prend beaucoup, il ne diminue aucunement, pas même d'un seul grain. Ainsi, ta paille m'est nécessaire; elle me sert de vêtement, de défense. Il n'y a donc aucun danger que tu sois séparée de moi.»

Plus tard, il revint et je lui dis: «Jésus, ma Vie, si les âmes qui vivront dans ta Volonté seront

des arcs-en-ciel de paix, quel seront leurs couleurs?» Toute bonté, il me dit: «Leurs couleurs seront éblouissantes et totalement divines. Elles seront: amour, bonté, sagesse, puissance, sainteté, miséricorde et justice. Ces couleurs seront comme des lumières dans les ténèbres de la nuit; elles feront se lever le jour dans les esprits des créatures.»

17 mars 1921
Jésus fait passer Luisa
-du rôle que son Humanité jouait sur la terre
-au rôle que sa Volonté jouait par rapport à son Humanité.

Je disais à mon doux Jésus: «Je ne comprends pas. Plus tu me dis que tu me donnes beaucoup par ta sainte Volonté, plus je me sens misérable et laide, alors que je devrais plutôt me sentir meilleure.»

Jésus me répondit:
«Ma fille, plus le blé de ma Volonté grandira en toi, plus tu sentiras la misère de ta paille. Quand l'épi commence à se former, le blé et la paille sont une seule et même chose; mais quand l'épi se développe, que le blé mûrit, la paille en devient comme séparée et reste seulement pour défendre le blé. Donc, plus tu te sens misérable, plus le blé de ma Volonté se forme en toi et approche de sa pleine maturité.
La paille en toi n'est rien d'autre que ta faible nature qui, vivant en compagnie de la sainteté et de la noblesse de ma Volonté, ressent sa misère de plus en plus.»

Il ajouta: «Ma bien-aimée, jusqu'à maintenant, tu as occupé à mes côtés le rôle que mon Humanité jouait sur la terre. Je veux dorénavant te donner un rôle plus noble et plus vaste: celui que ma Volonté jouait par rapport à mon Humanité. Vois combien ce rôle est plus haut, plus sublime. Mon Humanité eut un commencement, mais ma Volonté est éternelle; mon Humanité était circonscrite dans l'espace et le temps, mais ma Volonté n'a aucune limite. Je ne pourrais pas te donner un rôle plus noble.»

En entendant cela, je lui ai dit: «Mon doux Jésus, je ne vois aucune raison pour laquelle tu veux me donner ce rôle. Je n'ai rien fait qui aurait pu me mériter une faveur si grande!» Il reprit: «Les raisons sont mon Amour, ta petitesse, ta vie dans mes bras comme un bébé qui ne pense à rien d'autre qu'à son seul Jésus, et aussi le fait que tu ne m'as jamais refusé un sacrifice. Je ne me laisse pas impressionner par les grandes choses, parce que dans les choses qui apparaissent grandes, il y a toujours de l'humain; je me laisse plutôt impressionner par les petites choses, petites en apparence, mais grandes en fait!

«D'ailleurs, tu aurais dû te douter que j'allais te donner une mission spéciale dans ma Volonté, étant donné que je te parle continuellement d'elle sous toutes ses facettes, ce que je n'ai fait avec personne d'autre jusqu'à maintenant. Je me suis comporté avec toi comme un maître qui veut que son disciple devienne parfait dans sa discipline: il semble qu'il ne peut pas parler d'autre sujet.

«C'est ainsi que j'ai fait avec toi. J'ai pris l'attitude du professeur en te parlant de la Divine Volonté comme si j'ignorais tout le reste. Après t'avoir bien instruite, je t'ai manifesté ta mission et comment l'accomplissement du *"Fiat Voluntas Tua"* sur la terre aura son commencement en toi. Courage, ma fille! N'aie pas peur, tu auras ma Volonté en toi comme aide et soutien.»

Pendant qu'il me parlait, il caressait ma tête, ma figure et mon coeur avec ses mains,

comme pour confirmer ce qu'il me disait. Ensuite, il disparut.

23 mars 1921
La Divine Volonté rend l'âme petite. Luisa est la plus petite de toutes.

Étant dans mon état habituel, je me suis retrouvée hors de mon corps aux côtés de Jésus. Je lui ai dit: «Mon Amour, j'aimerais que tu prêtes attention à ma manière d'entrer dans ta Volonté, afin que tu puisses me dire si cela te plaît ou non.» Après, j'ai dit ce que j'ai l'habitude de dire quand j'entre dans sa Volonté, ce que je ne crois pas nécessaire de répéter ici, l'ayant dit ailleurs.

Après cela, Jésus me donna un baiser, signifiant par là qu'il était satisfait de ce que j'avais dit. Ensuite, il me dit: «Ma fille, ma Volonté a la vertu spéciale de rendre les âmes petites, à tel point qu'elles sentent un besoin extrême que ma Volonté dirige toute leur vie. Leur petitesse devient si grande qu'elles sont incapables de faire une action ou un pas si ma Volonté n'est pas derrière. Elles vivent entièrement aux dépens de ma Volonté, parce que leur volonté ne porte aucun bagage, soit de choses qui leur sont propres, soit d'amour de soi. Elles tiennent tout de ma Volonté et, cela, pas pour elles-mêmes, mais pour me le redonner. Parce qu'elles ont besoin de tout, elles vivent immergées dans ma Volonté.

«Ma fille, j'ai fait le tour du monde bien des fois et j'ai regardé toutes les créatures une à une pour trouver la plus petite. Finalement, je t'ai trouvée, toi la plus petite de toutes. J'ai aimé ta petitesse et je t'ai choisie. Je t'ai confiée à mes anges pour qu'ils veillent sur toi, pas pour te grandir, mais pour protéger ta petitesse. Maintenant, je veux commencer en toi le grand travail de l'accomplissement de ma Volonté, et tu ne te sentiras pas grandie à cause de cela; au contraire, ma Volonté te rendra plus petite encore et tu continueras d'être la petite fille de ton Jésus, la petite fille de ma Volonté.»

2 avril 1921
L'âme qui agit dans la Divine Volonté reçoit pour tous et donne à tous.

Je sens mon pauvre esprit comme étourdi; il me manque les mots pour décrire ce que je ressens. Si mon Jésus veut que j'écrive, il devra me dire avec des mots ce qu'il a infusé en moi par de la lumière. Tout ce dont je me souviens, c'est qu'il m'a dit:

«Ma fille, quand, dans ma Volonté, une âme me prie, m'aime, répare, m'embrasse et m'adore, je sens que toutes les créatures me prient, m'aiment, réparent, m'embrassent et m'adorent. En fait, vu que ma Volonté porte en elle chaque chose et chaque personne, l'âme qui agit dans ma Volonté me donne les baisers, l'adoration et l'amour de tous. Et en voyant toutes les créatures en elle, je lui donne assez de baisers, d'amour et d'adoration pour tous.

«L'âme qui vit dans ma Volonté n'est pas contente si elle ne me voit pas pleinement aimé par tous, si elle ne me voit pas embrassé, adoré et prié par tous. Dans ma Volonté, les choses ne peuvent pas être faites à moitié, mais entièrement. Je ne peux pas donner des petites choses à l'âme qui agit dans ma Volonté, mais plutôt des choses immenses aptes à suffire pour tous.

«Avec l'âme qui agit dans ma Volonté, je fais comme un responsable qui voudrait qu'un travail soit fait par dix personnes, alors que seulement l'une d'elles s'offre pour faire le travail, toutes les autres refusant. N'est-il pas juste que tout ce que le responsable voulait donner aux dix soit donné à la seule personne qui a fait le travail? Sinon, où serait la

différence entre une personne qui agit dans ma Volonté et une autre qui agit dans sa propre volonté?»

23 avril 1921
Dieu verra les actions des créatures à travers celles des âmes vivant dans sa Volonté.

Je vis des jours très amers parce que mon toujours aimable Jésus s'est presque totalement éclipsé. Quel tourment! Je sens mon esprit vagabonder dans la sphère de la Divine Volonté afin de s'en emparer et de la communiquer aux créatures pour qu'elles en fassent leur vie. Mon esprit navigue entre la Divine Volonté et les volontés humaines pour qu'elles ne fassent qu'un.

Alors que j'étais au sommet de mon amertume, mon aimable Jésus bougea faiblement en moi, serra mes mains dans les siennes et me dit intérieurement: «Ma fille, courage, je vais venir! Ne t'occupe de rien d'autre que de ma Volonté. Laissons la terre de côté; ils finiront par se fatiguer du mal; ils sèmeront partout la terreur et les massacres, mais cela cessera et mon Amour triomphera. Toi, plonge ta volonté dans la mienne et, par tes actions, tu formeras comme un second ciel au- dessus des têtes des créatures et je regarderai leurs actions à travers tes actions divines — divines parce qu'elles proviennent de ma Volonté. Tu forceras ainsi ma Volonté éternelle à descendre sur la terre pour triompher des misères de la volonté humaine.

«Si tu veux que ma Volonté descende sur la terre et que mon Amour triomphe, tu dois t'élever au-dessus des contingences terrestres et agir toujours dans ma Volonté. Alors, nous descendrons ensemble et nous assaillirons les créatures avec ma Volonté et mon Amour; nous les confondrons de telle façon qu'elles seront incapables de résister. Pour le moment, laissons-les faire ce qu'elles veulent. Vis dans ma Volonté et sois patiente.»

26 avril 1921
La guerre que la Divine Volonté livrera aux créatures.

Pendant que je languissais dans mon état douloureux, mon doux Jésus vint et, me tirant fortement vers lui, me dit:

«Ma fille, je te le répète, ne t'attarde pas à la terre! Laissons les créatures faire ce qu'elles veulent. Elles veulent faire la guerre, qu'il en soit ainsi. Quand elles seront fatiguées, je ferai moi aussi ma guerre. Leur fatigue du mal, leurs désillusions et leurs souffrances les disposeront à accepter ma guerre. Ce sera une guerre d'Amour. Ma Volonté descendra du Ciel au milieu des créatures. Tes actions faites dans ma Volonté, de même que celles d'autres âmes faites aussi dans ma Volonté, feront la guerre aux créatures, une guerre non sanguinaire. Elles batailleront avec les armes de l'Amour, apportant aux créatures des cadeaux, des grâces et la paix. Elles donneront des choses si surprenantes que les hommes en seront stupéfiés.

Ma Volonté, ma milice du Ciel, confondra les hommes avec des armes divines; elle les submergera, leur donnant la lumière pour qu'ils voient les dons et la richesse avec lesquels je veux les enrichir. Les actions faites dans ma Volonté, portant en elles la Puissance créatrice, seront le nouveau salut de l'homme et leur apporteront tous les biens du Ciel sur la terre. Elles amèneront l'ère nouvelle de l'Amour et son triomphe sur l'iniquité humaine. Par conséquent, multiplie tes actions dans ma Volonté afin de former les armes, les cadeaux et les grâces qui descendront au milieu des créatures et engageront la guerre d'Amour avec elles.»

Puis, d'un ton plus affligé, il ajouta: «Ma fille, il m'arrivera ce qu'il arrive à un pauvre père dont les enfants méchants, non seulement l'offensent, mais veulent le tuer. Et s'ils ne le font pas, c'est qu'ils ne le peuvent pas. Si ces enfants veulent tuer leur propre père, ce n'est pas étonnant qu'ils s'entre-tuent, que l'un s'élève contre l'autre, qu'ils s'appauvrissent mutuellement et qu'ils atteignent l'état de moribonds. Et, ce qui est pire, ils ne se souviennent même pas qu'ils ont un père.

«Et que fait le père? Exilé par ses propres enfants et pendant que ceux-ci se battent, se blessent l'un l'autre et sont sur le point de mourir de faim, il travaille fort pour acquérir de nouvelles richesses et des remèdes pour ses enfants. Puis, quand il les verra presque perdus, il ira au milieu d'eux pour les rendre riches, leur donner des remèdes pour leurs blessures et leur apporter la paix et le bonheur. Conquis par tant d'amour, ses enfants s'attacheront à leur père dans une paix durable et ils l'aimeront.

«La même chose va m'arriver. Par conséquent, je te veux dans ma Volonté et je te veux au travail avec moi pour acquérir les richesses à être données aux créatures. Sois-moi fidèle et ne t'occupe de rien d'autre.»

---

[1] *Note:* Il est ici fait allusion à l'écrit de Luisa intitulé "Les 24 Heures de la Passion" dont une version française est disponible aux endroits indiqués dans l'avertissement au début de ce livre.
[2] Dans des livres antérieurs, Jésus dit à Luisa qu'il y aura encore des sacrements quand la Royaume de la Divine Volonté sera instauré sur la terre. Ici, Jésus semble exprimer sa joie de pouvoir opérer comme il veut, en tout temps, chez les âmes vivant dans sa Volonté.
[3] Jésus fait ici un jeu de mots: "cattiva" en italien signifie "mauvais" et "cattivare" signifie "captiver".
[4] L'Humanité de Jésus est créée et, partant, est une créature. Jésus veut que d'autres créatures aussi reconnaissent, aiment, adorent, etc.

16 mars 1917 : L'étroite union entre l'âme et Dieu n'est jamais rompue. 3

18 mars 1917 Effets bénéfiques dont profite celui qui se fond en Jésus. 4

28 mars 1917 Effets des "je t'aime" de Jésus. Jésus regarde à la bonne volonté de l'âme. 5

2 avril 1917 La souffrance d'être privée de Jésus est une souffrance divine. 5

12 avril 1917 Ce ne sont pas les souffrances qui rendent les âmes malheureuses, mais quand quelque chose manque à leur amour pour Dieu. 6

18 avril 1917 Se fondre avec Jésus dans la Divne Volonté résulte en une rosée bénéfique sur toute la Création. 7

2 mai 1917 Jésus mourait continuellement sans mourir. Luisa participe à cette souffrance de Jésus. 7

10 mai 1917 Le souffle de Dieu donne vie et mouvement à toutes les créatures. 8

12 mai 1917 Douter de l'Amour de Jésus et craindre d'être damné attriste son Coeur. 8

16 mai 1917 Les avantages que l'on trouve à se fondre en Jésus. Les "Heures de la Passion" mettent la Rédemption en action. 9

7 juin 1917 Quand Jésus trouve que tout dans une âme lui appartient, il la fond en lui-même. 10

14 juin 1917 Plus l'âme se dépouille d'elle-même,plus Jésus la revêt de lui-même.10

4 juillet 1917 Toutes les souffrances des créatures ont été d'abord vécues par Jésus. Celui qui vit dans la Divine Volonté partage la vie eucharistique de Jésus dans les tabernacles. 11

7 juillet 1917 Les souffrances et les actions passées de l'âme qui vit dans la Divine Volonté sont toujours actuelles et agissantes. 11

18 juillet 1917 Celui qui vit dans la Divine Volonté vit aux dépens de Jésus. Il a fait les créatures pour que son Amour trouve en elles une issue. 12

25 juillet 1917 Les calamités présentes ne sont qu'un début. Jésus purifie l'âme qu'il veut admettre dans sa Volonté. 12

6 août 1917 L'âme qui vit dans la Divine Volonté est heureuse, même au milieu des plus grandes tempêtes. 130

14 août 1917 Sur la terre, Jésus vivait totalement abandonné à la Volonté de son Père. 14

La différence entre vivre résigné à la Divine Volonté et vivre dans la Divine Volonté 14

18 septembre 1917 Effets bénéfiques de la constance dans le bien. 17

28 septembre 1917 Les actions faites dans la Divine Volonté sont des soleils illuminant tout et mettant en sécurité ceux qui ont un minimum de bonne volonté. 18

4 octobre 1917 Les souffrances et le Sang de Jésus poursuivent l'homme pour le guérir et le sauver. 18

8 octobre 1917 La Rédemption se poursuit sur la terre à travers ceux qui aiment Jésus.
Ces personnes servent d'humanité à Jésus. 19

20 octobre 1917 L'âme peut se faire hostie pour Jésus. 19

23 octobre 1917 Le premier geste que fit Jésus quand il se communia en instituant l'Eucharistie. 20

2 novembre 1917 Plaintes de Jésus. Menaces de châtiments pour l'Italie. 20

20 novembre 1917 La raison des châtiments.
Jésus fera réapparaître la sainteté dans la Divine Volonté. 21

27 novembre 1917 La sainteté dans la Divine Volonté est exempte d'intérêts personnels et de pertes de temps. 22

La sainteté dans la Divine Volonté fut celle de mon Humanité sur la terre. 23

6 décembre 1917 Jésus n'aime vraiment que les actes accomplis dans sa Volonté. 24

12 décembre 1917 Les actions faites dans la Divine Volonté ont une grandeur comparable à celle du soleil. 25

28 décembre 1917 Tout ce que faisait Jésus servait à communiquer la vie et il en va ainsi pour celui qui vit dans la Divine Volonté. 25

30 décembre 1917 Le chagrin de Jésus à cause de l'affection qu'on lui vole. 26

27 janvier 1918 Les choses vont empirer. 27

31 janvier 1918 Se fondre en Jésus au point de pouvoir dire:ce qui appartient à Jésus m'appartient. 28

12 février 1918 Raisons pour lesquelles les églises sont désertes et les ministres dispersés. 28

17 février 1918 La chaleur de la Divine Volonté chasse les imperfections. 28

4 mars 1918 La fermeté dans le bien conduit à l'héroïsme et à une grande sainteté. 29

16 mars 1918 Vivre dans la Divine Volonté est comme une nourriture et un vêtement pour Jésus. 29

19 mars 1918 Les dissensions entre les prêtres donnent la nausée à Jésus. 30

26 mars 1918 Chaque action faite dans la Divine Volonté fait croître dans l'âme les qualités et la sainteté divine. 30

27 mars 1918 L'âme vivant dans la Divine Volonté partage la vie eucharistique de Jésus. 30

8 avril 1918 La différence entre vivre simplement en union avec Jésus et vivre dans sa Divine Volonté. 31

12 avril 1918 Savoir se reposer en Jésus. La pureté d'intention. 31

16 avril 1918 Les souffrances permettent de trouver Jésus. 32

25 avril 1918 Jésus s'amuse avec Luisa. 32

7 mai 1918 La Divine Volonté s'occupe de départir l'âme de cequ'elle a d'humain 33

pour mieux s'intégrer à elle. 33

20 mai 1918 Dieu fait tout et possède tout par un simple acte de sa Volonté. 33

23 mai 1918 Les envolées de l'âme dans la Divine Volonté. 34

28 mai 1918 Jésus aime Luisa d'un amour jaloux.
La Maman céleste cherche à apaiser Jésus pour qu'il ne châtie pas les hommes. 34

4 juin 1918 La nécessité de réparer. 35

12 juin 1918 Jésus a mis les créatures à l'abri en les recouvrant de son Humanité. Mais elles se placent à l'extérieur, exposées aux coups. 35

14 juin 1918 Jésus veut que l'âme manifeste l'amour qu'elle reçoit de lui afin que les autres deviennent également amoureux de lui. 36

2 juillet 1918 Quand l'âme s'abandonne à Jésus, Jésus s'abandonne lui-même à l'âme. 37

9 juillet 1918 Pour l'âme qui vit dans la Divine Volonté, tout se transforme en amour. 37

12 juillet 1918 Les fruits de la Passion de Jésus. 38

16 juillet 1918 L'âme qui veut faire du bien à tous doit vivre dans la Divine Volonté. 38

1er août 1918 Quand l'âme gémit de se sentir froide, aride et distraite dans sa relation avec Jésus, ses souffrances réconfortent Jésus. 39

7 août 1918 Dans l'âme qui l'accueille, Jésus continue l'immolation qu'il a soufferte sur la Croix. 39

12 août 1918 Jésus ne veut de Luisa que son abandon à sa Divine Volonté. Pourquoi Jésus veut que Luisa mange. 40

19 août 1918 Jésus déplore les vilenies des prêtres. 41

4 septembre 1918 Plaintes de Jésus au sujet des prêtres. 42

25 septembre 1918 Le châtiment appelé la "grippe espagnole". 42

3 octobre 1918 La justice divine est équilibrée. 43

14 octobre 1918 C'est seulement par Dieu que l'homme peut arriver à une paix véritable et durable. 43

16 octobre 1918 La "grande guerre" se termine. 44

24 octobre 1918 Jésus prépara les créatures à le recevoir dignement dans l'Eucharistie en plaçant toute sa vie dans chaque hostie. 45

15 novembre 1918 La différence entre celui qui se préoccupe de sa propre sanctification et celui qui met toute son énergie à réparer et à sauver des âmes 46

16 novembre 1918 Les humiliations sont des fissures par lesquelles pénètre la lumière divine. 46

29 novembre 1918 Quitter la Divine Volonté, c'est quitter la lumière. 47

4 décembre 1918 "Pendant ma Passion, j'ai voulu souffrir la prison pour libérer les créatures de la prison du péché." 47

10 décembre 1918 Effets bénéfiques des prières des âmes intimes avec Jésus 48

25 décembre 1918 Jésus reproduit sa vie en Luisa. 48

27 décembre 1918 Les paroles de Jésus sont comme des soleils. Luisa doit les écrire pour le bien de tous. 49

2 janvier 1919 Pendant sa Passion, tout était silencieux en Jésus. Dans les âmes, tout doit être pareillement silencieux. 50

4 janvier 1919 Les souffrances de Luisa portent les mêmes fruits que celles de Jésus. 50

8 janvier 1919 Tout ce qui entre dans la Divine Volonté devient immense, éternel, infini. 51

25 janvier 1919 Luisa est comme une autre Humanité pour Jésus. Celui qui vit dans la Divine Volonté a la clé lui permettant de puiser en Dieu. 53

27 janvier 1919 Les trois blessures les plus douloureuses du Coeur de Jésus. 54

29 janvier 1919 Les trois grandes époques et les trois grands renouvellements du monde. 56

4 février 1919 La Passion intérieure que la Divinité fit souffrir à l'Humanité de Jésus tout au cours de sa vie terrestre. 58

9 février 1919 Missions spéciales confiées à la céleste Mère, à Luisa et à d'autres âmes. 60

10 février 1919 Jésus demande à Luisa un autre "oui" en vue de lui faire franchir une nouvelle étape. 61

13 février 1919 Jésus demande à Luisa de remplir la même fonction que lui dans la Divine Volonté. 62

20 février 1919 Chaque chose créée est un canal de grâces et d'amour entre le Créateur et la créature. Luisa est appelée à rendre hommage à Dieu au nom de tous. 64

24 février 1919 L'homme est le chef-d'oeuvre de la Création. 66

27 février 1919 Dans la Divine Volonté, l'Amour divin ne rencontre aucun obstacle. 66

3 mars 1919 - Les créatures qui vivent dans la Divine Volonté sont dans un Éden divin. 67

6 mars 1919 - Étapes à franchir pour en venir à vivre dans la Divine Volonté. 68

9 mars 1919 La Divine Volonté doit être le centre et la nourriture de l'âme. 68

12 mars 1919 La surface terrestre est l'image de l'âme qui ne vit pas dans la Divine Volonté. 69

Il me plaça tout près de son Coeur et me dit: 69

Ses actions humaines la maintiennent en mouvement continuel. 70

Ses mouvements causent en elle des zones d'obscurité et de froideur. 70

Ainsi, le soleil de ma Volonté brille sur elle comme il le veut. 70

14 mars 1919 - La portée des prières faites dans la Divine Volonté. Luisa prend partaux souffrances que l'Humanité de Jésus reçut de sa Divinité. 70

18 mars 1919- Les souffrances de Jésus au moment de son Incarnation. Luisa partage ces souffrances de Jésus. 72

Qu'il m'était doux de trouver dans l'amour de ma Mère l'écho du mien! 73

Je n'ai vraiment pas les mots appropriés pour expliquer ces choses. 73

20 mars 1919 Les souffrances et les morts imposées à Jésus par la Divinité n'était pas que des intentions, mais réelles. Luisa prend part à ces souffrances de Jésus. 73

22 mars 1919 Toutes les choses créées résultent d'un Fiat de Dieu. Quand il créa l'homme, Dieu fit beaucoup plus que pour le reste de la Création. 74

7 avril 1919 Luisa donne à Dieu réparations et gloire au nom de tous. Les désordres dans le monde et dans l'Église sont causés par leurs chefs. 75

15 avril 1919 Dieu a fait les choses mineures en premier, en préparation des plus grandes. La Résurrection de Jésus est une image du règne de la Divine Volonté. 76

19 avril 1919 La sainte Humanité de Jésus a rétabli l'harmonie entre le Créateur et les créatures. 78

4 mai 1919 Jésus établit son trône royal sur la terre 78

dans les âmes de ceux qui vivent dans sa Volonté. 78

8 mai 1919 Jésus souffrit sa Passion intérieurement de la part de sa Divinité et extérieurement de la part des hommes pour réparer à la fois les péchés intérieurs et les péchés extérieurs de l'homme. 79

10 mai 1919 La vie divine habite la créature concurremment à la Divine Volonté. 80

16 mai 1919 Comme le soleil, chaque acte fait dans la DivineVolonté se multiplie pour le bien de tous. 81

21 mai 1919 Dans l'ère de la vie dans la Divine Volonté, les créatures procureront la gloire de Dieu au nom de toute la Création. 82

24 mai 1919 Raisons pour lesquelles Luisa est privée de la présence de Jésus. 83

4 juin 1919 Pour que la Rédemption soit complète, Jésus a dû subir l'injustice,la trahison et les moqueries de la part des hommes. 83

16 juin 1919 Il n'y a pas de sainteté sans la croix, pas de vertu sans souffrance. 84

Le mal sera si grand qu'il suscitera l'horreur. 85

27 juin 1919 Les vertus émanant du coeur des créatures se joignent harmonieusement à celles émanant du Coeur de Jésus. 85

11 juillet 1919 Les ciels de notre âme. 85

6 août 1919
L'abandon de l'âme à Dieu. Valeur des actes faits dans la Divine Volonté. 86

3 septembre 1919
Savoir se fondre en Jésus afin de pouvoir faire toutes les réparations requises. 87

13 septembre 1919
L'âme doit mourir à sa propre vie pour pouvoir vivre de la vie même de Jésus. 87

26 septembre 1919 Ce qu'entraîne l'état de victime. 88

8 octobre 1919 Fruits de la confiance en Jésus. 88

15 octobre 1919 La vie dans la Divine Volonté met l'âme en sécurité. 88

3 novembre 1919 Les souffrances de Luisa reproduisent celles que la très sainte Humanité de Jésus vécut en tant que victime. 89

6 décembre 1919 Dans la Divine Volonté, l'âme peut donner à Dieu l'amour que les réprouvés lui refusent. Dieu créa l'homme libre avec la capacité de faire tout le bien qu'il veut. 90

15 décembre 1919 La Divine Volonté est la fontaine de tous les biens. 91

26 décembre 1919 La vie dans la Divine Volonté est un sacrement surpassant tous les sacrements institutionnels ensemble. 91

1er janvier 1920 Chaque action faite dans la Divine Volonté se transforme en une hostie éternelle. 92

9 janvier 1920 Chaque chose créée manifeste l'Amour de Dieu pour les créatures. 93

15 janvier 1920 Quiconque veut aimer, réparer et se substituer à tous doit vivre dans la Divine Volonté. 94

24 janvier 1920 Dieu créa l'homme pour qu'il lui tienne compagnie. 95

14 mars 1920 Le martyre d'amour surpasse tous les autres martyres ensemble. 95

19 mars 1920 Vivre dans la Divine Volonté, c'est vivre départi de sa propre vie et embrasser toutes les vies. 96

23 mars 1920 Luisa aimerait être totalement cachée des regards humains, mais Jésus la veut comme une lampe sur son lampadaire. 97

3 avril 1920 Le désir de Dieu en créant l'homme est que: petit à petit, il développe la vie divine en lui pour l'amener ensuite aux joies du Ciel. 98

15 avril 1920 L'amour des âmes est la cause des souffrances de Jésus et de celles de Luisa. 98

1er mai 1920 La vie dans la Divine Volonté procure une gloire permanente à Dieu. 99

8 mai 1920 Celui qui vit dans les hauteurs de la Divine Volonté doit porter les souffrances de ceux qui "vivent en bas". 99

15 mai 1920 La Divine Volonté effectue la crucifixion complète dans l'âme. 100

24 mai 1920 Les actions faites dans la Divine Volonté sont des défenseurs dutrône divin, pas seulement dans le temps présent,mais jusqu'à la fin des siècles. 101

28 mai 1920 L'âme qui vit dans la Divine Volonté est consacrée avec Jésus dans chaque hostie. Les actions faites dans la DivineVolonté supplantent toutes les autres. 101

2 juin 1920 À l'instar de Jésus, Luisa ressent la douleur de la séparation de l'homme avec la Divinité. 102

10 juin 1920 Comme l'Humanité de Jésus, l'âme doit vivre entre le Ciel et la terre. 103

22 juin 1920 La sainteté de l'Humanité de Jésus était dépourvue d'intérêt personnel 103

2 septembre 1920 Le martyre d'Amour que cause à Jésus la privation de la compagnie des créatures. 104

21 septembre 1920 Les actions accomplies dans la Divine Volonté sont scellées en elle. 104

25 septembre 1920 - La vérité est lumière. 105

12 octobre 1920 Celui qui vit dans la Divine Volonté reçoit son aide uniquement de Jésus , mais il donne son aide aux autres. 105

15 novembre 1920 Chaque bonne action accomplie pour Jésus est une chaîne qui attache l'âme à Jésus. 106

28 novembre 1920 Quand Jésus veut donner, il commence par demander. Effets de la bénédiction que Jésus donna à Marie. 106

18 décembre 1920 Action de grâces rendue à Jésus pour tout ce qu'il a fait en la Très Sainte Vierge. 107

22 décembre 1920 La Puissance Créatrice se trouve dans la Divine Volonté. Les morts qui donnent vie. 108

25 décembre 1920 La Mère céleste confirme Luisa dans tout son être. La situation deJésus nouveau-né dans la grotte de Bethléem était moins sévère que sa situation dans l'Eucharistie. 109

5 janvier 1921 Vivre dans la Divine Volonté consiste à fusioner sa vie dans celle de Jésus. 110

7 janvier 1921 Le sourire de Jésus provoqué par les premiers enfants de la Divine Volonté. 110

10 janvier 1921 Le "fiat" de la Très Sainte Vierge. Jésus veut un second "fiat", celui de Luisa. 111

17 janvier 1921 Les trois fiats: le Fiat de la Création, le fiat de la Vierge Marie relatif à la Rédemption et le fiat de Luisa relatif au Règne la Divine Volonté. 112

24 janvier 1921 Le troisième Fiat doit mener à leur achèvement les Fiats de la Création et de la Rédemption. 114

2 février 1921 Les trois Fiats ont la même valeur et la même puissance. 115

8 février 1921 Pendant que le monde veut l'évincer de la surface de la terre, Jésus prépare une ère d'Amour, celle de son troisième Fiat. 115

16 février 1921 Pour entrer dans la Divine Volonté, il suffit de le vouloir. 116

22 février 1921 Le troisième Fiat fera descendre tant de grâces sur les créatures qu'elles retrouveront presque leur état originel. 116

2 mars 1921 Jésus modifie ses attentes concernant Luisa en vue de la préparation de l'ère de sa Volonté. 118

8 mars 1921 Par son amour, la Vierge amena le Verbe à s'incarner dans son sein. Par son amour et en se fondant dans la Divine Volonté, Luisa amène la Divine Volonté à s'établir en elle. 118

12 mars 1921 Jésus est le blé qui devient nourriture et Luisa la paille qui habille et protège ce blé. 119

17 mars 1921 Jésus fait passer Luisa -du rôle que son Humanité jouait sur la terre - au rôle que sa Volonté jouait par rapport à son Humanité. 120

23 mars 1921 La Divine Volonté rend l'âme petite. Luisa est la plus petite de toutes. 121

2 avril 1921 L'âme qui agit dans la Divine Volonté reçoit pour tous et donne à tous. 121

23 avril 1921 Dieu verra les actions des créatures à travers celles des âmes vivant dans sa Volonté. 122

26 avril 1921 La guerre que la Divine Volonté livrera aux créatures. 122